La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

Montréal,
lundi 23 mars 1998
114e année No 151
62 pages, 4 cahiers

60 ¢ TAXES EN SUS
ÎLES-DE-LA-MADELEINE 1 $
FLORIDE 1,65 $ U.S.

JONCS À DIAMANTS
50 points de diamants
1 739 modèles d'alliances et joncs d'anniversaire
Spécial: 389$

BIJOUTERIE le roy
7139, rue St-Hubert
(coin Jean-Talon) 277-3127
2606559 M

4

Patinage
Marc Gagnon remporte le championnat du monde courte piste
page S8



Cyberpresse
Le français, quatrième langue du Web
page B7

Quoi faire cette semaine
page C12

Auto
Salon de Genève : un terrain neutre drôlement excitant
page C1



Mairie: Duchesneau a déjà l'appui de dix conseillers

ÉRIC TROTTIER

Le jour où le chef de police de la CUM, Jacques Duchesneau, annoncera sa candidature à la mairie de Montréal, vraisemblablement à la mi-avril, il disposera d'une dizaine de conseillers qui ont confirmé à *La Presse*, hier, qu'ils se rangeraient derrière lui au premier signe. Si bien que, avec ces dix conseillers, M. Duchesneau pourrait former l'opposition officielle à l'hôtel de ville bien avant les élections de novembre prochain !

En fait, neuf anciens conseillers de Vision Montréal ont confirmé de vive voix à *La Presse*, hier, qu'ils allaient se présenter aux prochaines élections municipales aux côtés de Jacques Duchesneau, en autant que ce dernier veuille bien les recevoir dans son parti.

« Je souhaite ardemment que M. Duchesneau annonce sa candidature », a déclaré le conseiller de Saint-Jacques, Sammy Forcillo, qui a été l'artisan des trois premiers budgets du maire Bourque avant de quitter Vision Montréal, l'an dernier. « J'ai vu M. Duchesneau travailler sur le terrain. Je sais que c'est un gars

Voir **MAIRIE** *en A2*

■ **Bourque se considère le seul candidat du peuple. Page A3**

Beaucoup de stress pour Céline

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale, LOS ANGELES

Les circonstances ont changé. Un an plus tard, Céline Dion n'aura pas à interpréter une deuxième chanson, inconnue d'elle 24 heures plus tôt, à l'occasion du gala des Oscars. Mais *My Heart Will Go On* n'est pas une chanson comme les autres, et le défi d'en donner une interprétation mémorable, ce soir, sera énorme.

« Il y a encore beaucoup de stress », dit René Angélil, l'époux et l'imprésario de Céline Dion. « Tout le monde attend beaucoup de cette chanson. Tout le monde s'attend à ce qu'elle gagne un Oscar. »



Au téléphone, à plus de 24 heures de la cérémonie des Oscars, Angélil parle à voix basse, comme s'il voulait à tout prix préserver le calme dans la suite qu'il occupe avec Céline au Beverly Hills Hotel, sur Sunset Boulevard. Mais l'imprésario ne cache pas son enthousiasme face à la trajectoire remarquable de la chanson principale du film *Titanic*, une des 14 nominations du « blockbuster » du réalisateur canadien James Cameron aux Oscars.

« C'est la plus grosse chanson dans l'histoire de la musique, chuchote Angélil. Jamais une chanson n'a autant tourné à la radio. »

Les nuances n'ont jamais été le fort d'Angélil. Mais *My Heart Will Go On* a bel et bien établi un record d'auditoire aux États-Unis. Durant la dernière semaine de janvier, plus de 105 millions d'auditeurs ont entendu la chanson à la radio.

« Tu peux pas frapper plus fort que ça », dit Angélil en faisant allusion à l'impact de *My Heart Will Go On* sur les ventes du dernier disque de Céline Dion, *Let's Talk About Love*, qui ont atteint le cap des 20 millions, selon l'imprésario.

Mais l'histoire de la chanson de *Titanic* n'est pas seulement une affaire de record et de millions. C'est aussi l'aboutissement d'une belle

Voir **BEAUCOUP** *en A2*

■ **Autres textes en page A16**

Saleté de neige!



PHOTO BERNARD BRAULT *La Presse*

La tempête d'hier, qui a laissé une trentaine de centimètres de neige à Montréal, en a fait pester plusieurs, mais pas le retraité Gilles Desruisseaux qui en a profité pour aller skier au... parc Lafontaine. La pire tempête du printemps depuis 1955 a forcé la fermeture de quelques autoroutes et l'annulation d'une cinquantaine de vols à Dorval. Le déneigement coûtera sept millions à la Ville de Montréal et y retardera l'entrée en vigueur des interdictions de stationner estivales. Les vents, qui atteignaient 50km/h à Montréal et 98km/h à l'île d'Orléans, ont compliqué le déblayage. **À lire en page A3.**

Montréal est la plaque tournante du télémarketing frauduleux

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

À 83 ans, Marcelle Roy a encore l'esprit vif. Malgré son âge, pas un jour ne passe sans que cette résidante de Cornwall, en Ontario, n'aille faire du bénévolat dans les foyers de personnes âgées de la ville.

Pourtant, la bonne santé physique et mentale de cette ancienne enseignante et infirmière ne lui a été d'aucun secours quand des spécialistes du télémarketing frauduleux se sont mis à l'appeler, il y a un an et demi environ.

« La première fois, c'était un nommé Steven Young, se rappelle-t-elle. Il me disait que j'avais gagné un gros prix — 5000 $ et une voiture. Mais pour gagner, je devais envoyer 1500 $ à une adresse à Montréal. Je trouvais ça bizarre, mais je l'ai fait quand même. Je n'ai jamais revu mon argent. »

Mme Roy (nom fictif) n'était pas au bout de ses peines. Les fraudeurs l'ont rappelée à d'innombrables reprises et à des heures impossibles, lui réclamant parfois 100 $, parfois 500 $, invoquant pour la convaincre toutes sortes de prétextes — allant même jusqu'à se faire passer pour des policiers capables de récupérer son argent. Au bout du compte, Mme Roy estime avoir perdu environ 2500 $ aux mains des escrocs qui se sont acharnés sur elle.

Des cas comme celui de Mme Roy, on en compte chaque année des centaines de milliers en Amérique du Nord. « On fait face à une épidémie, affirme le sergent Laurier Quesnel, de la section des délits commerciaux de la GRC. On a huit enquêteurs qui travaillent à temps plein sur la fraude par télémarketing à Montréal, alors qu'on n'en avait que deux ou trois en 1995. »

Derrière le vocable de télémarketing frauduleux se cachent une multitude d'arnaques dont l'objet est toujours le même : convaincre au téléphone des victimes potentielles d'envoyer de l'argent.

L'appât ? La promesse d'un magot ou d'un bien d'une valeur supérieure au versement initial. Gros lot — inexistant — pour lequel il faut payer des taxes ou des droits de douane, prêt avantageux —

Voir **MONTRÉAL** *en A2*

■ **Autres textes en page A6**

«L'embargo US contre Cuba est anti-humain»

Aleida Guevara March, la fille du célèbre «Che», en entrevue à La Presse



PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

Aleida Guevara March

JOONEED KHAN

« À Cuba, l'être humain est au centre de tout développement, et le blocus américain est anti-humain. Que le pape à Cuba ait critiqué l'embargo, c'est bien ; il aurait dû le faire beaucoup plus tôt, mais il n'est jamais trop tard pour bien faire. »

Ainsi parle, combative mais non sans humour, Aleida Guevara March, fille du guérillero mythique argentino-cubain Ernesto « Che » Guevara, qui prononce ce soir une conférence à Montréal.

« Cuba est à 140 km des États-Unis mais le blocus l'oblige à aller à l'autre bout du monde trouver du lait pour ses enfants, ou à acheter par des intermédiaires des médicaments de fabrication US : ça coûte dix fois plus cher, et souvent la marchandise nous arrive avariée », poursuit cette pédiatre mère de deux filles.

Elle a entrepris hier une tournée pancanadienne pour parler de Cuba aujourd'hui, de l'internationalisme et du Che à l'invitation du Réseau québécois de groupes de solidarité avec Cuba, associé aux Étudiants de sociologie de l'UQAM, au comité UQAM-Amérique centrale, et aux amis de Cuba.

La conférence de ce soir, sur le réseau de santé et des services sociaux à Cuba sous l'embargo, aura lieu à 19 h 30 au 1430, rue Saint-Denis, pavillon Athanase-David, salle DR200.

« Dépourvu de ressources naturelles,

Voir «**L'EMBARGO**» *en A2*

649
JOURS AVANT L'AN 2000

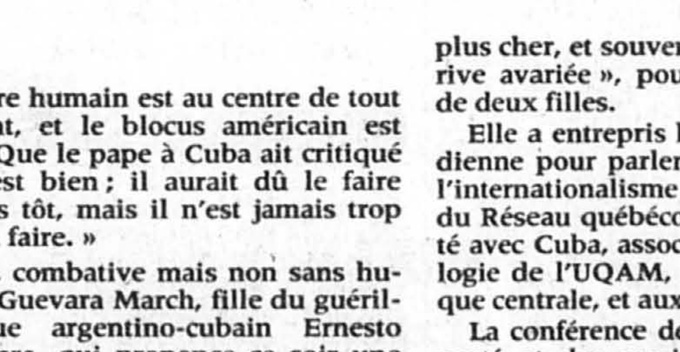
INDEX

Petites annonces		- affaires	B5	Bandes dessinées	B10	Feuilleton	C9	Opinions	B3
- index	B9	Arts et spectacles	A15 à A21	Bridge	C9	Horoscope	C8	Petrowski Nathalie	A5
- immobilier	B9 à B11	- horaire spectacles	A21	Décès	C11	Le monde	B8, B12	Politique	A7, A8
- marchandises	B11	- horaire télévision	A20	Économie	B1, B4 à B6	Loteries	A2, A14	Quoi faire	C12
- emplois	B11	- théâtre	A15	Éditorial	B2	Mots croisés	B11, S10	Tabloïd Sports	
- automobile	C8, C9			Êtes-vous observateur	B9	Mot mystère	C9	- Ronald King	S5

ÉDITORIAL
À la recherche d'un avenir
- Claude Masson
page B2

MÉTÉO
Nuageux avec averses de neige
Max. -2, min. -6
Cahier Sports, page 16

6 21924 98765 1

RIEN N'ARRÊTE LA CAVALIER
188$*/mois
LOCATION 36 MOIS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
LES CONCESSIONNAIRES CHEVROLET OLDSMOBILE DU QUÉBEC
*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1998 en stock. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Taxes en sus. Dépôt de sécurité de 300 $. Versement initial (ou échange équivalent) de 1 825 $. Frais de 0,8 ¢ du kilomètre après 60 000 km. Photo à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

CAVALIER Z22
CHEVROLET
OLDSMOBILE
GM
2606485-M

Suites de la une

Mairie: Duchesneau a déjà l'appui de dix conseillers

MAIRIE / *Suite de la page A1*

d'équipe, qui sait parler au monde, qui sait écouter, aussi. C'est un rassembleur... »

« Il fera un excellent candidat ! ajoute Philippe Bissonnette, un autre ancien de Vision Montréal. Il a déjà une certaine connaissance des affaires municipales et tout ce qu'il a fait jusqu'à maintenant a été couronné de succès. Je vous le dis : il va être bon ! »

MM. Forcillo et Bissonnette sont à la tête d'un groupe d'anciens conseillers de Vision Montréal qui souhaitent faire équipe avec le chef de police. Voici ceux qui ont confirmé à *La Presse* hier qu'ils souhaitaient faire équipe avec le chef de police : Daniel Boucher (district Jean-Rivard), Hubert Deraspe (Louis-Hébert), Serge-Éric Bélanger (Sault-au-Récollet), Vittorio Caparelli (François-Perrault), Germain Prégent (Saint-Henri) et Marie Lebeau (Pointe-aux-Trembles).

Ajoutons le conseiller Pierre Gagnier, qui vient d'annoncer sa candidature à la mairie en fondant un nouveau parti politique, Action municipale Montréal. Celui-ci se dit prêt à laisser toute la place à Jacques Duchesneau : « Ça fait plusieurs mois que je le sollicite, a-t-il dit. Je ne lui ai pas parlé récemment, mais j'ai rencontré Serge Savard (l'ancien joueur du Canadien de Montréal organise la venue de Jacques Duchesneau en politique municipale) et il m'a demandé de l'appuyer. Moi, je veux bien appuyer M. Duchesneau, mais nous devons attendre qu'il annonce sa décision... »

Mais si Jacques Duchesneau annonce, comme prévu, sa candidature à la mairie (il doit d'abord quitter ses fonctions, le 3 avril), M. Gagnier lui offrira alors son parti sur un plateau d'argent. « Je l'invite à travailler avec les membres de notre parti. L'avantage, c'est que le parti est déjà fondé, nous avons aussi adopté une certaine plate-forme électorale, ce qui fera gagner beaucoup de temps à M. Duchesneau », explique M. Gagnier.

Dans l'ensemble, les neuf conseillers qui ont parlé à *La Presse* sont confiants que Jacques Duchesneau acceptera leur « offre », tout comme ils croient que leurs électeurs vont apprécier l'entrée dans la course du chef de police. « J'ai parlé à beaucoup de monde dans mon district, et son nom résonne très bien aux oreilles des gens, dit Hubert Deraspe. Toute mon organisation est prête à travailler pour lui. »

« C'est une candidature qui intéresse beaucoup les gens. Partout où je vais, la venue de M. Duchesneau intrigue. Il aura droit à u accueil plutôt favorable », dit Daniel Boucher.

« M. Duchesneau est un bon administrateur, poursuit Marie Lebeau. Il est capable de prendre le taureau par les cornes et c'est un homme d'équipe. C'est ce qui nous a le plus manqué, à Montréal, ces dernières années. Il a toute ma confiance. »

Vittorio Caparelli estime que M. Duchesneau est compétent et jouit d'une honnêteté intellectuelle sans bornes. Du groupe, Germain Prégent demeure le plus prudent : il dit que M. Duchesneau fera un « excellent maire », mais qu'il hésite beaucoup à en dire plus parce que, d'une part, le chef de police n'a pas encore confirmé sa candidature et, d'autre part, personne ne sait s'il voudra des anciens de Vision Montréal. Mais M. Prégent a un conseil à offrir au chef de police : « Il ne devrait pas s'entourer de tous les conseillers qui vont s'offrir à lui (il y a près d'une vingtaine de conseillers indépendants, actuellement, à l'hôtel de ville). Il devrait se limiter à un groupe de 10 ou 12 conseillers existants. Pour les 40 autres postes, il devra trouver du sang nouveau, sans quoi il risque de se faire accuser de recycler la vieille *gang* du conseil... »

Montréal est la plaque tournante du télémarketing frauduleux

MONTRÉAL / *Suite de la page A1*

jamais versé — nécessitant le paiement préalable de frais d'administration, achat à gros prix de pierres précieuses en réalité sans valeur, tous les subterfuges sont bons aux yeux des fraudeurs pour convaincre leurs proies de sortir leur chéquier. (Et de le sortir vite, car on affirme habituellement aux « acheteurs » qu'ils doivent faire parvenir leur argent le jour même, sous peine d'être dépouillés de leur prix.)

Quel que soit le *modus operandi*, ce genre d'affaire est incroyablement lucratif : la GRC estime qu'à Montréal seulement, le télémarketing frauduleux rapporte annuellement 60 millions de dollars en revenus illicites, une évaluation « très prudente », admet-on.

Au Bureau de la concurrence, l'organisme fédéral chargé d'enquêter sur les pratiques déloyales du commerce, on évalue en effet à environ quatre milliards de dollars les pertes annuelles résultant de la fraude par télémarketing au Canada. Cette somme colossale comprend toutefois les pertes indirectes découlant de la baisse du volume des ventes d'entreprises légitimes, victimes de la mauvaise réputation engendrée par le télémarketing trompeur.

D'après la GRC, Montréal, avec sept ou huit organisations actives sur son territoire, est la plaque tournante du télémarketing frauduleux au Canada, particulièrement en ce qui a trait aux arnaques de type « cadeau promotionnel » — le genre de fraude dont Mme Roy a été victime.

Ces organisations, liées à divers groupes mafieux, exploitent en tout entre 40 et 50 « chaufferies », le nom que l'on donne aux centres d'appels clandestins où travaillent les télévendeurs. Ces centres, profitant des nombreux locaux commerciaux libres dans la région métropolitaine, se déplacent régulièrement, afin d'éviter d'être retracés par les forces policières.

Mais les méthodes qu'utilisent les fraudeurs pour brouiller les pistes ne s'arrêtent pas là. Au cours de la dernière année, ils se sont mis à pirater les fréquences de téléphones cellulaires, qu'ils utilisent pendant deux ou trois semaines, jusqu'à ce que le propriétaire de l'appareil reçoive son compte mensuel et s'aperçoive qu'on lui demande de payer pour des heures et des heures de communications avec des interlocuteurs inconnus à Honolulu, Moose Jaw ou Petawawa.

« Ça donne l'opportunité au fraudeur d'appeler la victime de son auto ou du restaurant du coin, sans qu'il soit nécessaire d'avoir une « chaufferie », souligne M. Quesnel. Le risque est minime. » Et les gains, alléchants : les commissions des télévendeurs peuvent atteindre de 10 000 à 20 000 $ par mois, soit de 30 à 40 % du montant de leurs ventes, affirme le policier.

Beaucoup de stress pour Céline

BEAUCOUP / *Suite de la page A1*

complicité entre le compositeur de la trame sonore du film, James Horner, et Céline Dion.

Les deux artistes avaient failli travailler ensemble sur la chanson principale du film *American Tale II*, de Steven Spielberg, en 1991. Mais le célèbre réalisateur avait refusé de donner le feu vert au projet, ne voyant pas en Céline une star en puissance. La chanteuse québécoise avait dû se rabattre sur la chanson principale du film *Beauty and the Beast*, qui, ironiquement, allait remporter un Oscar.

« Horner s'était battu avec Spielberg pour lui faire changer d'idée, ce que peu de gens osent faire à Hollywood, se souvient Angélil. Il lui avait dit : « Cette fille-là va être une vedette. » Mais Spielberg avait préféré y aller avec Linda Rondstad. Plus tard, il a reconnu son erreur. »

Horner n'a pas eu la vie tellement plus facile avec Cameron, qui était farouchement opposé à l'idée d'insérer une chanson pop sur la trame sonore de *Titanic*. Mais le compositeur n'a jamais lâché prise. Et en avril dernier, en catimini, il s'est rendu à Las Vegas pour y rencontrer Céline et lui offrir *My Heart Will Go On*, tout en précisant que Cameron était contre le projet.

« La franchise et la solidarité de James Horner envers Céline m'ont touché, raconte Angélil. Il s'est mis au piano pour nous faire entendre la chanson. Nous l'avons tout de suite aimée. »

Mais Angélil était loin d'être convaincu que l'interprétation de James Horner parviendrait à changer l'opinion de Cameron à propos de *My Heart Will Go On*. Aussi lui a-t-il offert de rentrer en studio et d'enregistrer un démo.

« James (Horner) n'en demandait pas tant, dit Angélil. Il ne pensait pas que Céline accepterait de se plier à un tel exercice. Mais si Marlon Brando a dû passer une audition pour obtenir le rôle du *Parrain*, nous pouvions bien faire un démo pour *Titanic*. »

Le démo a été enregistré à New York. Un mois et demi plus tard, Cameron entendait la chanson *My Heart Will Go On*, interprétée par Céline Dion, pour la première fois.

« Il « freakait », dit Angélil. Il trouvait ça bon. Il n'en revenait pas que Céline ait fait ça. »

Mais Céline ne prenait-elle pas un gros risque en s'associant à *Titanic*, le film le plus coûteux de l'histoire du cinéma, dont la sortie avait été repoussée de juillet à décembre, alimentant les rumeurs de fiasco ?

« Il y avait des mauvaises « vibes » autour de *Titanic*, reconnaît Angélil. Mais comme c'est souvent le cas, les gens qui parlaient le plus n'avaient pas vu le film. On a vu le film en juillet. On a pleuré. On y croyait. On savait que ça serait un gros « hit ». »

«L'embargo US contre Cuba est anti-humain»

«L'EMBARGO» / *Suite de la page A1*

agressé par l'embargo US, Cuba s'est retrouvé tout seul avec la chute du camp socialiste, mais le pire est passé, la résistance du peuple cubain s'est accrue, la solidarité internationale aussi », dit-elle.

Aleida Guevara March était toute jeune quand son père est parti faire la révolution en Amérique du Sud ; il était assassiné en 1968 en Bolivie par des militaires formés par les États-Unis : il était alors âgé de 39 ans.

La ressemblance avec le Che n'est pas évidente. Mais quelque chose dans le regard franc, le verbe net, le contour des lèvres évoque le médecin argentin dont les ossements ont été ramenés de Bolivie à Cuba l'an dernier seulement.

« Les idées et les idéaux du Che restent pertinents aujourd'hui », réplique-t-elle avec confiance. « Former l'homme nouveau, qui trouve un sens à sa vie en étant utile aux autres, étendre la solidarité internationale, produire beaucoup, bien, en grande variété, à bas coûts et avec le souci de la qualité, c'est de cela qu'il rêvait », dit la Dr Guevara March.

« J'ai soigné des enfants en Angola. Personne ne peut y mettre un prix, ce plaisir de servir n'a pas de prix, je sais ce que veut dire l'amour de l'être humain, sans distinction de couleur, de religion, de région, de culture ou de langue », poursuit-elle.

Quant à savoir si la stratégie de guérilla du Che est toujours actuelle, Aleida Guevara March répond, clair et net : « Ça dépend des lieux. Mais l'Amérique latine vit une grande effervescence. Et elle s'en va vers une explosion sociale importante.

« Prenez l'Argentine, poursuit-elle. Sa monnaie est convertible au dollar US, mais un ouvrier gagne trois à quatre fois moins que son vis-à-vis américain, pour le même coût de la vie. Or je crois qu'il arrive un moment dans la vie où cet ouvrier, cet être humain, va se demander : est-ce que je me résigne à mourir de faim ou est-ce que je choisis de changer le système au risque de me faire tuer ? »

Le réseau comprend notamment la Caravane d'amitié Québec-Cuba, qui lancera sa 7e caravane en avril, le Carrefour culturel d'amitié, la Brigade de travailleurs volontaires, l'Amitié Québec-Cuba, qui organise l'apprentissage de l'espagnol en immersion, et le Comité de solidarité, qui recueille des fonds pour l'hôpital Salvador-Allende à Cuba.

Dès demain, la Dr Aleida Guevara March partira pour Halifax, et elle ira ensuite dans l'Ouest canadien avant de revenir au Québec pour des conférences à Québec et Trois-Rivières. Elle quittera Montréal pour La Havane le 12 avril.

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Télécopieur pour abonnement : 285-7039
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111
Télécopieur : 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces
Détaillants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions, Nominations : 285-7320

Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: *La Presse, Ltée*, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *La Presse* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *La Presse* sont également réservés.
«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : **1-3-8**
à quatre chiffres : **4-1-0-7**

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :
■ à Montréal : Place Montréal Trust, 1500, avenue McGill College, de 9 h à 15 h. Objectif : 50 donneurs ;
■ à Saint-Jérôme : Ordre fraternel des aigles, en collaboration avec la Sûreté du Québec, 711, rue Fournier, de 10 h à 20 h 30. Objectif : 400 donneurs ;
■ à Montréal : Hautes études commerciales, organisée par Promo 98, Salon l'Oréal (Salon des étudiants), 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, de 10 h à 16 h. Objectif : 125 donneurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



La crise asiatique et ses conséquences

■ Dans la dernière tranche de sa série sur la crise en Asie, Miville Tremblay en explique les causes et en présente les conséquences, notamment pour le Canada. L'Indonésie, la Malaisie et Singapour sont des pays très différents, de très grand à très petit, de très pauvre à très riche. Néanmoins, ils sont à des étapes distinctes d'un même modèle de développement, aujourd'hui critiqué. La croissance économique de ces pays a été astronomique, mais elle a entraîné des distorsions.

QUESTION DU JOUR

La Presse Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Le premier ministre Jean Chrétien a-t-il raison de vouloir épauler Jean Charest si ce dernier se lance dans la bataille contre Lucien Bouchard à la tête des troupes du PLQ?

Êtes-vous d'accord avec le projet de politique de la lecture et du livre?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 50 %
Non: 50 %



La Presse

Le mot du jour

y voir là

■ Dans la locution *y voir là*, les prépositions *y* et *là* ont le même sens, ce qui crée un pléonasme maladroit. On emploiera donc l'une ou l'autre, mais jamais les deux.

— *Je n'y vois rien de mal.*

— *Je ne vois là rien de mal.*

Paul Roux

exigez

Le Lexique des difficultés du français dans les médias

de l'auteur du Mot du jour

La Presse : (514) 285-7364 / 19,95 $ + taxes

La tempête coûtera 7 millions à Montréal

RAYMOND GERVAIS

Depuis 7 h ce matin, le chargement de la neige est commencé à Montréal et se poursuivra durant toute la semaine. Ces travaux, qui coûteront quelque sept millions de dollars de plus à la Ville, devraient être complétés dimanche prochain.

D'ici là, la Ville a décidé de surseoir à l'application de sa réglementation régissant le stationnement dans la rue durant la belle saison, qui entre normalement en vigueur le 1er mars. Toutefois, les automobilistes devront se montrer vigilants et porter une attention particulière aux affiches interdisant le stationnement entre certaines heures, afin de permettre l'enlèvement de la neige et de s'éviter des surprises douloureuses pour le portefeuille.

Montréal a rappelé hier, en renfort à ses cols bleus, les entrepreneurs privés qui détiennent des contrats avec la Ville. Ces derniers seront payés sur une base horaire puisque les contrats les liant à la Ville ont pris fin le 15 mars. Quelque 700 pièces d'équipement ont été utilisées pour le déblaiement des rues et des trottoirs. Des vents de plus de 50 km/h ont perturbé le travail des équipes de déneigement, exigeant le passage répété des appareils.

Hier après-midi, certaines rues de Montréal étaient très étroites et les propriétaires de véhicules tentaient tant bien que mal de dégager leur voiture enlisée dans l'épaisse neige.

L'enlèvement de la neige mobilisera 2800 personnes et se poursuivra jour et nuit tant que la situation n'aura pas repris son cours normal.

La tempête de neige qui s'est abattue sur le sud et l'est du Québec au cours des deux derniers jours a laissé en moyenne une trentaine de centimètres de neige à Montréal, 25 à Dorval, 31 à Saint-Hubert, 40 à Longueuil et 15 à Mirabel.

Bien qu'importante, la tempête ne constitue pas un record. Du 21 au 23 mars 1955, 30,8 cm de neige s'étaient abattus sur la ville. Trois jours plus tard, soit du 26 au 27 mars de la même année, 49,3 cm de nouvelle neige étaient tombés, pour un total de 80,1 cm en l'espace d'une semaine.

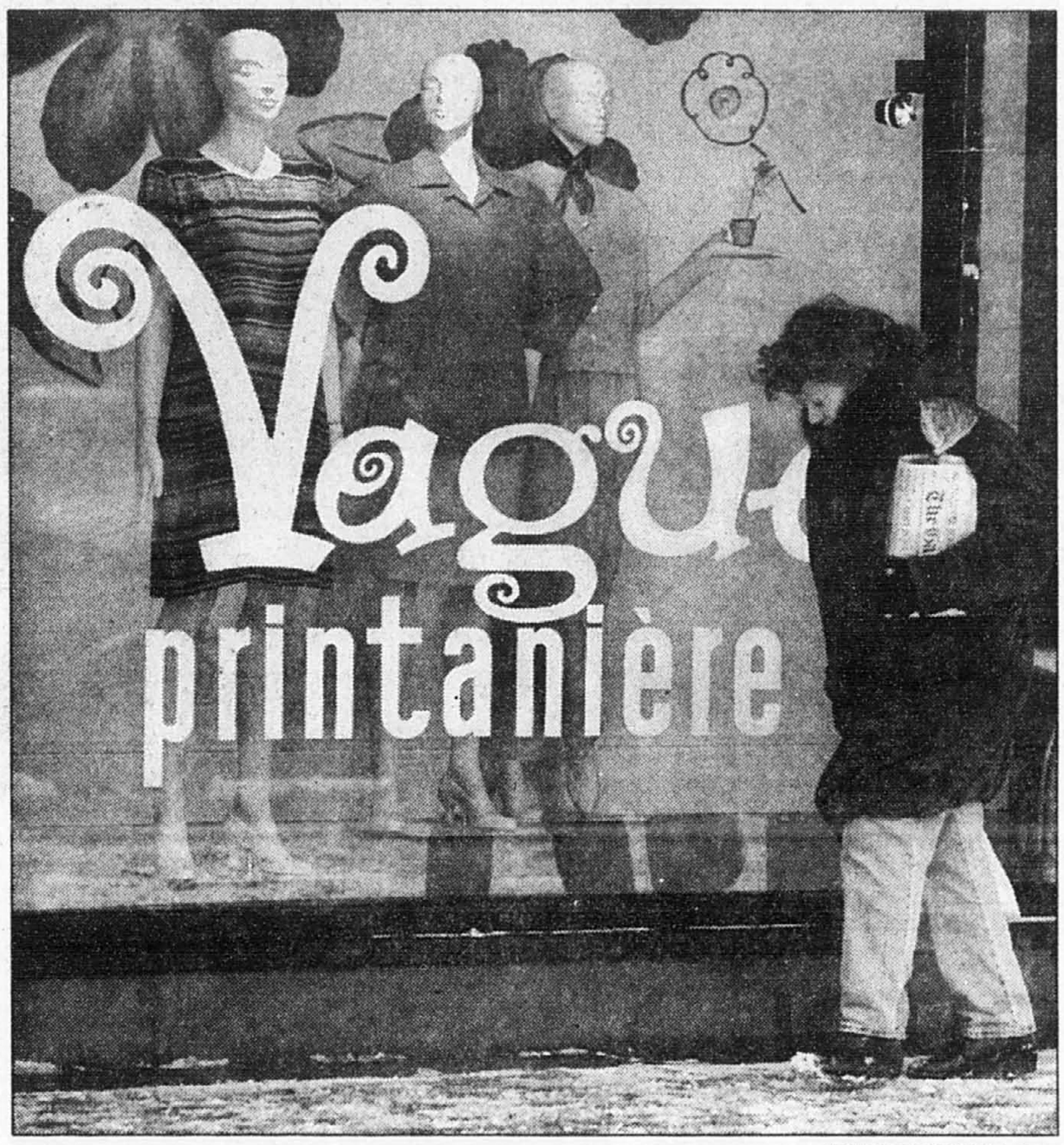


PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

« C'est le printemps », qu'ils disaient...

Pierre Pomminville, météorologue à Environnement Canada, a expliqué que la dépression qui a frappé le Québec hier et qui frappe actuellement les Maritimes provient de la côte Est américaine.

Se déplaçant d'ouest en est, la dépression devrait laisser aujourd'hui d'importantes accumulations de neiges au Nouveau-Brunswick, après avoir arrosé copieusement la Beauce et la Gaspésie durant la nuit.

Au plus fort de la tempête hier matin, des vents de 70 km/h ont été enregistrés à Mirabel tandis qu'à Saint-Hubert, ils ont atteint 57 km/h. C'est à l'île d'Orléans que le vent a soufflé le plus fort, atteignant 98 km/h.

Environnement Canada prévoit que la neige deviendra intermittente aujourd'hui et que le beau temps reviendra demain.

40 cm de neige à Longueuil

La Rive-Sud de Montréal a été particulièrement touchée par la tempête. Quelque 40 cm de neige sont tombés de 14 h 30 samedi à 18 h hier.

Selon Jean Racicot, porte-parole de Longueuil, cette tempête grugera près de 1,2 million de dollars dans le budget de déneigement de la municipalité.

À Laval, André Perreault, directeur des travaux publics, a expliqué que les travaux de chargement de la neige sur les artères principales débuteront ce matin et se poursuivront durant toute la semaine. Hier soir à minuit, la presque totalité des rues de la ville avaient été déblayées.

Laval estime que la tempête coûtera aux contribuables de 700 000 $ à un million.

Vols annulés à Dorval

Une cinquantaine de départs et d'arrivées ont été annulés hier à l'aéroport de Dorval, tandis qu'une centaine d'avions ont accusé des retards variant de 15 à 20 minutes, tant au décollage qu'à l'atterrissage. Le vol 871 en provenance de Paris est arrivé avec deux heures de retard.

Au terminus d'autocars de Montréal (Voyageur), Michel Auger, superviseur, a expliqué que tous les départs pour New York avaient été annulés depuis samedi soir. Le premier car pour la grande ville américaine n'a eu le feu vert qu'à 16 h hier. Deux départs pour Boston ont subi le même sort. Tous les départs vers des destinations à l'est de Québec ont été annulés et devaient reprendre en soirée, dépendant de la réouverture des routes.

Durant la journée hier, de nombreuses routes et autoroutes de la région métropolitaine ont été fermées à la circulation automobile, la poudrerie rendant la visibilité complètement nulle.

Même si l'hiver est officiellement terminé depuis vendredi après-midi, il faut se rappeler qu'une tempête de neige au mois de mars est chose fréquente. L'an dernier, 21 cm de neige sont tombés le 18 avril, ce qui est moins fréquent.

Bourque se considère le seul candidat du peuple

YANN PINEAU

Contrairement à Jean Doré et à Jacques Duchesneau, qu'il qualifie « d'images », Pierre Bourque estime qu'il est le seul candidat à la mairie qui représente vraiment le peuple.

Invité par *La Presse* à commenter l'arrivée de nouveaux prétendants à la mairie de Montréal, M. Bourque s'est déclaré peu inquiet des sondages qui le placent au coude à coude avec Jean Doré et Jacques Duchesneau.

Contrairement à MM. Doré et Duchesneau, entre autres, Pierre Bourque s'estime davantage près des gens : « Tous les autres (candidats potentiels), ce sont des images, dit-il. Ils viennent d'en haut et tentent d'aller vers le bas, avec plus ou moins de succès d'ailleurs. »

De son côté, le maire Bourque parle de son enracinement dans la population de Montréal, de ses contacts répétés avec les citoyens lors de ses tournées dans les quartiers et de son profil non conventionnel en politique municipale, qui se veut celui d'un homme proche de la base. Il cultive particulièrement ses liens avec les communautés culturelles et dit vouloir « concilier le Montréal multiethnique avec le reste du Québec ».

« Je me sens proche des communautés culturelles. Je les aime, je les accepte, je comprends les souffrances qu'ils ont vécues. Quand tu as vécu à l'étranger, ça change beaucoup ta perception des choses », dit Pierre Bourque en évoquant l'époque où il était étudiant en Belgique et le fait que ses deux enfants adoptifs viennent de Quito, en Équateur.

En gage de son intérêt pour les communautés culturelles, le maire cite son assiduité aux réunions du Comité aviseur sur les relations interculturelles de Montréal (CARIM).

Dans ses allocutions prononcées lors des « samedis du maire » (une tournée préélectorale des 16 quartiers de Montréal), Pierre Bourque souligne fréquemment que 40 % des Montréalais ne sont ni d'origine française ni d'origine britannique. Et quand la composition ethnique de l'auditoire lui est favorable, il ne manque pas de rappeler que 40 % des embauches (souvent temporaires) de la Ville sont réservées aux minorités.

Une confiance inébranlable

Malgré des sondages peu encourageants et une image souvent égratignée dans les médias, Pierre Bourque affiche une confiance inébranlable en sa victoire lors des élections de novembre prochain.

« En 1994, deux jours avant les élections, Doré était en tête dans les sondages, raconte M. Bourque. Même mes propres gens doutaient ! Mais j'avais fait tellement de porte-à-porte, j'avais vu tellement de gens que j'étais sûr de la victoire. »

À un peu plus de sept mois des prochaines élections, Pierre Bourque se dit tout aussi confiant de gagner et estime que son organisation est bien mieux préparée qu'en 1994.

« J'étais naïf (en 1994), dit-il. Je ne connaissais pas tous les gens qui se sont joints à moi (au sein de Vision Montréal). Quand certains ont pensé que le bateau coulait, ils ont sauté par-dessus bord. Mais le capitaine est resté à la barre et maintenant ils cherchent à se vendre ailleurs. »

Pierre Bourque admet qu'il a fait des erreurs au cours de son mandat, mais il dit en avoir tiré des leçons. Il semble toutefois encore un peu affecté par la manière dont les médias l'ont traité depuis les dernières années.

« Les médias m'ont fait très mal, dit-il. Ça a été le plus dur ces dernières années. Je ne veux pas revivre ça. Mais avec tout ce que j'ai encaissé, je serais tombé depuis longtemps si je n'avais pas été confiant. »

Se disant obsédé par les résultats, Pierre Bourque tient à obtenir un second mandat afin de voir se concrétiser ses projets de longue haleine, notamment celui de Montréal Bleu et la réouverture du canal Lachine.

Tous les samedis, il explique dans les quartiers le bilan budgétaire de son mandat et ne manque jamais de décocher sa flèche favorite contre Jean Doré : « Si M. Doré veut revenir à la mairie, qu'il le fasse en 2015, quand on aura terminé de rembourser ses dettes des paramunicipales (environ 600 millions de dollars). »

Thérèse Daviau sommée de clarifier la situation entre elle et Duchesneau

ÉRIC TROTTIER

Le conseiller de Jeanne-Mance, Michel Prescott, qui veut devenir le chef du RCM, somme son adversaire, Thérèse Daviau, de s'expliquer une fois pour toutes sur les rumeurs qui l'envoient dans le camp du chef de police Jacques Duchesneau, qui songe lui aussi à se présenter à la mairie de Montréal.

Dans un communiqué transmis à *La Presse*, M. Prescott fait référence à un reportage de notre numéro d'hier, dans lequel Mme Daviau affirmait qu'elle ne songeait pas « actuellement » à former une alliance avec le chef de police.

« Au lieu de faire taire la rumeur, elle nourrit l'ambiguïté, s'est exclamé M. Prescott. Il est inconcevable qu'un candidat à l'investiture du RCM laisse la porte ouverte à une éventuelle alliance avec le candidat Duchesneau. »

Au cours d'une entrevue accordée à *La Presse*, samedi, Mme Daviau a affirmé qu'elle remportera la course à l'investiture, dimanche prochain, et qu'elle sera candidate du RCM pour la mairie aux élections du 1er novembre prochain. Mais du même coup, elle vantait les mérites du chef de police et refusait de prendre totalement ses distances vis-à-vis de lui.

Pour Michel Prescott, Mme Daviau doit montrer « que le RCM n'est pas à vendre ».

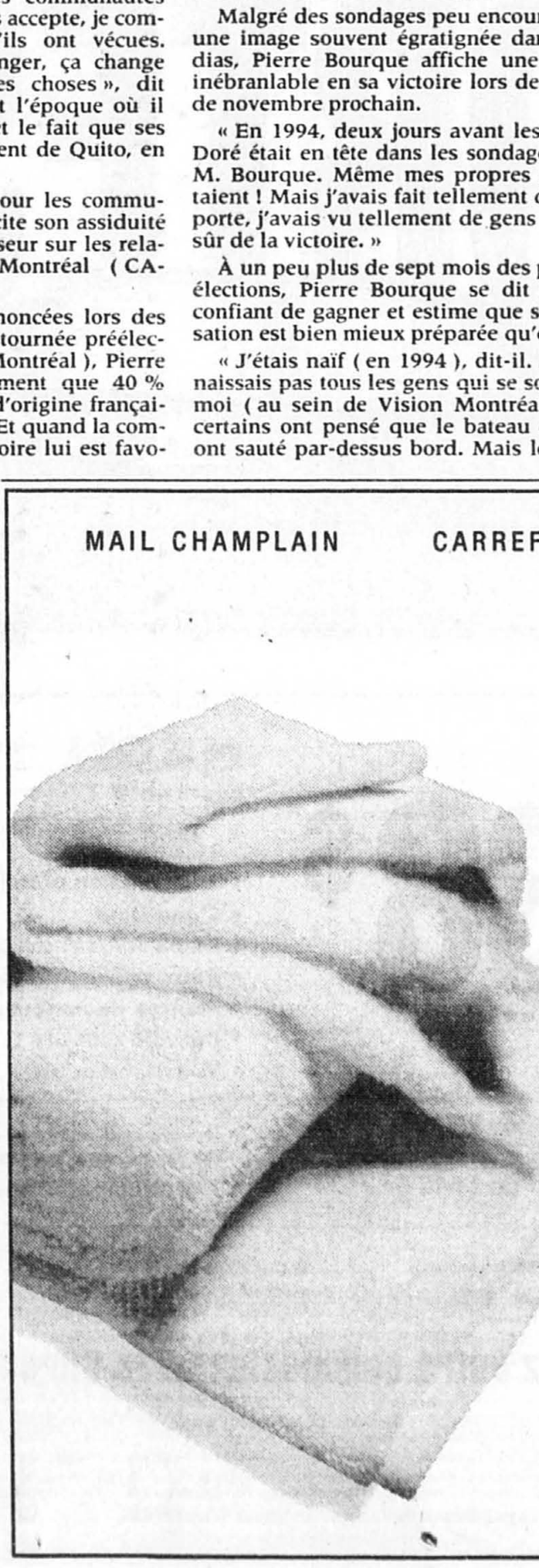
« Notre objectif doit demeurer celui de former la prochaine administration. Que veut dire Mme Daviau par 'actuellement' ? »

Il a été impossible hier de joindre la conseillère du Plateau Mont-Royal.

Depuis une semaine, le ton a monté d'un cran entre M. Prescott et Mme Daviau, qui doivent s'affronter pour le poste de chef du RCM au congrès des 27, 28 et 29 mars. M. Prescott a accusé son adversaire d'avoir violé les règlements du parti en dépassant la limite de ses dépenses, ce qui a forcé la direction du RCM à mener une enquête dont les résultats sont contestés par M. Prescott.

Comme le révélait *La Presse*, hier, la direction du RCM a fait un calcul complexe pour conclure que Mme Daviau n'avait pas dépensé 12 000 $ lors de son allocution devant la Jeune Chambre de commerce de Montréal, le 17 février dernier, comme l'affirme M. Prescott, mais plutôt 2000 $. La différence est importante parce que la limite de dépenses autorisées pour chaque candidat est de moins de 6000 $. M. Prescott a encore dit hier qu'il allait porter l'affaire en appel, aujourd'hui.

MAIL CHAMPLAIN CARREFOUR LAVAL PLACE STE-FOY



50% de réduction

DEUXIÈME TRIO DE SERVIETTES À PRIX TOUT DOUX

Avec tout achat d'un ensemble Fieldcrest (serviette de bain, serviette à main et débarbouillette), vous obtenez le deuxième ensemble à seulement 18,47 $.

(Premier ensemble : 36,97 $)

AILES

LES AILES DE LA MODE

2614044

Les Bucionis espèrent un autre sursis

YANN PINEAU

La famille lituanienne qui a évité de justesse l'expulsion lundi dernier espère obtenir un autre sursis d'Immigration Canada aujourd'hui.

C'est ce qu'a indiqué hier Vytautas Bucionis, le père, qui dit que les démarches entreprises la semaine dernière pour se trouver un emploi au Québec sont en bonne voie d'aboutir.

Selon l'avocate de la famille, Me Marie-Josée Blain, un sursis supplémentaire donnerait la chance à M. Bucionis d'obtenir un emploi. Avec cela en poche, les Bucionis seraient beaucoup mieux armés pour présenter une demande d'immigration en bonne et due forme. Leurs demandes d'asile (politique, puis humanitaire) ont en effet été rejetées par le gouvernement.

Un sursis a été accordé lundi dernier par la ministre de l'Immigration, Lucienne Robillard, à la suite de démarches entamées par des amis de la famille Bucionis. Me Blain compte rencontrer aujourd'hui des représentants du ministère afin de plaider pour un autre sursis.

Vytautas Bucionis et son épouse Alfreda, tous deux médecins, sont arrivés au Québec en 1993. Ils ont deux enfants, Medeine, six ans, et Vytautas fils, 11 ans, aveugle de naissance, qualifié par plusieurs de jeune prodige du piano.

Ce sont entre autres les qualités de musicien du fils Bucionis qui ont attiré l'attention sur les problèmes familiaux avec Immigration Canada. Un Fonds pour le jeune Vytas a même été créé pour permettre au jeune pianiste de développer au maximum ses capacités.

Quant à la rumeur qui envoyait les Bucionis aux États-Unis aujourd'hui afin qu'ils puissent y présenter une demande d'immigration au Canada, elle semble prématurée. M. Bucionis père a en effet indiqué hier que la famille n'avait pas encore de visas pour se rendre chez nos voisins du sud.

Même si c'était le cas, M. Bucionis estime qu'une telle tentative serait périlleuse s'il n'est pas assuré d'un emploi avant son départ.



PHOTO RÉMI LEMÉE, *La Presse*

Vytautas Bucionis et ses deux enfants, Medeine, six ans, et Vytautas fils, 11 ans, aveugle de naissance, qualifié par plusieurs de jeune prodige du piano.

Boulevard Cavendish : les travaux commencent cet été

YANN PINEAU

Les travaux de raccordement du boulevard Cavendish à l'avenue Royalmount, à l'ouest de l'Hippodrome de Montréal, seront entamés cet été et le raccordement des tronçons nord et sud du boulevard Cavendish commencera à l'été 1999.

C'est ce qu'a indiqué à *La Presse* le maire de Montréal, Pierre Bourque, en marge du colloque sur la CUM organisé samedi par l'Université du Québec à Montréal.

Ces travaux sur le boulevard Cavendish suscitent toujours l'opposition farouche du maire de Côte-Saint-Luc, Bernard Lang, mais Pierre Bourque a dit qu'il avait obtenu la semaine dernière l'assurance du ministère des Transports du Québec que les travaux se feraient. Les trois autres municipalités affectées par ce projet (Montréal, Saint-Laurent et Mont-Royal) réclament sa réalisation depuis longtemps. Le ministre des Transports, Jacques Brassard, doit organiser une rencontre entre les diverses parties d'ici la mi-avril dans une tentative de rallier tout le monde au projet. Dans le cas où il y aurait encore des résistances, le gouvernement a le pouvoir d'imposer les travaux.

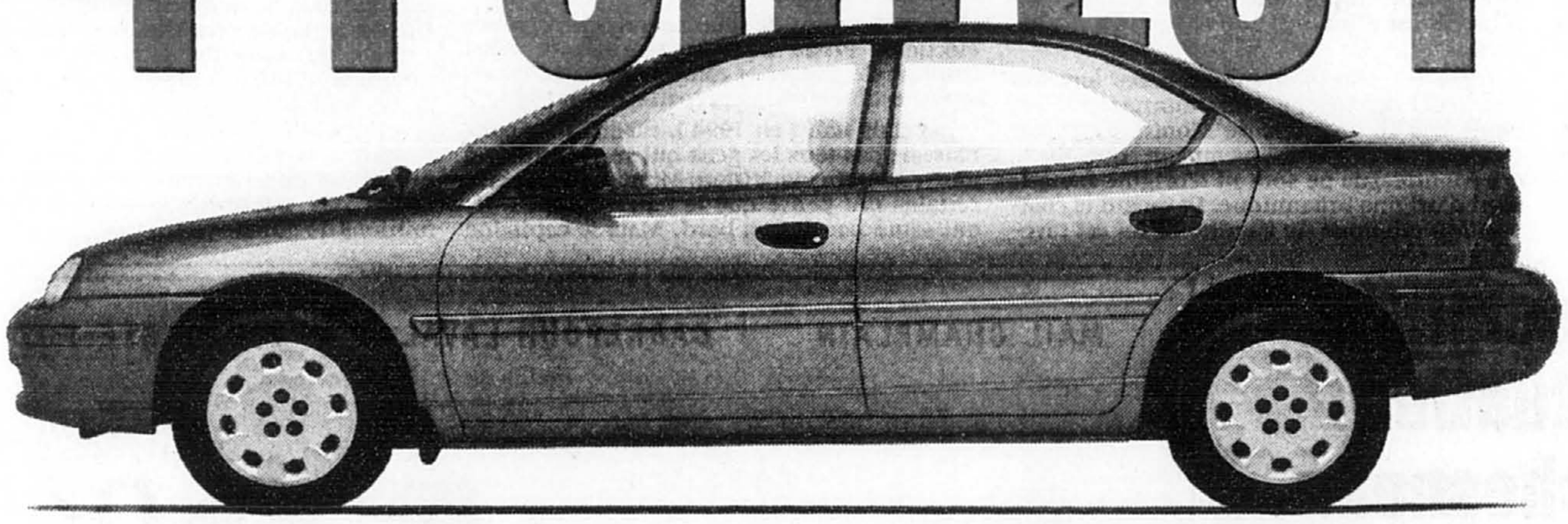
Toutefois, l'attachée de presse du ministre Brassard, Louise Accolas, a déclaré hier qu'on n'en était pas là et que la seule préoccupation du ministre pour l'instant était la rencontre avec les maires concernés par le projet Cavendish.

Le raccordement des tronçons nord et sud du boulevard Cavendish et de l'avenue Royalmount est redevenu d'actualité depuis que la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) a conclu une entente en août 1997 pour vendre l'hippodrome à la Société pour la promotion de l'industrie des courses de chevaux (SPICC), qui compte en faire un parc hippique.

En plus de désenclaver l'hippodrome et les terrains adjacents, les travaux de raccordement permettront d'établir le premier lien routier nord-sud à l'ouest de l'autoroute 15 et à l'est de l'autoroute 13.

En plus du maire de Côte-Saint-Luc, le conseiller municipal indépendant du district montréalais de Loyola, Jeremy Searle, s'est fait l'écho d'un certain mécontentement dans la population de Notre-Dame-de-Grâce.

POURQUOI PAYER PLUS CHER POUR UNE 4 PORTES?



NEON 1998
Ensemble 22D :
- Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux
- Transmission automatique
- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo
- Deux sacs gonflables
- Poutres de renfort dans les portes
- Console centrale
- Volant inclinable
- Banquette arrière à dossier séparé
- Un plein d'essence avec chaque achat ou location d'un modèle 1998 neuf
- Plus 36 caractéristiques de série

14 888 $*
169 $** PAR MOIS
Location, terme de 30 mois. Comptant initial de 1 645 $.

Programme d'aide pour handicapés physiques
Remise additionnelle de 750 $ † à l'intention des diplômé(e)s†
Tous les détails chez le concessionnaire.

CHRYSLER CANADA
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

CHRYSLER Dodge Camions Dodge
CHRYSLER Plymouth Jeep | Eagle

* Transport (630 $), immatriculation, assurances et taxes en sus. ** Tarif mensuel établi d'après un modèle 1998, avec l'ensemble 22D. Comptant initial ou échange équivalent. Transport (630 $), immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada Ltée. Le premier versement sera exigé. Aucun dépôt de sécurité requis. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9 ¢ le km.
Rabais du fabricant inclus. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut vendre/louer à un prix moindre et avoir à commander.
† Cette offre s'applique à certains modèles. Cette offre s'adresse aux diplômés de cégep et d'université 1997, 1996 et 1995. Elle peut être combinée à l'offre sur la Neon ci-haut mentionnée. Passez voir votre concessionnaire pour connaître les conditions et les détails.
Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.
www.chryslercanada.ca

C'EST LE MOIS DE LA Tercel !
133,33 $*/mois
*Loc. 48 mois Acompte 2000 $ T.T.P. en sus.
2606181-M
Blainville TOYOTA
120, Desjardins Est, Ste-Thérèse 435-3685

EMPLOYEURS
Converlang vous offre la formation linguistique vraiment adaptée aux besoins de l'entreprise.
ANGLAIS
COURS AXÉS SUR LA CONVERSATION
Petits groupes : 3 à 7 personnes; admission continue
COURS INTENSIFS de jour, 21 h/semaine
2 semaines : 250 $
4 semaines : 460 $
à temps partiel et semi-intensifs
1 à 6 fois par semaine
matin, après-midi, soir, samedi
210 $/30 h, 380 $/60 h, 550 $/90 h
(Tarifs tout inclus, pas de TPS ni de TVQ, déductible d'impôt)
Cours particuliers : toutes les langues
Converlang
école de langues postmoderne accréditée par la SODM
5268, av. du Parc www.converlang.com 278-5309

Loft story



Nathalie PETROWSKI

Il fut un temps où j'étais jeune, libre et insouciante. Je me levais tard, je ne me couchais jamais avant minuit, je voyageais souvent, je vivais dans un loft, je n'avais pas d'obligations. Et puis un jour, je suis tombée enceinte. J'ai rangé mes valises, sorti mes chaudrons, pris une assurance-vie et vendu mon loft sans me poser de questions. Bye bye les espaces nus et sans cloisons, les terrasses sur le toit, le béton en guise de gazon. Bonjour les bungalows, les bas de duplex, les cours, les clôtures, les sous-sols finis et les piscines hors terre. Bonjour le conformisme, quoi.

Pendant de nombreuses années, j'ai cru que l'arrivée des enfants sonnait la fin du *fun* et de la fantaisie.

Je le croirais encore si je n'étais pas tombée sur le numéro d'avril du *Décoration chez soi*. Entre les recettes pour Pâques et les conseils pour soigner les arbres malades du verglas, j'ai découvert un magnifique loft dans le Vieux-Montréal : vaste comme une cathédrale traversée par des tuyaux de plomberie, un endroit aussi singulier que théâtral où les toilettes sont encastrées dans une grotte, où les dos de chaises sont des armures de chevaliers et les divans, des lutteurs Sumo violemment colorés. Bref un endroit formidable pour faire la fête mais où on n'aurait pas l'idée d'élever des enfants ni de faire pousser du basilic. Et pourtant Karin et Patrice vivent dans ce loft du Vieux Montréal avec leurs deux jeunes enfants. Célibataires, ils louaient le quatrième étage. Célibataires toujours, ils ont acheté le quatrième et le cinquième et percé une immense ouverture entre les deux. Ne restait plus qu'à laisser entrer les enfants.

Leur mode de vie hors norme m'a tellement intriguée que j'ai voulu les rencontrer. Pour ce faire, j'ai gravi à pied les cinq étages qui les séparent de la rue avant de me heurter haletante, à un écriteau sur leur porte : interdit aux ringards. J'étais prévenue.

■■■

Karin vient de Québec, Patrice, de Brossard. Ils sont tous les deux d'origine européenne, ce qui explique leur prédilection pour les vieilles pierres. Ils ont 30 ans mais ne sont pas vraiment représentatifs de leur génération puisqu'ils ne sont pas au chômage mais à la tête d'une compagnie de vente par correspondance qu'ils ont fondée il y a dix ans. Une compagnie qui marche très bien merci.

S'il fallait leur coller une étiquette sur le front, on lirait *made in the nineties*.

Karin et Patrice sont des mutants montréalais. Ils vivent à la fois dans l'ancien et le nouveau monde selon un système de valeurs où famille et liberté ne sont plus incompatibles, où la réussite professionnelle ne mène pas nécessairement à l'accumulation de biens, où gagner de l'argent n'implique pas qu'il faille toujours en gagner davantage. Ce qui prime chez eux, c'est le besoin de profiter de la vie. Tout de suite. Cela tient peut-être du fait qu'ils sont partis de rien.

À 19 ans Patrice, qui rêvait de devenir astrophysicien mais n'avait pas les notes pour y parvenir, a lu dans un magazine que le secret pour devenir riche était la vente par correspondance. Avec 80 dollars, pas un centime de plus, il a fait imprimer un petit régime amaigrissant. Tout un été durant, il a distribué à pied des milliers de dépliants vantant son régime. À l'époque, il mangeait une barre Mars par jour et parfois un coeur de boeuf qu'il achetait du boucher en lui disant que c'était pour son chien. Il ne mentait pas. Il travaillait comme un chien. Au bout d'un an, son labeur a commencé à porter fruit. Au bout de deux ans, les commandes pour les bijoux, les livres, et le bric à brac ésotérique qu'il produisait lui-même en réinvestissant ses maigres profits se sont mis à rentrer à une cadence étonnante du Canada anglais et des États-Unis.

Il y a six mois, Patrice a songé sérieusement à inscrire sa compagnie à la Bourse. Un comptable l'avait convaincu qu'il serait plus riche, plus puissant, plus prestigieux socialement. Ses avocats lui ont fait valoir le contraire. Tu seras peut-être plus riche mon vieux, mais oublie le ski, les voyages et la semaine sur deux que tu passes à la campagne à concevoir de nouveaux produits. Tu vas devoir être au bureau tous les jours, rendre des comptes à tout le monde, doubler ton personnel, tripler tes profits. À quelques heures de signer le contrat, Patrice a dit non au prestige et oui à la vie.

■■■

Karin et Patrice ont 30 ans. Tous les jours depuis plus de dix ans, ils se tapent cinq étages à pied. Il n'y a pas d'ascenseur dans leur édifice et ils ne voient pas la nécessité d'en installer un même s'ils en avaient probablement les moyens. Karin trouve au demeurant que c'est une excellente préparation au ski. Le ski c'est leur grande passion dans la vie. Ils skient partout où ils le peuvent : le Vermont, Chamonix, l'Argentine. Une fois, au Colorado, ils ont loué une jeep et fait 17 stations en 18 jours, tout cela pour repérer les meilleures pistes. Au premier enfant, Karin a skié jusqu'au huitième mois de sa grossesse. Au deuxième, elle a continué à en faire autant, un enfant dans le ventre et le deuxième dans son sac à dos.

Karin et Patrice ont 30 ans. Ils aiment les cigarettes fortes, le bon vin, le rock alternatif, recevoir les amis pour une partie de billard, se coucher et se lever tard. Leurs enfants aussi.

Lorsque je leur demande comment ils font pour vivre dans un quartier sans services ni épiceries, ils me répondent qu'ils font leurs courses sur le Net et que Miss Brown passe à la maison ramasser les vêtements qui ont besoin d'être pressés. Quant aux enfants, lorsqu'ils en ont marre de s'épivarder sur les trois mille pieds carrés de leur loft story, il y a toujours la garderie du palais de justice pour socialiser.

Karin et Patrice ont 30 ans. Ils vivent une sorte de conte de fées dans le ciel montréalais.

Des fois, quand tout semble aller mal à Montréal, que l'hiver abuse de notre hospitalité, qu'une vitrine sur deux est à louer et un piéton sur cinq, un sans abri, ça fait du bien de rencontrer des gens comme eux. Des gens qui naviguent à contre-courant sans ramer.

Un juge rejette une plainte relative à l'équité salariale

Presse Canadienne
OTTAWA

Un juge de la Cour fédérale a rejeté une plainte pour discrimination salariale entre les sexes logée au nom de 22 000 employés de Bell Canada, dans une décision qui pourrait s'avérer lourde de conséquences pour les causes semblables à l'avenir.

Le juge Francis Muldoon a récemment cassé la requête des employés, en majorité des femmes, qui réclamaient une audience devant le Tribunal canadien des droits de la personne sur l'écart salarial qui existe entre les emplois occupés majoritairement par des femmes, et les emplois dominés par des hommes.

L'impact du jugement dépasse largement Bell Canada. Si elle n'est pas contestée, la décision pourrait limiter gravement les droits des syndicats dans leurs luttes futures en faveur de l'équité salariale — un salaire égal pour un travail d'égale valeur. Cela pourrait aussi retarder ou faire capoter plusieurs causes actuellement à l'étude devant des tribunaux des droits de la personne.

Le président du Conseil du Trésor, Marcel Massé, a indiqué que ses avocats étudient les implications du jugement sur le conflit qui l'oppose depuis 12 ans à près de 200 000 fonctionnaires fédéraux, qui attendent toujours une décision du tribunal. Il s'agit de la plus importante cause d'équité salariale de l'histoire du pays, et elle implique une majorité de femmes.

M. Massé a soutenu qu'au premier abord, le récent jugement pourrait ouvrir la voie à un règlement nettement inférieur à l'offre de 1,3 milliard $ qu'il a déposée en août dernier, dans le but de régler le conflit.

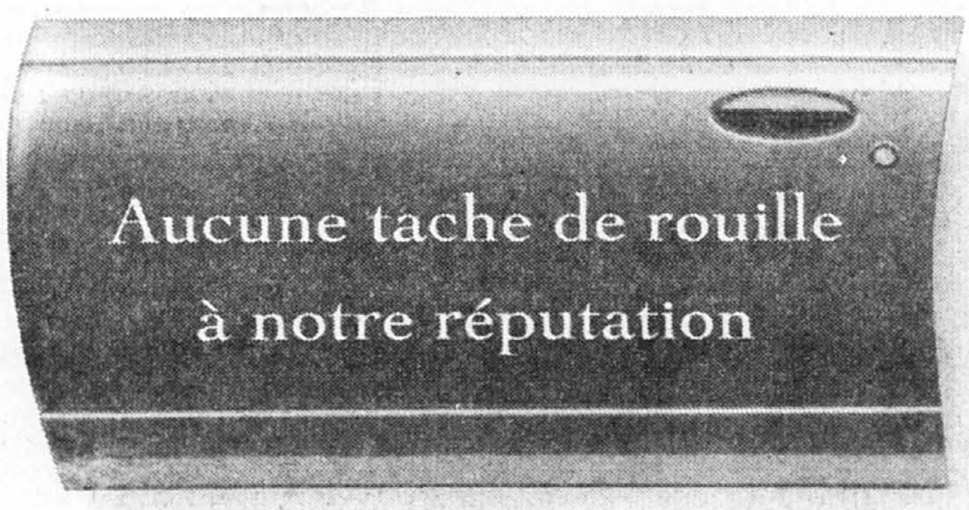
L'Alliance canadienne de la fonction publique avait refusé l'offre, faisant valoir que le gouvernement devait plus de 2 milliards $ en hausses de salaires et paiements rétroactifs aux six groupes d'employés à majorité féminine.

La plainte de Bell, la plus importante logée contre un employeur du secteur privé, a été déposée par des opératrices de téléphone, des commis et des préposées aux ventes, et pourrait avoir entraîné des coûts, pour Bell, de 60 à 100 millions $ par an.

Une étude menée conjointement par Bell et ses syndicats a constaté que les travailleuses de ces groupes gagnaient entre 2,30 $ et 5,50 $ de moins, de l'heure, que les travailleurs des groupes d'emplois à prédominance masculine.

Quand les négociations entreprises pour réduire cet écart ont échoué, les syndicats ont porté plainte devant la Commission canadienne des droits de la personne, qui a fait enquête et transmis l'affaire à un tribunal.

Mais le juge Muldoon a rejeté le droit de porter plainte pour une question d'équité salariale, en disant qu'ils avaient agi « de mauvaise foi » en se plaignant de salaires qu'ils ont négociés à la table de négociation. Il a ajouté que les syndicats ne peuvent porter plainte sans avoir le consentement signé de tous les plaignants, ce qui va à l'encontre du rôle qui est celui du syndicat, soit celui de représenter collectivement tous ses membres.



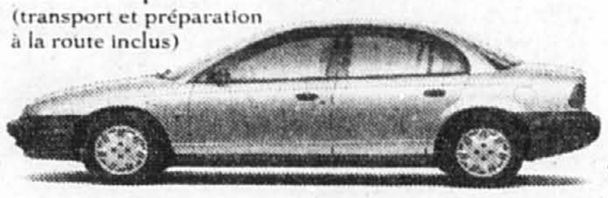
SATURN. Pour faire tout autrement

Notre réputation est exempte de toute tache... de rouille. Et cela grâce aux panneaux de polymère, une exclusivité de Saturn. C'est comme ça que se bâtit une réputation sans tache. Nous concevons nos autos différemment, parce que nous faisons les choses tout autrement.

Renseignez-vous sur notre garantie de remboursement de 30 jours/2 500 km.

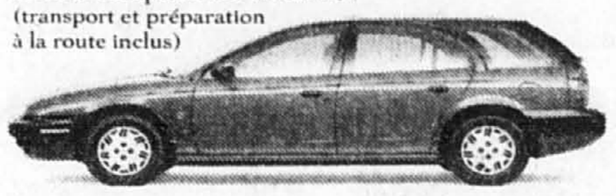
**Ces mensualités sont calculées sur un bail de location de 36 mois et comprennent le transport (455 $), la préparation à la route et les frais d'acquisition de 350 $. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (selon les tableaux) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable de 300 $ vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer (ou l'échange équivalent) sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 cents (basé sur un programme de bas kilométrage). Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.*

177 $/mois*
Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
2000 $ comptant ou 15 403 $†
(transport et préparation à la route inclus)



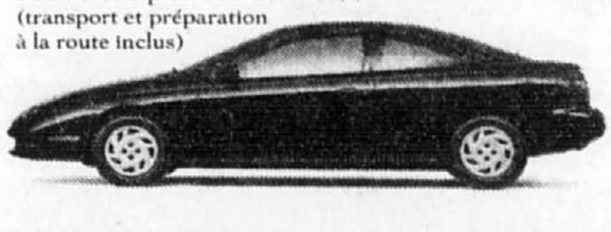
La Saturn SL1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
238 $	0 $
208 $	1000 $
177 $	2000 $
Climatiseur 19 $ de plus par mois	
Transmission automatique 15 $ de plus par mois	

198 $/mois*
Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
2000 $ comptant ou 16 503 $†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SW1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
258 $	0 $
228 $	1000 $
198 $	2000 $
Climatiseur 20 $ de plus par mois	
Transmission automatique 15 $ de plus par mois	

191 $/mois*
Bail de 36 mois. Boîte de vitesse manuelle.
2000 $ comptant ou 16 873 $†
(transport et préparation à la route inclus)



La Saturn SC1 1998	
Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
251 $	0 $
221 $	1000 $
191 $	2000 $
Climatiseur 18 $ de plus par mois	
Transmission automatique 14 $ de plus par mois	

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
437-6317

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
672-2500

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
964-1374

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
385-9191

West Island Saturn Saab Isuzu
10333, boul. Gouin Ouest
Roxboro
684-3161
(Entre des Sources et Aut. 13)

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
342-2222
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
861-2000
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
385-7222
www.mondial-ssi.com

Le télémarketing frauduleux

Les premières victimes : les personnes âgées



Jean-François Bégin

Les proies des arnaqueurs téléphoniques sont plus souvent qu'autrement des personnes âgées. Aux États-Unis, le FBI estime que cette tranche de la population représente près de 80 % des victimes.

« Le télévendeur joue sur les valeurs traditionnelles de cette génération-là, notamment l'impression que tout le monde est foncièrement honnête », explique le sergent Laurier Quesnel, de la section des délits commerciaux de la GRC.

En même temps, les fraudeurs tablent sur l'isolement des personnes âgées. Ils leur prêtent une oreille en apparence attentive, gagnant ainsi leur confiance, pour ensuite pouvoir les manipuler à leur guise.

On aurait tort de croire que les victimes sont tous d'incurables naïfs, selon André Brochu, substitut du procureur de la Couronne à Montréal et responsable des dossiers de fraude par télémarketing : « Les fraudeurs mettent de la pression, mais ils sont surtout intelligents et subtils, dit-il. Ils savent parler aux gens âgés et sont bien renseignés sur le profil de chaque victime. »

C'est que les télévendeurs ne travaillent habituellement pas à l'aveuglette, mais plutôt à partir de ce qu'on appelle, dans le jargon du milieu, des « listes de poissons ». Sur ces listes figurent les coordonnées de victimes potentielles, compilées par des compagnies américaines spécialisées. Une façon de se retrouver à coup sûr sur ces listes, qui se vendent à raison de 1,5 à 3 $ du nom, est de participer aux innombrables « sweepstakes » postaux — du type « Vous venez de gagner un gros lot de 500 000 $ » — qui laissent miroiter des prix fantastiques si l'on retourne le coupon-réponse.

En réalité, le simple fait de participer à un de ces concours permet d'être étiqueté comme une victime en puissance. Les participants à ces sweepstakes reçoivent habituellement un coup de téléphone dans les semaines suivantes de la part d'une personne se faisant passer pour un avocat, un juge, un policier ou un agent des douanes, qui réclame le versement d'une somme pour acquitter diverses taxes fictives.

Au Canada, les cas de fraudes sont recensés par l'équipe du projet Phonebusters, mis sur pied en 1993 par le détachement de North Bay de la police provinciale de l'Ontario. Les plaintes provenant de personnes âgées de plus de 60 ans comptaient pour 62 % du total en 1997, selon l'agent enquêteur Gaston Laforge.

Mais la proportion véritable est sans aucun doute plus élevée, d'après Nicole Ladouceur, du Bureau de la concurrence. « Plusieurs personnes âgées ont peur de perdre leur autonomie si elles révèlent qu'elles se sont fait avoir. Elles craignent de se faire imposer une curatelle. »

Il faut dire que les personnes âgées sont aussi celles qui mettent le plus de temps à se rendre compte qu'on se joue d'elles : toujours en 1997, les données de Phonebusters révèlent que 81 % des personnes ayant perdu plus de 5000 $ — une somme qui présuppose normalement de multiples versements — sont âgées.

Évidemment, tout le monde ne tombe pas dans le panneau. Mais ceux qui gobent l'hameçon lancé par les escrocs téléphoniques ont toutes les peines du monde à se défaire de leurs nouveaux « amis ».

Marcelle Roy, par exemple, a depuis belle lurette cessé de se prêter au jeu des malfrats. Pourtant, elle reçoit encore des appels de gens « qui lui veulent du bien » toutes les semaines ou presque.

« C'est toujours la même chose, les mêmes phrases, l'une après l'autre. Je suis à la veille de leur demander s'ils sont tous allés à la même école », conclut-elle, ironique.



Les fraudeurs travaillent à partir de « listes de poissons ». Pour en faire partie, on n'a qu'à participer aux innombrables « sweepstakes » postaux qui laissent miroiter des gains fantastiques si l'on retourne un coupon-réponse...

Au Canada, la prévention avant tout

Les fraudeurs continuent d'exploiter le « marché » américain

Face à la montée du phénomène du télémarketing frauduleux, beaucoup d'efforts ont été consacrés à la prévention et à la diffusion de l'information auprès de la population canadienne, notamment via le projet Phonebusters.

La démarche donne des résultats, estime l'agent enquêteur Gaston Laforge. « Le nombre annuel d'appels de victimes a diminué de 48 % entre 1995 et 1997 », souligne-t-il.

De 4029 en 1995, le nombre de « poissons » a ainsi chuté à 2983 en 1996 et à 2082 l'année dernière.

« Mais on base tout sur la règle du 10 %, c'est-à-dire qu'il faut multiplier par 10 pour avoir le nombre réels de victimes au Canada », fait remarquer l'enquêteur. Et on pourrait sans doute multiplier par 20 sans se tromper, estime-t-il.

Il n'y a par ailleurs pratiquement pas de victimes au Québec, en partie à cause de la barrière de la langue — tout se passe en anglais dans ce milieu — mais aussi parce que les fraudeurs évitent de faire des victimes dans leur cour, histoire de compliquer la tâche des policiers.

Les pertes moyennes se situent entre 2000 $ et 3000 $.

« Mais on a des victimes qui ont perdu 100 000 $, 200 000 $ ou même 500 000 $ », affirme M. Laforge.

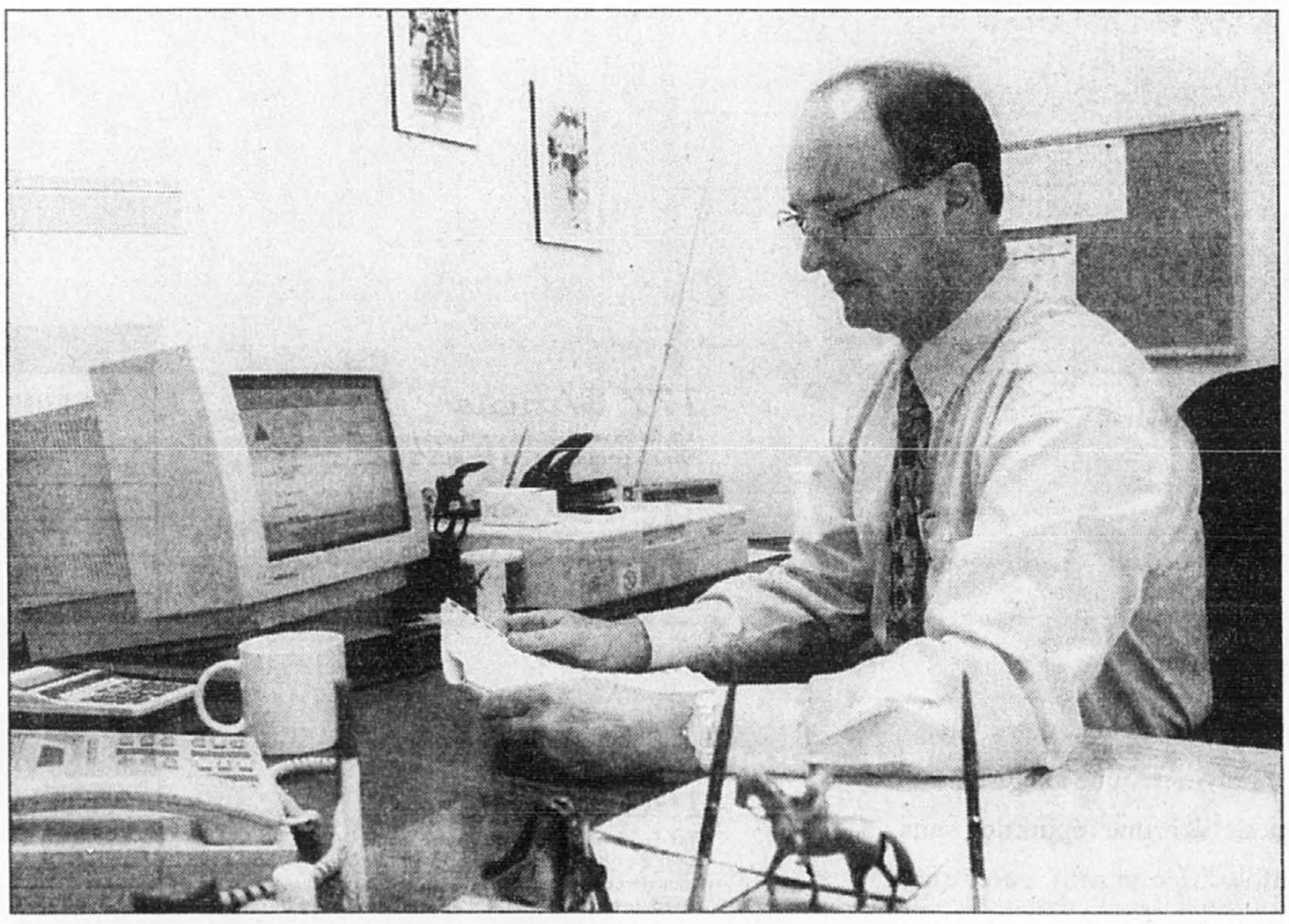


PHOTO RÉMI LEMÉE, *La Presse*

Le détective Laurier Quesnel, de la section des délits commerciaux de la GRC.

Depuis juillet 1995, la section des délits commerciaux de la GRC à Montréal, en collaboration avec les grandes compagnies de messagerie (FedEx, UPS, etc.), a mis sur pied un programme d'interception des chèques et mandats destinés aux télévendeurs malhonnêtes. Quelque 7,2 millions — une somme importante, mais une goutte d'eau dans l'océan des sommes détournées — ont ainsi été retournés à des gens leurrés par la promesse d'un gain facile.

Par ailleurs, même si le nombre de victimes canadiennes semble diminuer, le pays demeure une base d'opération rêvée pour les fraudeurs qui s'attaquent au marché américain.

« Environ 90 % des victimes sont américaines, affirme Laurier Quesnel. C'est voulu, parce que ça rend le crime plus compliqué à prouver puisqu'on se retrouve avec plusieurs juridictions. »

Selon les données du National Fraud Information Center américain, le Québec arrivait en 1996 au troisième rang du palmarès des endroits d'où proviennent les fraudes visant les citoyens américains, alors que la province n'était qu'en 20e position l'année précédente. L'Ontario, la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse étaient respectivement huitième, neuvième et onzième.

« On dirait que chaque ville se spécialise dans un genre d'arnaque, note Nicole Ladouceur, du Bureau de la concurrence. Montréal est la capitale des arnaques de 'prix', tandis que Toronto est le berceau des prêts préautorisés et des offres de pierres précieuses. Et à Vancouver, on favorise les fausses loteries, dans lesquelles on vend des abonnements à des séries de loteries australiennes ou américaines sans qu'aucune preuve d'achat ne soit fournie. »

Le gouvernement fédéral montre les dents

Afin de compliquer la tâche des adeptes du télémarketing frauduleux, le gouvernement fédéral se prépare à apporter des modifications à la Loi sur la concurrence.

Le projet de loi, déposé en novembre dernier par le ministre de l'Industrie, John Manley, a franchi la semaine dernière l'étape de la seconde lecture et devrait être adopté d'ici la fin de la session.

L'une des principales modifications proposées ferait du télémarketing trompeur une nouvelle infraction criminelle, punissable par une amende laissée à la discrétion du tribunal ou une peine maximale de cinq ans de prison.

On propose également de créer des exigences plus strictes en matière de divulgation des renseignements, en plus de permettre, sur autorisation judiciaire, l'interception sans consentement des communications privées, afin de faciliter la constitution de la preuve.

Ces modifications, fort bienvenues, arrivent néanmoins sur le tard. Le même projet de loi était déjà mort au feuilleton en 1996.

Dans l'intervalle, les corps policiers n'étaient toutefois pas restés inactifs. Rappelons par exemple l'arrestation par le SPCUM de Boaz Moshe Langman, il y a un peu plus d'un an. Cet homme d'affaires montréalais, accusé d'avoir orchestré une fraude de près de six millions de dollars aux dépens d'environ 450 Américains et de 1500 Canadiens, fait présentement face à des mesures d'extradition.

De son côté, la GRC a arrêté une trentaine de personnes à Montréal, depuis un an, relativement à des fraudes par télémarketing ; un bon nombre pourraient être extradées aux États-Unis, selon Laurier Quesnel.

Les accusations de fraude envers le public en vertu du Code criminel risquent par ailleurs de se multiplier, si l'on en croit Me André Brochu, le procureur responsable des dossiers de télémarketing frauduleux.

« Mon intention est de demander des peines sévères à cause du grave impact de ces affaires sur les personnes âgées et de leur côté sordide », a-t-il confié à *La Presse*.

Tant Me Brochu que le sergent Quesnel disent ne pas craindre la possibilité que les fraudeurs traduits devant les tribunaux écopent de peines de prison avec sursis, considérant le caractère prémédité et planifié des actes frauduleux.

« Certains disent que la fraude n'est pas un crime violent, note le sergent Quesnel, mais je suis loin d'être sûr que ce soit vrai. Bien sûr, les personnes fraudées ne saignent pas, mais elles perdent souvent les économies de toute une vie et se font littéralement laver. Ce n'est pas rien. »

Appelez sans frais
1 888 495-8501

Politique

Jean Charest annoncera sa décision jeudi

Chrétien est certain que le chef du PC viendra à Québec et il est prêt à l'aider

GILLES TOUPIN et VINCENT MARISSAL
du bureau de La Presse, OTTAWA

Le plus grand suspens politique des dernières années au Canada tire à sa fin : Jean Charest annoncera jeudi en début de soirée à Sherbrooke s'il reste à Ottawa ou s'il part pour Québec.

Plus de trois semaines après l'annonce de la démission de Daniel Johnson du poste de chef du Parti libéral du Québec, le chef du Parti conservateur a décidé de mettre fin cette semaine aux rumeurs et aux spéculations quant à son avenir, a appris *La Presse*.

L'annonce la plus attendue au pays se fera à Sherbrooke, le comté que M. Charest représente sur la scène fédérale depuis 1984. L'événement aura lieu au théâtre Vieux Clocher, rue Galt, jeudi à 17 h 30.

Jean Charest rencontrera d'abord les médias pour leur faire part de sa décision puis pour répondre aux questions, pendant que ses partisans suivront l'événement sur écran géant dans une autre salle, un étage plus haut. M. Charest se joindra à ses militants tout de suite après la conférence de presse.

Est-ce le futur chef du Parti libéral du Québec ou le chef du Parti conservateur qui se présentera devant sa famille, ses amis et ses partisans de longue date ? Bien malin qui peut l'affirmer ce matin avec une certitude bétonnée.

L'évolution de la situation depuis la démission de Daniel Johnson, le 2 mars, le changement de ton de M. Charest, sa longue période de réflexion, les pressions des libéraux provinciaux et de tout le reste du Canada, le désistement des aspirants candidats, l'attitude de certains membres de son entourage, tout laisse croire qu'il fera le saut en politique provinciale.

Le chef conservateur a toutefois gardé scrupuleusement le secret jusqu'à maintenant.

« C'est peut-être qu'il n'a pas encore pris sa décision », indiquait encore récemment à *La Presse* un proche collaborateur de M. Charest. Dans l'entourage de Jean Charest, on aime bien rappeler que lors de la course à la direction du PC, en 1992, il avait changé d'idée quelques heures avant sa conférence de presse, décidant finalement de se lancer dans la mêlée.

Cette fois, il semble que M. Charest aurait préféré prendre encore un peu de temps avant d'annoncer sa décision, mais les pressions médiatiques et politiques sont devenues insupportables.

Selon une rumeur persistante, il devait annoncer ses couleurs mercredi, mais le dépôt des crédits par le gouvernement Bouchard à Québec aurait contraint M. Charest à repousser l'annonce d'une journée.

Si un doute persiste pour certains quant au choix de Jean Charest, le premier ministre Jean Chrétien, lui, est persuadé qu'il prendra la tête du PLQ.

À l'issue du congrès biennal du PLC, hier à Ottawa, M. Chrétien a répété qu'il aiderait Jean Charest à battre Lucien Bouchard tout en affirmant qu'il ne fera pas campagne lui-même sur le terrain.

Le premier ministre a qualifié le chef conservateur d'« homme raisonnable ».

« Nous avons un intérêt commun à garder le Canada uni, a affirmé M. Chrétien. Et nous ne voulons pas avoir un autre référendum. M. Charest, avec son talent oratoire, pourra convaincre facilement les Québécois qu'il est dans l'intérêt de la croissance économique du Québec d'avoir la stabilité politique. »

Selon le chef libéral, celui qui pourra assurer les Québécois qu'ils n'auront pas à vivre un nouveau référendum prendra le pouvoir aux prochaines élections.

Jean Chrétien a précisé hier qu'il n'a pas parlé à M. Charest depuis janvier dernier. « Je pense que c'est mieux que je ne le fasse pas », a-t-il ajouté.

Les organisateurs libéraux de Québec et d'Ottawa eux, par contre, se parlent abondamment en vue de l'arrivée de M. Charest. Le ministre des Travaux publics et organisateur en chef du PLC au Québec, Alfonso Gagliano, a indiqué hier qu'il est en contact permanent avec son vis-à-vis provincial, Pietro Perrino.

La machine électorale des libéraux fédéraux est prête à se mettre en marche et s'ajustera aux demandes de Jean Charest, affirme M. Gagliano.

Imposant vote de confiance à Chrétien

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

Le premier ministre Jean Chrétien a reçu un vote de confiance sans équivoque de ses troupes, hier, alors que 90,19 % des 2500 délégués présents au congrès biennal du Parti libéral du Canada lui ont renouvelé leur appui.

M. Chrétien a tout de suite interprété ce résultat comme un mandat clair du PLC pour qu'il mène lui-même au combat les libéraux fédéraux lors de la prochaine bataille électorale, dans quatre ans.

« J'ai maintenant, a-t-il dit, le mandat de me présenter aux prochaines élections. »

En 1993, M. Chrétien avait reçu un vote similaire, alors que 91,2 % des militants lui avaient fait part de leur approbation. « J'ai toujours dit », a-t-il lancé pince-sans-rire à l'intention des souverainistes, « que lorsque vous posez une question claire, vous avez une réponse claire ».

Le congrès biennal s'est donc terminé hier après-midi dans une certaine euphorie ; les seules fausses notes de la rencontre de quatre jours, a dit le premier ministre, furent celles qu'il a lui-même jouées, lors des fêtes de samedi soir, alors qu'il a interprété au trombone quelques airs connus.

« À la fin de notre mandat, a-t-il déclaré dans son discours de clôture, nous pourrons faire le bilan de nos réalisations. Nous aurons réduit les impôts de façon significative, nous aurons soulagé les Canadiens du poids de la dette nationale et nous aurons fait d'importants investissements dans notre système national de santé. »

D'ailleurs, les délégués libéraux ont fait de ce thème de la santé leur préoccupation majeure, insistant auprès du gouvernement pour qu'il redonne au système de santé canadien les moyens de fonctionner à plein régime. Les compressions budgétaires des dernières années, notamment les diminutions dans les transferts aux provinces pour les programmes sociaux, ont douloureusement heurté les provinces et les soins de santé au Canada. Le gouvernement Chrétien semble avoir compris le message du week-end et il a confirmé que les prochains investissements issus des surplus budgétaires iraient du côté de la santé. Le ministre de la Santé, Allan Rock, a pour sa part promis d'ici 18 mois l'annonce d'un projet complet de soins communautaires et de soins à domicile.

Les problèmes sociaux auxquels font face les Canadiens ont été au coeur des préoccupations des militants libéraux. Ils ont insisté pour que le parti intègre à sa plate-forme le droit au mariage des homosexuels, l'abolition des droits d'entrée au pays pour les immigrants ou encore la nécessité de faire échec d'ici dix ans à la pauvreté. M. Chrétien a noté que le calendrier libéral n'avait rien à voir avec les préoccupations de la droite et qu'il accueillait cet état d'esprit des militants avec satisfaction.

« Je suis content, a-t-il dit, que le parti pense encore de la sorte. Il n'y a pas eu beaucoup de débat sur ce que j'appelle le calendrier de la droite. C'est bon. »

À ceux qui lui ont reproché de ne pas avoir fait le nécessaire, lors du dernier budget, pour solutionner ces problèmes, le premier ministre a rétorqué qu'il lui restait encore quatre ans pour investir dans ces domaines et qu'il le ferait.

Autre grande constatation du congrès, le PLC a décidé de radier de son vocabulaire les expressions « plan B » et « renvoi à la Cour suprême », jugeant que cette approche constitutionnelle n'était pas un atout pour le parti, particulièrement au Québec. Désavouant implicitement l'approche du ministre des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, marginalisé au cours des débats, les délégués ont préféré jouer des cartes comme la déclaration de Calgary.

M. Chrétien a d'ailleurs répété qu'il était d'accord pour faire enchâsser le « caractère unique » du Québec dans la Constitution mais qu'il ne pouvait le faire seul.

« Pour constitutionnaliser quelque chose, a-t-il affirmé, il faut le consentement des provinces. Et j'ai déjà dit que je ne mettrai pas dans la Constitution quelque chose contre la volonté du Québec. Mais évidemment, lorsqu'il y aura un gouvernement à Québec qui veut faire des choses positives au Québec, nous serons là. » Le premier ministre a accusé M. Bouchard d'être l'apôtre du plan C (« C pour chicane », a-t-il dit).

Il a enfin cru bon secourir Stéphane Dion en disant que son ministre avait fait du bon travail et qu'il avait aussi vanté, depuis trois ans, les réalisations positives du fédéralisme. M. Chrétien, qui a lui-même été chercher M. Dion à l'époque pour l'intégrer à son équipe, a soutenu que la stratégie de clarification des conséquences de la sécession du Québec était nécessaire.



PHOTO PC

Le premier ministre Jean Chrétien et sa femme, Aline, étaient visiblement contents de l'ampleur du vote de confiance exprimé hier par les militants libéraux.

Le prochain chef du PLQ sera le lieutenant de Chrétien, dit Lucien Bouchard

Presse Canadienne
SHERBROOKE

« Le prochain leader du Parti libéral du Québec va être le lieutenant de Jean Chrétien pour exécuter les oeuvres du Canada anglais », a soutenu hier le premier ministre du Québec, Lucien Bouchard.

Au cours d'une rencontre de presse clôturant une réunion du Comité national des jeunes du Parti québécois, M. Bouchard a réagi à l'appui donné par son homologue fédéral Jean Chrétien au chef conservateur Jean Charest pour le cas où ce dernier accepterait de prendre la tête des troupes libérales provinciales.

« Faut-il comprendre que voter pour Jean Charest, ce sera voter pour Jean Chrétien ? Il faudra demander à M. Charest s'il est heureux de ce parrainage de M. Chrétien », a dit le chef péquiste.

Même si Jean Charest n'a toujours pas donné sa réponse finale à l'offre qui lui est faite depuis la démission-surprise de Daniel Johnson comme chef du PLQ, il est clair que le gouvernement péquiste a entrepris de mettre au point la stratégie qu'il utilisera pour faire face à son éventuel et fort probable nouvel adversaire.

La prochaine campagne électorale « sera un débat d'idées et de choix très importants quant à notre bilan gouvernemental, quant aux politiques à mettre en oeuvre et quant à l'avenir politique du Québec », a dit M. Bouchard.

« Cela dépasse de beaucoup les questions de personnalités et cela met en cause les choix fondamentaux que nous avons à faire », a expliqué M. Bouchard.

Il a évité de commenter les récents sondages qui montrent que M. Charest jouit d'un appui élevé des Québécois, ce que certains appellent « le phénomène Charest ».

« De quel phénomène parlez-vous ? Je n'ai pas encore entendu un seul discours de M. Charest. On ne sait pas encore s'il sera candidat. On parlera de tout cela quand il sera là et qu'il aura des choses à proposer », a poursuivi le leader du Parti québécois. Pour le moment, « il n'y a pas encore de débat car il n'y a pas de débattant ».

Les jeunes du Parti québécois se sont par ailleurs abondamment moqués de la possible venue de Jean Charest en donnant bruyamment leur appui dans la course au leadership libéral à Jean-René Dufort, participant à l'émission de télévision *La Fin du monde est à sept heures*, qui a créé un personnage amusant et loufoque.

Le Parti libéral du Québec a refusé de fournir un bulletin de candidature à M. Dufort. Aussi, les jeunes péquistes ont incité le personnage à se présenter à la direction du PLQ « afin qu'intervienne un véritable débat d'idées au sein de ce parti ».

Des jeunes péquistes ont ironiquement fait remarquer que « la venue de M. Dufort au Parti libéral doublerait l'efficacité du PLQ ».

Clauses orphelines

Par ailleurs, M. Bouchard a annoncé que le Conseil consultatif du travail et de la main-d'oeuvre recevra le mandat d'analyser d'ici la fin d'avril les conventions collectives du secteur public afin de faire le point sur ce que les jeunes appellent « les clauses orphelines ». Il s'agit de clauses contenues dans les contrats de travail qui privent les nouveaux arrivants — presque toujours des jeunes — des avantages consentis à leurs aînés.

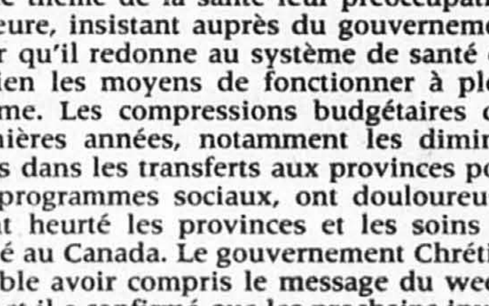
Les 250 membres du Conseil national des jeunes du PQ ont adopté deux résolutions condamnant ce procédé, sous prétexte que les jeunes sont ainsi traités différemment et désavantagés par rapport aux travailleurs des générations précédentes.

Enfin, les jeunes péquistes ont adopté diverses résolutions liées à l'actualité. Ils ont exigé le rappel de l'ambassadeur canadien à Paris, Jacques Roy, pour avoir laissé entendre que l'anglais est la seule véritable langue d'importance au Canada.

Ils ont aussi appuyé un boycott des restaurants McDonald's pour avoir « saboté le processus de syndicalisation » des employés de la succursale de Saint-Hubert.

L'effet Charest et le PLC

ANALYSE



Chantal Hébert

Si les assises du week-end du PLC ont démontré quelque chose, c'est que les militants de Jean Chrétien ne sont pas moins sensibles au soi-disant effet Charest que le reste de l'opinion publique.

En trois jours, le premier ministre Chrétien a mis ses organisateurs québécois en service commandé afin d'épauler Jean Charest et le PLQ aux prochaines élections provinciales. Il a adopté son ton le plus humble sur la question québécoise depuis le référendum de 1995. Il a même pris le risque de donner raison au discours électoral que tenait le chef tory sur l'unité canadienne, l'an dernier, alors qu'il se présentait comme le mieux placé pour réconcilier le Canada et le Québec.

Interrogé samedi par un délégué qui demandait avec une pertinence certaine comment le PLC pouvait en être réduit à compter sur le chef de la dernière formation aux Communes pour assurer le salut du Canada à sa place, M. Chrétien s'est soigneusement gardé d'affirmer qu'il pourrait très bien se tirer d'affaire sans l'aide de personne. Au terme d'une énumération des gestes faits par son gouvernement depuis le référendum, laquelle omettait le renvoi en Cour suprême, M. Chrétien a plutôt intimé à ses organisateurs l'ordre de se mettre à la disposition du PLQ en vue de la campagne provinciale et de ne pas ménager leur peine.

Tout indique que ses propres militants n'en exigeaient pas moins. Tout le week-end, ils lui ont envoyé le message qu'ils tenaient leur parti à l'oeil sur la question de l'unité canadienne. Ils ont voulu savoir si leur gouvernement n'avait pas poignardé Daniel Johnson dans le dos. Ils ont manifesté une grande tiédeur à l'égard des manoeuvres fédérales devant la Cour suprême, ignorant complètement leur principal auteur, Stéphane Dion, au cours d'une séance de questions-réponses samedi. À la place, ils ont semblé redécouvrir le ministre Pierre Pettigrew, identifié à la voie douce de la réconciliation pour raccommoder le Québec et le Canada.

Tous les bons mots du week-end sont loin de régler un problème épineux, celui de l'absence de relations minimales entre l'équipe Charest et le gouvernement fédéral. Hier, le premier ministre Chrétien a confirmé qu'il n'avait pas eu de conversation avec Jean Charest depuis janvier. Il a fait valoir, sans s'expliquer davantage, qu'il valait sans doute mieux qu'il n'entre pas en contact avec lui ces temps-ci, une phrase qui laisse entendre qu'il ne se considère pas comme un atout pour M. Charest au Québec. Il n'y a pas d'atomes crochus entre son entourage et celui du chef tory. Au contraire, les deux groupes ont plutôt eu tendance à être à couteaux tirés. Il est peu probable que M. Charest se sentira en confiance avec l'équipe qui a passé la dernière campagne à lui semer des embûches. Cela vaut pour le lieutenant québécois de Jean Chrétien, Marcel Massé, qui a le dernier duel électoral fédéral au Québec collé à la peau

S'il voulait, M. Chrétien ne manquerait pas de solutions de rechange pour améliorer le climat entre les deux équipes. Mais pour que cela y change quelque chose, il faudrait que les ténors fédéraux les plus susceptibles d'être sur la même longueur d'onde que Jean Charest cessent d'être ceux auxquels l'entourage du premier ministre a d'instinct le moins tendance à s'en remettre. On n'en est pas encore là.

Cela dit, sans promettre un virage en matière d'unité canadienne, le congrès a produit une multitude de signaux d'accommodement. Du point de vue de Jean Charest, le fait que son parti pousse le premier ministre dans le dos pour qu'il lui rende la vie facile est sans doute le principal élément à retenir des belles paroles du week-end.

Politique

Congrès du PLC : reconnaissance des mariages homosexuels

VINCENT MARISSAL
du bureau de La Presse, OTTAWA

Seul véritable débat du congrès biennal du Parti libéral du Canada au cours de la fin de semaine, le principe de la reconnaissance des mariages homosexuels a été adopté hier par les militants réunis à Ottawa.

La Commission jeunesse du Parti libéral avait mordu la poussière avec cette même résolution il y a deux ans. La proposition a été adoptée cette fois par les deux tiers des 400 ou 500 délégués présents dans la salle au terme d'un long débat entre ceux qui se définissent comme « progressistes » et les autres, qui prennent l'étiquette de « défenseurs de la famille ».

« Nous sommes libéraux, nous ne devons pas laisser les lois amoindrir des gens, ils ont choisi cette vie, c'est leur choix », a plaidé un jeune militant venu défendre la résolution devant le congrès.

De l'autre côté de la salle, le courant contraire poussait en faveur du maintien des « valeurs familiales traditionnelles ». Ne pas accorder aux couples homosexuels les mêmes avantages sociaux qu'aux familles hétérosexuelles ne vise pas à condamner le mode de vie des premiers, mais plutôt à protéger la famille dite traditionnelle, ont insisté tous les opposants à la proposition. « Nous savons tous que des familles fortes font un Canada plus fort », a résumé un militant.

« Voter pour cette résolution reviendrait à dire qu'une femme lesbienne mariée à une autre femme équivaut à mon mari, a renchérit une militante qui s'est décrite comme une mère de famille à la maison. C'est un message très important que l'on enverrait dans notre société, et ce n'est pas la bonne chose à faire. »

L'intervention forte de la députée de Mont-Royal, Sheila Finestone, en faveur de la reconnaissance des droits des couples de même sexe a certainement aidé à faire pencher la balance.

« En tant que mère de sept fils et de cinq petits-enfants, je vous demande de faire un pas en avant pour la tolérance dans notre démocratie », a-t-elle dit.

L'aile « progressiste » du PLC a gagné une manche importante, mais, cela dit, on est encore bien loin d'une loi fédérale reconnaissant officiellement les couples homosexuels. De plus, la résolution telle qu'adoptée se limite à « reconnaître les mariages entre personnes de même sexe dans la répartition des prestations ».

Par ailleurs, le domaine de la santé a continué d'occuper beaucoup d'espace sur le plancher du congrès libéral. Là-dessus, les militants libéraux s'entendent sans débat pour un resserrement du contrôle du gouvernement fédéral envers les provinces.

Les libéraux demandent au gouvernement, notamment, de ne verser l'argent des paiements de transfert aux provinces que si elles respectent les normes nationales de qualité en matière de santé. Cette résolution et quelques autres du même ton sont clairement dirigées vers les gouvernements conservateurs de l'Ontario et de l'Alberta, qui entretiennent des projets de privatisation de certains secteurs dans le domaine de la santé.

Autre principe adopté à toute vapeur sans l'ombre d'un débat : la reconnaissance de la déclaration de Calgary et son enchâssement dans la Constitution. Cette résolution appuie aussi le recours devant la Cour suprême, un sujet dont on a peu entendu parler durant le congrès.

Outre les mariages homosexuels, le seul autre élément à avoir provoqué un débat touche la sous-représentation des jeunes parmi les candidats libéraux à l'élection générale.

Jugeant « honteux » que le parti compte si peu de jeunes candidats dans ses rangs, la Commission jeunesse voulait que les libéraux s'engagent à réserver au moins trente comtés aux prochaines élections à des candidats de moins trente ans.

« Pourquoi pas 60 comtés à des plus de soixante ans », a résumé un opposant. La Commission jeunesse a perdu cette bataille.

Faut la voir pour le croire!
COROLLA 98 VE
à partir de 159,00$ par mois
▪ Radio cassette
▪ Enjoliveurs de roues
▪ Miroirs télécommandés
▪ Moulures latérales
Et plus...
ARRIVE EN VILLE!
Transport et préparation inclus.
Véhicules en inventaire seulement et légèrement utilisés. Mensualité basée sur des locations de 24 mois. Dépôt initial de 1 799,00 $. Taxes, immatriculation, assurance et dépôt de sécurité en sus. Des restrictions sur le kilométrage peuvent s'appliquer.
TOYOTA Centre-Ville
935-6354 1922 Ste-Catherine O.
http://www.autolinq.com/toyotacv

LES CAMIONS Nº 1 Ford
PREMIERS SUR TOUTE LA LIGNE

Ranger Rebel 98
SEULEMENT 199$ PAR MOIS
TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS
CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

MISE DE FONDS OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT	MENSUALITÉ LOCATION 24 MOIS
1 995$	199$
995$	249$

LOCATION SANS COMPTANT DISPONIBLE



- Moteur de 2,5 L SEFI, 118 ch
- Direction assistée
- Boîte manuelle à 5 vitesses
- Compte-tours
- Banquette divisée 60/40 en tissu
- Radio AM/FM stéréo avec horloge
- Service de dépannage 24 heures sur 24

Plus l'ensemble « Jeune Rebelle » sans frais !
- Boîte à ailes saillantes
- Jantes chromées de 15 po
- Pneus P235/60R de 15 po

AVANTAGES LOCATION 24 mois
LE PLAISIR DE CHANGER DE VÉHICULE AUX DEUX ANS
OPTION D'ACHAT À VALEUR GARANTIE
MINIMISEZ VOTRE OBLIGATION FINANCIÈRE

F-150 XLT 98 – 50e Anniversaire
SEULEMENT 279$ PAR MOIS
TRANSPORT INCLUS
AUCUN DÉPÔT DE SÉCURITÉ REQUIS
CHOISISSEZ LE PAIEMENT QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

MISE DE FONDS OU ÉCHANGE ÉQUIVALENT	MENSUALITÉ LOCATION 24 MOIS
1 995$	279$
995$	329$

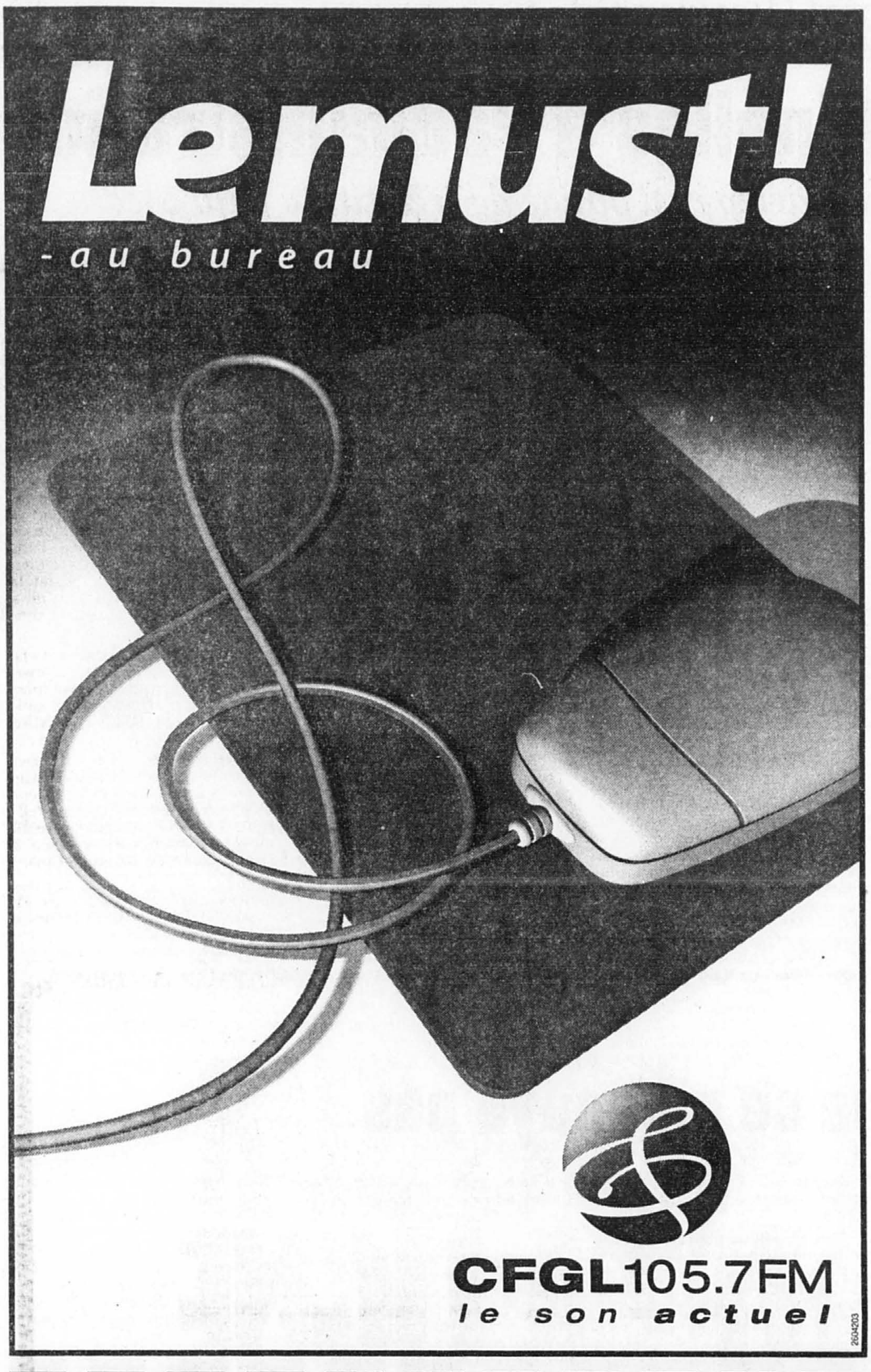
LOCATION SANS COMPTANT DISPONIBLE



- Moteur de 4,2 L, 210 ch
- Climatiseur
- Lève-glaces et verrouillage électriques
- Rétroviseurs à réglage électrique
- Programmateur de vitesse et volant réglable
- Boîte de 8 pi
- Radio AM/FM stéréo/cassettes
- Jantes en aluminium poli
- Pneus de 17 po
- Pare-chocs avant et arrière de teinte harmonisée
- Baguettes de flancs de teinte harmonisée
- Service de dépannage 24 heures sur 24

Ford FORD
Vos concessionnaires Ford et vos concessionnaires Lincoln Mercury
www.acfmq.qc.ca
Ford MERCURY LINCOLN

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : OBTENEZ UN RABAIS SUPPLÉMENTAIRE DE 1 000 $. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR LES DÉTAILS.
Les photos sont à titre indicatif seulement. Première mensualité exigée. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Des frais de **0,08 $ du kilomètre après 36 000 kilomètres** et d'autres conditions s'appliquent.



Bernard Landry sera-t-il plus généreux envers les plus démunis ?

ÉRIC TROTTIER

Le ministre des Finances, Bernard Landry, qui s'apprête à déposer son budget 1998-99, pourrait très bien respecter ses objectifs de réduction du déficit tout en se montrant plus généreux envers les plus démunis.

C'est en tout cas ce qu'a voulu démontrer, hier, la coalition Solidarité populaire Québec (SPQ), formée de syndicats, d'organisations étudiantes, de groupes de femmes et d'organismes communautaires, en présentant un scénario « alternatif » pour le budget 1998-1999.

Selon le président de la CSN, Gérald Larose, ce scénario respecte toutes les cibles fixées par le gouvernement, qui vise toujours un déficit zéro pour l'an 2000. « Nous respectons rigoureusement tous les objectifs, mais nous refusons de succomber à la tentation du ministre (fédéral des Finances) Paul Martin, qui sous-estime ses revenus », a expliqué M. Larose.

Bien qu'il s'attende à un déficit de 1,2 milliard, « comme celui que le gouvernement aura sans doute », dit M. Larose, le budget alternatif de SPQ se veut optimiste quant aux revenus du gouvernement, générés notamment par le « dynamisme économique » et par un meilleur contrôle de l'évasion fiscale.

Combinés, ces nouveaux revenus donnent une marge de manoeuvre de 1,6 milliard au gouvernement, croit SPQ. La coalition estime donc qu'il serait judicieux de consacrer une partie de cet argent (200 millions) à de nouveaux programmes d'emploi. SPQ ajouterait également une somme de 380 millions aux assistés sociaux, « ce qui équivaut aux compressions des deux dernières années et ce qui permettrait d'indexer les prestations d'aide sociale », dit M. Larose.

Le scénario alternatif, s'il était adopté par M. Landry, permettrait également d'augmenter de 743 millions de dollars les budgets de l'éducation et de la santé et des services sociaux.

Et tout ça en respectant les objectifs que réduction du déficit, répète le président de la CSN. « Tout est question de choix. Nous invitons le gouvernement à faire les bons », conclut-il. Si la coalition SPQ a cru bon de préparer un budget alternatif, à deux semaines du budget provincial, c'est qu'on craint que le ministre Landry n'imite son homologue fédéral, « en réduisant encore la taille de l'État » au lieu de redistribuer les revenus supplémentaires de l'État. « Avec les compressions des dernières années, la taille de l'État fédéral équivaut à celle que l'on avait en 1947. J'espère que le gouvernement du Québec ne veut pas en arriver là... »

Attentes mitigées quant au niveau de vie

SONDAGE GALLUP

Les Canadiens n'ont jamais été aussi nombreux depuis 1993 à s'attendre à une élévation du niveau de vie d'ici 20 ans, selon la maison Gallup. S'ils tournent leur regard vers le passé, plus de la moitié des répondants considèrent leur niveau de vie plus élevé que celui de leurs parents, mais cette proportion passe sous le tiers chez les jeunes.

Les prévisions de l'évolution du niveau de vie sur 20 ans demeurent mitigées (35 % vers le haut, 36 % vers le bas) ; mais, depuis cinq ans, les pessimistes étaient deux fois plus nombreux que les optimistes à ce sujet. La Colombie-Britannique se détache du lot avec une légère déprime : 27 % des Britanno-Colombiens s'attendent à des changements pour le mieux, 41 % pour le pire. Les 50 à 64 ans n'ont guère plus d'espoir (26 % mieux, 40 % pire), alors que les jeunes de 18 à 29 sont plus optimistes (47 % mieux, 29 % pire).

Quand ils se comparent avec leurs parents, toutefois, les jeunes se voient moins favorisés en matière de niveau de vie ; 31 % croient qu'il est meilleur, 41 % pire.

HAMEL HONDA CHAMBLY HONDA

À 10 minutes de Montréal, à 5 minutes de Laval — Moins cher chez nous! — À 15 minutes des 3 ponts, route 112

Ouvert tous les soirs jusqu'à 21 hres

††OCCASION

97 Civic CX	188 $/mois
97 Tercel 4 portes	178 $/mois
97 Caravan équipée	269 $/mois
96 Civic CX	166 $/mois
96 Protégé SE	226 $/mois
95 Caravan clim.	199 $/mois
95 Intrepid 3,5 L	239 $/mois
95 Escort LX clim.	139 $/mois
95 Saturn SLI	169 $/mois
95 Civic SE clim.	199 $/mois

TOUJOURS JUSQU'À 1000$ DE PLUS POUR VOTRE ÉCHANGE

TOUTE MARQUES ACCEPTÉES !

††OCCASION

98 Subaru Outback A.W.D	329 $/mois
98 Gran Cherokee Laredo	372 $/mois
98 Civic DX Hatchback	198 $/mois
97 Toyoto Corolla clim.	195 $/mois
97 Suzuki Swift aut.	139 $/mois
97 Tercel CE aut.	169 $/mois
97 Accord EX aut. 7 000 km	279 $/mois
96 Civic SI noire 37 000 km	245 $/mois
96 Accord EX. ABS 40 000 km	269 $/mois
95 DEL SOL SI aut. 41 000 km	229 $/mois
95 INTEGRA RS garantie	219 $/mois

CIVIC HATCHBACK 1998



0$ COMPTANT DISPONIBLE

Votre choix HONDA BERLINE OU COUPÉ SPORT 98



À partir de 198 $/mois* Transport & préparation INCLUS

FINANCEMENT 4.8% SUR TOUS LES MODÈLES CIVIC

À partir de 208 $/mois* Transport & préparation INCLUS

CHAMBLY HONDA — HAMEL HONDA

850, boul. Périgny, Chambly 658-6699
À 15 minutes des 3 ponts, rte 112... 990-6699

2 adresses

Internet : www. groupehamel.com

groupe HAMEL Une affaire de Confiance!

130, rue Dubois, St-Eustache 875-1919
Voie de service de l'aut. 640... 491-0440
À 10 minutes de Montréal, à 5 minutes de Laval

Téléphonez-nous!

OUVERT JUSQU'À 21 HEURES.

* Bail 48 mois, taxes en sus, comptant ou échange Civic hatchback 1,600$, Berline ou coupé sport 1,825$, 96 000 km inclus. V.r. garantie.

†† 1993 et moins, 100 000 km et plus
Location-bail, taxes en sus, comptant ou échange équivalent 2 000 $

GARAGE RECOMMANDÉ CAA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

2607815-M

Début du procès du colonel Vanier en cour martiale

Presse Canadienne
OTTAWA

Un colonel des forces armées qui avait disparu pendant 12 jours en juin dernier avant d'être retrouvé, confus et désorienté, dans le canal Rideau, subira son procès devant une cour martiale à compter de demain.

La mystérieuse disparition du colonel Reno Vanier, ainsi que son retour tout aussi mystérieux, firent les manchettes des journaux mais demeurèrent inexpliqués.

Il mit plusieurs semaines à se rétablir et fut ensuite affecté discrètement à un emploi de bureau, plutôt qu'au poste de haut niveau qui lui avait été confié avant sa disparition.

En novembre dernier, il a été accusé de corruption, de fraude, d'obstruction de la justice et de s'être absenté sans permission. Les accusations de corruption et de fraude sont liées à une période où il était commandant du contingent canadien en Haïti.

Il est accusé d'avoir accepté un pot-de-vin d'environ 2000 $ d'un individu qui négociait avec le gouvernement, et d'avoir tenté de dissimuler frauduleusement cet argent. Une accusation de fraude de moins de 3000 $ allègue qu'il a accepté des billets d'avion gratuits pour sa femme et sa fille, pour ensuite réclamer ces coûts dans ses frais de dépenses.

Il est accusé d'obstruction pour avoir tenté de faire avorter l'enquête menée à la suite de ce délit.

Ce militaire ambitieux du Royal 22e Régiment semblait destiné à devenir général. Son dossier était excellent, et le colonel était très bien vu de ses supérieurs.

La cour martiale sera présidée par le colonel Guy Brais, juge en chef des procès des forces armées, et comprendra un comité formé de cinq officiers occupant des postes plus élevés que le colonel Vanier. Le colonel Brais agira comme juge et les cinq officiers seront membres du jury.

Un verdict de culpabilité ne requiert qu'un vote majoritaire parmi les cinq jurés, qui rendent leur verdict et imposent ensuite la sentence.

Le tribunal militaire donnera l'occasion d'apporter pour la première fois en public certains éclaircissements sur les circonstances de la disparition du colonel. À l'époque, sa famille avait reconnu qu'il faisait l'objet d'une enquête.

Des enquêtes criminelles à l'administration

Le nouveau directeur Jean-Pierre Gariépy est obligé de créer un « club Med »

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Dans sa réorganisation des officiers de direction du service de protection des citoyens de Laval, qui regroupe la police et les pompiers, le nouveau directeur, Jean-Pierre Gariépy, enlève Ronald Montpetit des opérations policières et est obligé de créer un « club Med ».

Tout en le maintenant directeur adjoint, M. Gariépy confie à M. Montpetit des tâches administratives ; il était jusqu'à maintenant responsable des enquêtes criminelles. Rappelons que M. Montpetit est actuellement devant les tribunaux et le comité de déontologie policière pour avoir utilisé le Centre de renseignements policiers du Québec (CRPQ) dans le but d'aider une gérante de bar dans son choix de personnel.

Pour ce qui est du « club Med », il est formé du directeur adjoint du service de protection des citoyens, Alain Vaillancourt, et des inspecteurs-chefs Marcel Vermette et Gaétan Nadon, qui ont tous deux la responsabilité de voir à la bonne marche des projets spéciaux. L'administration municipale leur a offert des retraites anticipées, mais ils ont refusé.

Avant la création du service de protection des citoyens, M. Vaillancourt était directeur du service d'incendie, mais il n'a aucunement plus rien à voir avec les pompiers car la direction de ce département est confiée à Pierre Courville avec le titre de directeur adjoint.

Pour ce qui est de M. Nadon, il est actuellement prêté au service de police de la CUM. Il était d'un échange de service avec Yvon Michaud, qui est retourné depuis près de deux ans à ses fonctions premières de directeur adjoint du SPCUM. Quant à M. Vermette, il a assumé diverses fonctions depuis les dernières années, dont à la commission de déontologie policière.

MMM. Vaillancourt, Nadon et Vermette n'occupent donc plus depuis longtemps de réelles tâches à Laval.

Dans sa réorganisation, M. Gariépy garde la responsabilité de la police, mais il a nommé directeur adjoint à cet endroit Alain Saint-Onge.

Pour sa part, Serge Bélisle prend la responsabilité, avec le titre d'inspecteur-chef, des enquêtes criminelles ainsi que de la division moralité et drogue. Aux enquêtes criminelles, il aura l'inspecteur Pierre Brien comme adjoint, tandis qu'à la moralité et drogue, une nomination intérimaire sera annoncée bientôt pour remplacer l'inspecteur Stéphane Robert, qui s'en va à la section relation avec la communauté sous la direction de l'inspecteur-chef Claude Lavoie.

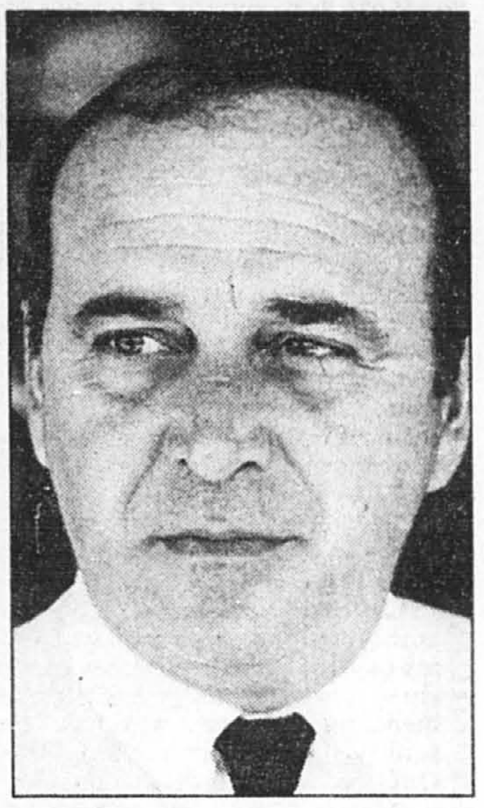
Michel Tremblay est promu inspecteur-chef au bureau du directeur. Il a sous sa responsabilité les sections des affaires internes, de renseignements et analyses criminelles ainsi que les relations avec les médias. Dans l'organigramme, il est écrit que l'un des responsables des renseignements et analyses criminelles est le lieutenant-détective Serge Morin. Depuis plus d'un an, il est suspendu de ses fonctions et il doit recevoir cet après-midi sa sentence à Joliette pour avoir été reconnu coupable, le 27 février dernier, de culture, de possession et de trafic de cannabis. Un porte-parole de l'état-major de la police a cependant mentionné que le congédiement de Morin n'était qu'une question de temps.



Jean-Pierre Gariépy



Ronald Montpetit



Gaétan Nadon

Gérard Boivin est aussi nommé inspecteur-chef et il devient responsable de la section gendarmerie. Toutes ces nominations sont intérimaires et ils entrent en vigueur aujourd'hui.

Pour le président de la fraternité des policiers de Laval, André Nadon, la Ville a décidé de nommer à des postes supérieurs, avec hausse de salaire, les officiers qu'elle croit être les plus méritants afin de déjouer la récupération de 6 %.

« Le service de protection se retrouve avec 14 membres de l'état major ; je pense que c'est un peu trop de chefs. Pour moi, cette réforme est prématurée ; M. Gariépy aurait dû attendre de se familiariser avec ses collaborateurs avant de faire ce réaménagement. Je suis aussi d'avis que Gaétan Nadon serait beaucoup plus utile, à son retour, dans l'administration quotidienne de la police au lieu d'être placé sur une tablette au club Med », a précisé André Nadon, qui n'a aucun lien de parenté avec Gaétan Nadon.

Le vote des citoyens ne se monnaye pas

ISABELLE HACHEY

Au Québec, le vote des citoyens ne se monnaye pas. Des résidants de Sainte-Thérèse semblent l'avoir compris après avoir voulu soutirer de l'argent d'un promoteur qui tente d'obtenir un changement de zonage dans leur quartier.

Neuf propriétaires de la rue des Pétunias, à Sainte-Thérèse, croyaient peut-être faire une bonne affaire en s'opposant au changement de zonage d'un terrain situé à proximité de leur complexe résidentiel.

Jusqu'à tout récemment, ils demandaient au propriétaire du terrain, le promoteur immobilier Jean-Guy Gaudreault, de leur verser 90 000 $ parce qu'ils estimaient que la modification de zonage entraînerait une dépréciation de la valeur de leurs propriétés et affecterait leur qualité de vie.

Si M. Gaudreault payait, les propriétaires s'engageaient à ne pas signer les registres municipaux demandant la tenue d'un référendum sur l'adoption du règlement municipal qui modifie le zonage du terrain. Or, la Loi sur les élections et les référendums stipule que toute personne qui « s'engage à enregistrer une demande de tenue du scrutin ou à s'en abstenir », en vue d'obtenir un don, est passible d'une amende de 1000 $ à 10 000 $.

« En 15 ans de pratique dans le milieu municipal, c'est la première fois que je vois ça », dit le chef du service de l'urbanisme de Sainte-Thérèse, Normand Rousseau.

Le promoteur Gaudreault veut construire des triplex sur ce terrain destiné à la construction de maisons unifamiliales. La requête des neuf propriétaires est d'autant plus étonnante qu'ils demeurent eux-mêmes dans des triplex, regroupés en appartements.

« C'est du chantage ! » lance M. Gaudreault, qui a refusé de signer la « convention » proposée par les propriétaires et rédigée par un notaire de Sainte-Thérèse, Marc Laporte.

M. Rousseau explique que le quartier a commencé à être développé à la fin des années 80, alors que les terrains étaient tous destinés à la construction de triplex. Avec la récession, le zonage a été modifié pour accueillir des maisons unifamiliales, mais une seule résidence a été construite. « Le marché du triplex a ensuite repris, et les promoteurs sont revenus à la charge. »

Bref, ce quartier de Sainte-Thérèse est presque entièrement composé de triplex et le changement de zonage semblait une technicalité, d'autant plus que les résidences proposées par M. Gaudreault « avaient de la gueule », dit M. Rousseau. Le règlement a donc été adopté le 3 mars par le conseil municipal, et 63 signatures sont requises, aujourd'hui, pour bloquer le projet.

Il semble que les neuf propriétaires ne signeront pas. Ils ont reculé, la semaine dernière, quand M. Gaudreault leur a envoyé des mises en demeure. Leur représentant, Roger Laforce, a confirmé à *La Presse* qu'ils s'étaient tous « retirés du projet » mais a refusé de commenter davantage.

Des travaux de 1,4 million pour ralentir la circulation

L'administration de Sainte-Adèle s'apprête à aller de l'avant avec son projet de réfection d'un tronçon de la partie de la route 117 qui traverse son territoire. Les travaux coûteront 1,4 million de dollars.

Pour le réaménagement du boulevard Sainte-Adèle, l'administration du maire Pierre Grignon doit aller chercher plus de 500 000 $ par règlement d'emprunt.

Les contribuables qui sont contre ce projet et cet emprunt peuvent aller signer, entre 9h et 19h demain, un registre à l'hôtel de ville.

Une fois les travaux terminés, il n'y aura qu'une voie dans chacune des directions à la disposition des véhicules. Cette modification vise à ralentir la circulation sur cette section de la 117 qui conduit dans les Laurentides.

Les trottoirs seront refaits avec une bordure en granite rose laurentien.

Avant le dernier scrutin, plusieurs commerçants du secteur ont manifesté leur mécontentement, s'opposant à la décision des autorités municipales.

En novembre dernier, M. Grignon a été réélu maire par une forte majorité et son parti domine au conseil municipal.

Saint-Jérôme : les policiers et leurs patrons s'entendent

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

L'un des plus durs conflits entre des policiers syndiqués et leurs patrons depuis les dernières années est à toute fin pratique terminée, ce qui signifie l'abandon de poursuites en Cour supérieure et de griefs.

Il mettait aux prises depuis 1993 la fraternité des policiers et la Régie intermunicipale de police du Saint-Jérôme métropolitain.

Cette entente fragile — en 1996, un accord de principe était intervenu mais il était tombé à l'eau à cause d'un désaccord du côté patronal — survient six semaines après l'entrée en fonction du nouveau directeur de police, Pierre Bourgeois.

Tant du côté patronal que syndical, on s'est refusé à tout commentaire sur le contenu de l'accord. Les policiers ont été informés des grandes lignes de l'entente, tandis que les dirigeants de la Régie se prononceront vendredi matin. Cet accord comprend le recouvrement de 6 % de la masse salariale.

Les couteaux ont volé bas durant des années entre la fraternité des policiers et l'employeur.

Les policiers ont été traînés en cour pour avoir privé les municipalités de Bellefeuille, Lafontaine, Saint-Antoine et Saint-Jérôme de revenus totalisant plus d'un million parce qu'ils ne donnaient pas assez de contraventions aux automobilistes.

La Régie réclamait de chaque policier syndiqué un montant de près de 150 $ par jour.

La fraternité a contesté en Cour supérieure et elle a eu raison en partie. La date du débat de fond en chambre civile n'a pas encore été fixée.

En octobre 1996, les membres de l'escouade de la circulation, composée en grande partie d'agents temporaires, avaient reçu la directive de dresser une contravention par heure durant leur quart de travail de 10 heures.

Si jamais l'entente est entérinée, elle sera valide jusqu'en 1999, ce qui signifie que les automobilistes devront être très vigilants puisqu'il a été clairement démontré dans le passé qu'à la suite de leur signature d'une convention collective, les policiers retrouvent largement leur crayon.

Nettoyage de conduits de ventilation

Offre pour la maison au complet valable une semaine seulement!



139 $ maison au complet*

Inclus : un conduit principal, nombre illimité de bouches.

Avantages :

- Le nettoyage de conduits contribue à soulager les symptômes d'allergie, l'asthme et les problèmes respiratoires en éliminant les irritants en suspension dans l'air, comme la saleté, la poussière, les fragments de poil ou de plumes et le pollen.

Méthode :

- Nos appareils industriels brevetés aspirent la poussière des conduits et des bouches d'aération et les nettoient à fond.
- Nous utilisons de puissants filtres HEPA qui emprisonnent des particules aussi minuscules que le 1/300 d'un cheveu humain et filtrent à 99,97 % la poussière et la saleté.

APPELEZ DU LUNDI AU SAMEDI, DE 8 H À 18 H

Montréal ..... (514) 339-5420
Sherbrooke ..... (819) 820-1417
Drummondville/Victoriaville . (819) 474-8007
Trois-Rivières ..... (819) 378-8480

*Pour systèmes de chauffage simples. Frais additionnels pour serpentin de climatiseur et portes d'accès, s'il y a lieu. Services résidentiels seulement. Offre valable jusqu'au 28 mars 1998.

© Copyright 1998 Compagnie de la Baie d'Hudson

la Baie services à domicile

AUCUN COMPTANT



À partir de 2,9% sur financement



Pick Up 98, remodelé

AUCUN COMPTANT
255 $ /mois*
225 $ /mois* comptant 1000 $
199 $ /mois* comptant 1850 $

#1 à Montréal pour le PRIX!

Transport et préparation inclus ! Location 36 mois, taxes en sus.

Pick-up 98 K-Cab, reformulé

AUCUN COMPTANT
278 $ /mois*
248 $ /mois* comptant 750 $
228 $ /mois* comptant 1250 $

Location 24 mois, 20 000 kmalloués, TTP et taxes en sus

mazda Gabriel

5333, rue St-Jacques O.
Montréal
Téléphonez-nous ! 484-7777

Lassonde lance une offensive sur le marché du jus d'orange

Presse Canadienne

Audacieuse, la compagnie québécoise de jus Lassonde, de Rougemont, tentera d'arracher à la multinationale Seagram Co., une plus grande part du marché de 300 millions $ du jus d'orange au Canada.

Les dirigeants de Lassonde, spécialisée dans le jus de pomme, disent qu'ils ne veulent pas partir en guerre contre Seagram, un géant des spiritueux et des jus, tout au plus élargir leur part du marché.

Lassonde souhaite aussi tirer parti d'un changement dans les goûts des consommateurs : depuis le milieu des années 80, ceux-ci préfèrent de plus en plus le goût du jus d'oranges frais plutôt que d'avoir à se débattre avec du jus concentré congelé.

La marque Tropicana, de Seagram, détient 60 % du marché du jus d'oranges frais au Canada. Lassonde arrive bon deuxième, avec 18 %, avant Minute Maid, de Coca-Cola.

Lassonde mènera son offensive sur trois fronts : une nouvelle marque, une campagne publicitaire d'un demi-million de dollars, et un tout récent contrat d'approvisionnement avec un gros producteur d'oranges de Floride.

Southern Gardens Citrus réserve 200 000 orangers à Lassonde, ce qui assure que son jus Oasis aura toujours le même goût.

Lassonde a aussi décroché un contrat exclusif pour embouteiller le jus de Southern Gardens sous étiquettes privées pour les chaînes canadiennes de supermarchés. Lassonde importe le jus frais de l'usine de traitement de Southern Gardens, en Floride, jusqu'à la seule usine d'embouteillage de jus d'oranges frais au Québec.

Démarrée en 1918 comme usine d'embouteillage, Lassonde a déclaré l'an dernier un bénéfice de 7,9 millions $ sur des revenus de 160 millions $. La compagnie compte 400 employés.

À l'extérieur du Québec, elle possède des usines en Nouvelle-Écosse, en Ontario, et a des intérêts dans une coentreprise en Chine.

Installée à Rougemont, une région de vergers, Lassonde contrôle un peu plus de 12 % du marché canadien de tous les jus de fruits et boissons prêts à boire, avec des marques telles Rougement, Fruite et Bright's.

L'analyste de CTI Capital Eric Viveiros se dit impressionné par les gestionnaires de Lassonde. Ce sont des gens qui, dit-il, « connaissent bien l'industrie et savent ce qu'il faut faire pour réussir. Malheureusement, ils sont dans une industrie où la concurrence est énorme et cela exerce une pression à la baisse sur les prix de vente au détail et les marges de profit ».

« Je pense qu'il y aura une saine concurrence (avec Tropicana, de Seagram), et que Lassonde sera en meilleure position concurrentielle. »



Jean Gattuso, premier vice-président de Lassonde, et Charles Lucas, vice-président de Southern Gardens.

Conseil de quartier de Ville-Marie

MONTRÉAL c'est toi ma ville!

Les membres de votre conseil de quartier, **Georgine Coutu,** présidente, district de Peter-McGill (26), **Martin Lemay,** district de Sainte-Marie (39), et **Sammy Forcillo,** district de Saint-Jacques (38) vous invitent à participer à la prochaine assemblée du conseil de quartier de Ville-Marie.

À cette assemblée, vous pourrez :

- poser des questions ou présenter des requêtes sur tout sujet qui vous préoccupe relativement à votre quartier ou à l'administration municipale;
- obtenir des renseignements et émettre des commentaires concernant **le suivi des priorités 1997 et 1998 et participer aux discussions sur les priorités du quartier pour 1999.**

Aucune inscription préalable n'est requise pour y participer.

Date : Le lundi 30 mars 1998
Heure : 19 h
Lieu : Centre Saint-Pierre, 1205, rue de la Visitation, salle 1205 (à l'angle du boul. René-Lévesque Est)

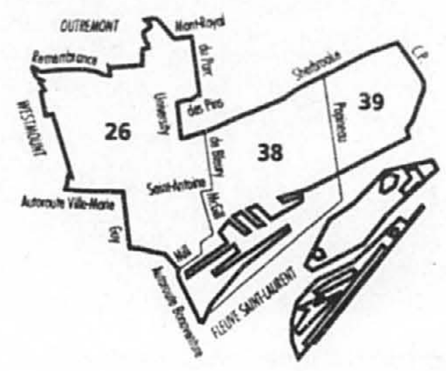
Un document d'information sera disponible à votre bureau Accès Montréal à compter du lundi 23 mars.

Pour plus de renseignements, adressez-vous au Service des relations avec les citoyens :

- Secrétariat des conseils de quartier : 872-9387
- Bureau Accès Montréal Ville-Marie : 872-6395

Le greffier, **Me Léon Laberge**

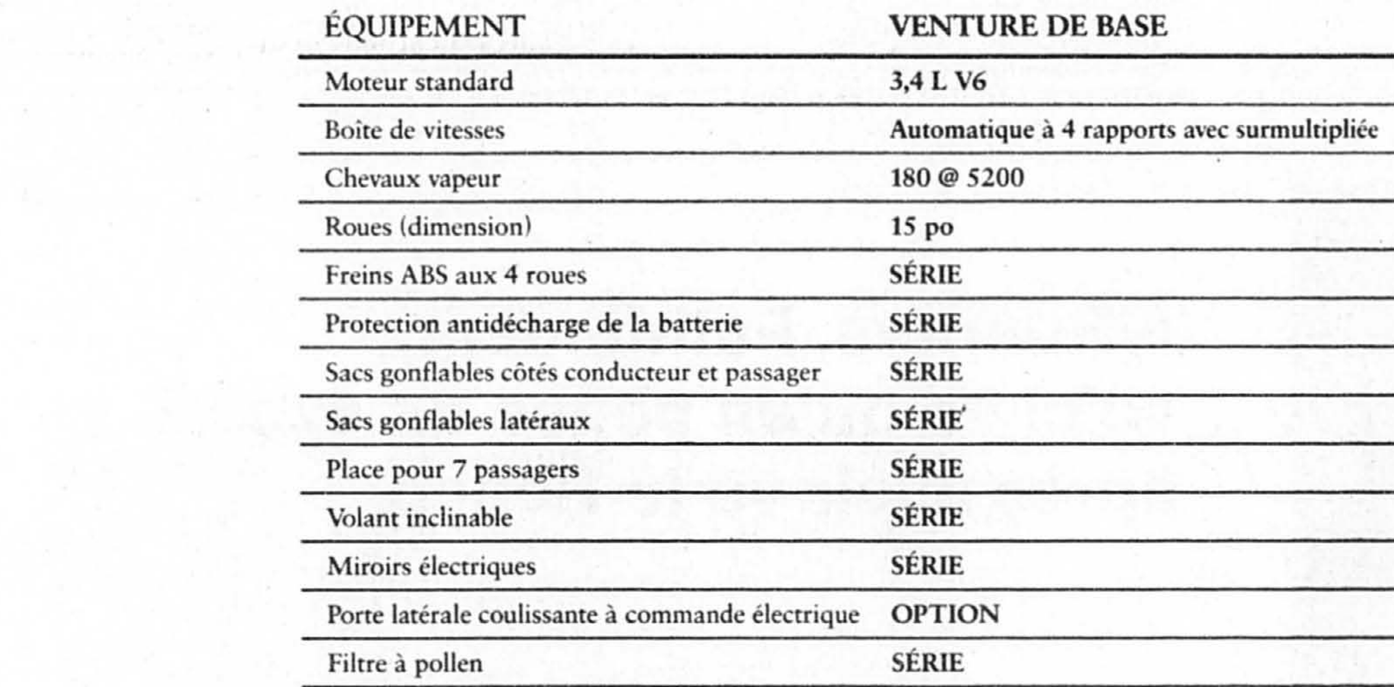
Les priorités du quartier



Ville-Marie

MAXI *comparaison*

ÉQUIPEMENT	VENTURE DE BASE	CARAVAN DE BASE
Moteur standard	3,4 L V6	2,4 L 4 cyl. (3,0 L V6 en option)
Boîte de vitesses	Automatique à 4 rapports avec surmultipliée	Automatique à 3 rapports
Chevaux vapeur	180 @ 5200	150 @ 5200
Roues (dimension)	15 po	14 po
Freins ABS aux 4 roues	SÉRIE	OPTION
Protection antidécharge de la batterie	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Sacs gonflables côtés conducteur et passager	SÉRIE	SÉRIE
Sacs gonflables latéraux	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Place pour 7 passagers	SÉRIE	OPTION
Volant inclinable	SÉRIE	OPTION
Miroirs électriques	SÉRIE	OPTION
Porte latérale coulissante à commande électrique	OPTION	NON DISPONIBLE
Filtre à pollen	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Appui-tête arrière	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Siège conducteur réglable en hauteur	SÉRIE	NON DISPONIBLE
Antenne intégrée	SÉRIE	NON DISPONIBLE



MINI *prix*

249 $*/mois

Location 36 mois
Transport et préparation inclus

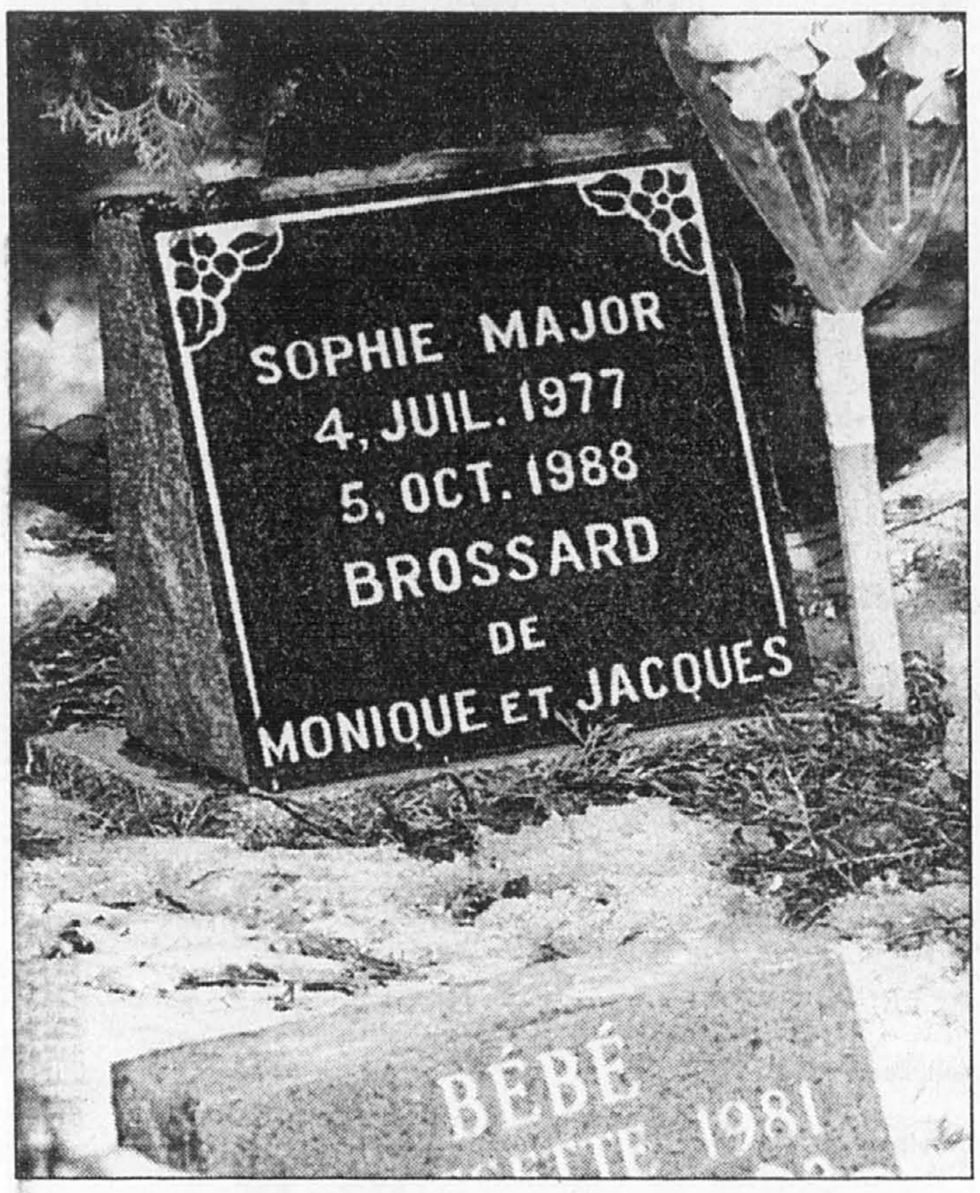
COMPTANT	MENSUALITÉ
0 $	329 $
968 $	299 $
2 634 $	249 $

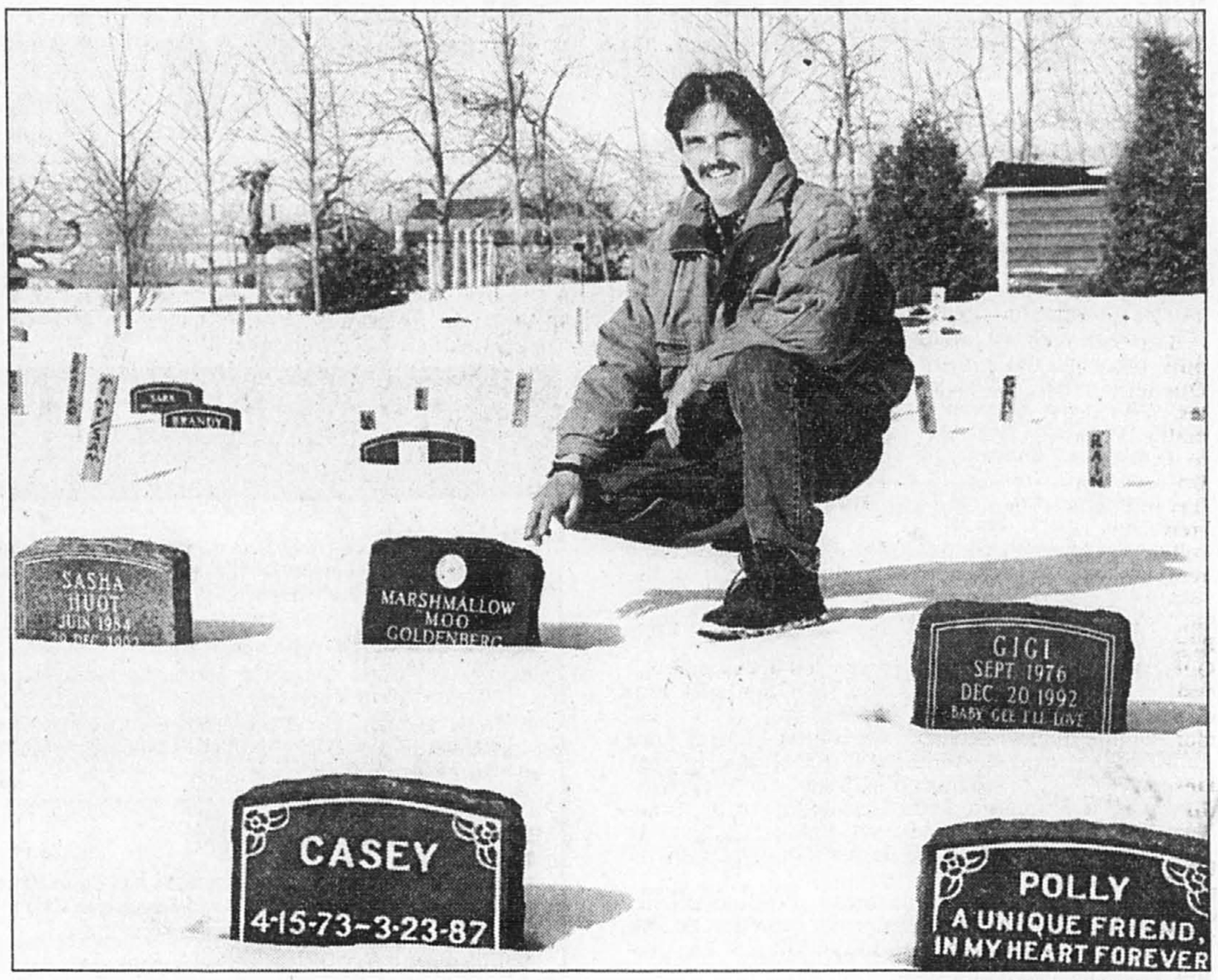
La Venture de Chevrolet
LA MAXI MINI VAN

CHEVROLET
OLDSMOBILE
GM

L'Association des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec

*Offre d'une durée limitée, réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules de base neufs 1998 en stock. Photo à titre indicatif seulement. Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Dépôt de sécurité requis de : 400 $, 350 $ ou 300 $ selon la mensualité. Première mensualité exigée à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 8 ¢ du kilomètre après 60 000 km. L'Assistance routière et la Garantie GM TOTAL[MC] sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1998 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. [MC]Banque TD et GM titulaires de licence des marques. [MD]Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. [MC]Marque de commerce de la Banque TD. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.





PHOTOS ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Près d'un millier d'animaux sont enfouis au cimetière Mon Repos, de Beauharnois, que Dominique Lefebvre gère depuis la mort de son père au début des années 90.

Un populaire cimetière pour animaux à Beauharnois

MARC THIBODEAU

L'affection que certaines personnes vouent à leur animal de compagnie atteint parfois des niveaux, disons, étonnants.

C'est le constat qui s'impose en visitant le cimetière Mon Repos, à Beauharnois, où reposent à l'heure actuelle pas moins d'un millier de ces animaux.

« Dans bien des cas, on retrouve sur les stèles des manifestations d'affection que l'on ne voit même pas pour des êtres humains », soulignait cette semaine le propriétaire des lieux, Dominique Lefebvre qui, lui, ne s'étonne plus guère de ces effusions.

Dans bien des cas, dit-il, l'animal prend une très grande importance dans la vie des gens, particulièrement chez les personnes âgées et les adolescents, qui n'hésitent pas, lorsque la mort de leur « compagnon » survient, à envisager l'idée d'une sépulture en bonne et due forme.

C'est le cas notamment d'une vieille dame qui vient régulièrement au cimetière durant l'été se recueillir sur la tombe de ses chiens.

« Elle vient une vingtaine de fois chaque été et demeure sur place plusieurs heures chaque fois », indique M. Lefebvre, qui a pris les rênes de l'entreprise, fondée en 1968, à la suite de la mort de son père au début des années 90.

D'autres propriétaires d'animaux, trop touchés par la mort de leur bête, attendent plusieurs années avant de se présenter au cimetière, dit-il. Comme cette femme dont le cheval est mort il y a quelques années et qui a décidé de faire appel aux services de ce singulier croque-mort qu'est M. Lefebvre.

« Elle n'est pas revenue encore. Elle m'a dit plusieurs fois au téléphone que c'était encore trop difficile », explique le propriétaire du cimetière Mon Repos, qui a dû utiliser une grue pour mettre la bête en terre.

Outre quelques chevaux, le cimetière regroupe une multitude de chiens, de chats et d'oiseaux ainsi que des cochons d'Inde et des hamsters.

Normalement, les propriétaires des animaux s'occupent eux-mêmes du service. Ils arrivent parfois seuls ou en délégation et font jouer la musique de leur choix durant la « cérémonie ».

Une modeste stèle portant une brève inscription rendant hommage à leur animal, que l'on peut voir dans certains cas en médaillon, est installée sur la tombe. Il arrive, bien que ce soit plus rare, que des personnes versent plusieurs milliers de dollars pour installer une imposante pierre tombale.

Ces dépenses n'ont rien de risible aux yeux de M. Lefebvre. « Dans certains cas, les animaux deviennent le principal compagnon de leur propriétaire. Il y a donc un vide important qui est ressenti lorsque la mort survient. C'est normal de vouloir un enterrement », dit-il.

Un cimetière similaire existe sur la réserve de Kahnawake, mais il n'est plus exploité depuis sept ans, affirme M. Lefebvre, qui dit maintenir l'entreprise familiale « en vie » par considération pour les propriétaires des animaux qui sont enterrés au cimetière.

« Je ne pouvais pas les priver de ce service, indique-t-il. Si c'était juste une question d'argent, ça ferait longtemps que nous aurions fermé. »



4-Runners, Pathfinders, voici ce qu'en pense un expert après avoir vu le Rodeo.



	Vos paiements mensuels*	Votre versement initial ou échange équivalent
Climatiseur	299 $	3 750 $
Différentiel antipatinage	337 $	2 500 $
Nouveau moteur V6 de 205 HP	413 $	0 $
Couple moteur de 214 lbf-pi à 3 000 tr/mn		
Deux sacs gonflables de nouvelle génération		
Dispositif électronique de passage en quatre roues motrices à la volée		
Système de freinage antiblocage aux quatre roues (ABS)		

Isuzu Rodeo 1998
299 $/mois*
Bail de 36 mois - Avec un versement initial ou échange équivalent de 3 750 $
Transport, préparation et taxe d'accise inclus. PDSF† 30 410 $

ISUZU
Loin devant.

Saturn Saab Isuzu de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
437-6317

Saturn Saab Isuzu de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
672-2500

Saturn Saab Isuzu de Terrebonne
705, boul. des Seigneurs
Terrebonne
964-1374

West Island Saturn Saab Isuzu
10 333, boul. Gouin Ouest
Roxboro
684-3161
(Angle des Sources et Autoroute 13)

Bourassa Saturn Saab Isuzu
1615, boul. St-Martin Est
Laval
385-9191

Décarie Saturn Saab Isuzu
6100, boul. Décarie
Montréal
342-2222
(Angle Van Horne)

Gravel Saturn Saab Isuzu
1, Place Ville-Marie, # 11 180
Montréal
861-2000
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu
9415, Papineau
Montréal
385-7222
www.mondial-ssi.com

Modèle Isuzu Rodeo S 1998 de base (15A). *Ces mensualités sont calculées sur un bail de 36 mois et comprennent le transport (650 $), les frais d'acquisition (350 $) et la taxe d'accise (100 $). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement (selon le tableau ci-haut) plus taxes ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 8 cents. Voyez votre détaillant Isuzu pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et des mensualités convenant à votre budget. † PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Les roues en alliage présentées ici ne sont pas disponibles sur le modèle S.

2504641

Un médecin de Montréal ne fait que des visites à domicile

ÉRIC TROTTIER

Un médecin de Montréal a trouvé une solution pour ceux qui en ont assez d'attendre des heures à l'hôpital ou à la clinique du coin, chaque fois qu'ils sont malades.

Sans tambour ni trompette, depuis cinq ans, le docteur Réjean Ouellette ne fait plus que des visites à domicile, sept jours par semaine, 24 heures par jour. On peut le trouver dans les pages jaunes. Un seul inconvénient, il faut défrayer la visite de cet omnipraticien : 75 $. Et aucune assurance, ni celle de l'État ni aucune autre, ne rembourse ses malades.

C'est que le docteur Ouellette ne fait plus partie du système de la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ). Il a quitté ce système volontairement parce que, dit-il, il en avait marre de « voir du monde pour rien ».

Des gens abusent du système

« Quand je faisais partie de la RAMQ, la moitié des gens venaient me voir sans raison valable. J'avais beau leur dire de ne venir que s'ils sont malades, j'en avais toujours qui me répondaient qu'ils avaient pris l'habitude, avec leur ancien médecin, de faire une visite à la clinique tous les mois... »

Le docteur Ouellette a une idée bien arrêtée sur les problèmes du système de santé au Québec : « C'est la gratuité, le problème. Parce que ça entraîne des abus. Pendant que des médecins continuent de demander à revoir leurs patients pour rien, ceux qui sont vraiment malades ont de la difficulté à se faire soigner. Vous voyez bien que ça ne marche pas, la gratuité. Même en Suède, qui est pourtant le champion de la social-démocratie, il faut payer 35 $ pour voir un médecin. »

Il n'aime pas l'État et les fonctionnaires

Le médecin de 47 ans n'aime pas beaucoup l'État, ni les fonctionnaires. Ce n'est pas pour rien qu'il n'a plus de cabinet et ne fait que des visites à domicile. Évidemment, à 75 $ la visite (ou 100 $ pour deux personnes lors d'une même visite), ce n'est pas donné. « Il n'y a pas que les riches qui comptent parmi ma clientèle, soutient-il. Il y a toutes sortes de gens. Des parents de la classe moyenne inquiets pour leur enfant, un cadre d'une entreprise qui ne peut se permettre d'attendre. J'ai même quelques personnes sur le BS qui sont capable de me payer... parce qu'ils travaillent au noir. »

Il fait en moyenne une dizaine de visites par jour. Hier, jour de tempête, ce fut tranquille : cinq visites. L'un avait le tympan perforé, une femme schizophrène et incapable de marcher avait besoin d'une nouvelle prescription, un homme était incapable de s'asseoir en raison d'un abcès anal, un enfant grippé...

Un confrère l'imite

Les médecins qui ont abandonné le « système » pour charger directement leurs visites à leurs patients se comptent sur les doigts d'une seule main, à Montréal. On connaît un autre cas : le docteur Jacques Chaoulli. Mais, selon le docteur Ouellette, ce type de service à domicile est en demande, à tel point qu'il aura un collègue pour l'épauler, dès la mi-avril. « Lui aussi en avait marre du système de la RAMQ », dit-il. Souhaite-t-il encore prendre de l'expansion ? « Certainement ! Mon rêve, c'est d'ouvrir un hôpital entièrement privé et d'opérer les Américains », affirme Réjean Ouellette.

— Les tenants de la social-démocratie et du discours contre une médecine réservée aux riches vont vous lyncher...

— Les tenants de la social-démocratie, réplique-t-il du tac au tac, qu'ils commencent donc par le faire marcher, leur système !



PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

L'avantage, avec le docteur Ouellette, c'est que, lorsque le temps est dégueulasse, comme hier, on attend bien au chaud à la maison et c'est lui qui se mouille les pieds à notre place...

VENEZ VOIR POURQUOI C'EST...
Pick-up B2500 4x2



MOINS CHER CHEZ AMI/AUTO !
199 $*/mois
• Radio AM/FM stéréo, lecteur de cassette
• Roues stylisées
• Groupe charge
• Glace arrière coulissante
• Glaces de custode articulées en verre intimité
FINANCEMENT À 2,9 % DISPONIBLE
0 $ COMPTANT DISPONIBLE
2600653
Pick-up de l'année selon aac
NOUS VOUS OFFRONS LE MAXIMUM POUR VOTRE ÉCHANGE
*Location personnalisée Mazda crédit 36 mois. Comptant requis 1 850 $ ou échange équivalent.
AMI AUTO mazda
276, boul. d'Anjou, Châteauguay
Tél. : 692-9600

ENCAN APRÈS FAILLITE
TAPIS PERSANS AUTHENTIQUES
ACHETÉS DE SCHWARTZ, LEVITSKY, FELDMAN INC.
SYNDIC DE FAILLITE
Samedi 21 mars — 14 h et 19 h
Dimanche 22 mars — 14 h et 19 h
Lundi 23 mars — 19 h seulement
(Inspection des articles mis à l'encan une heure avant chaque séance.)
WEAVER & WEAVER
vend tout son stock de tapis. Apportez vos coussins, vos échantillons de couleurs et les dimensions de vos pièces.
C'EST UNE OCCASION ABSOLUMENT UNIQUE!
COMMENTAIRE DE L'ENCANTEUR
Tout ce stock gigantesque comprenant des tapis et carpettes authentiques de première qualité, noués à la main, en soie, laine ou mélange de tissus, venant d'Iran, du Pakistan, de l'inde et de Chine, TOUT DOIT ÊTRE VENDU - SANS EXCEPTION - JUSQU'AU DERNIER! Venez dès maintenant profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.
PAS DE LIVRAISON! PAS DE CHÈQUE! PAYEZ ET EMPORTEZ SEULEMENT!
WEAVER & WEAVER
3450, ch. de la Côte-Vertu, Saint-Laurent
Tél.: (514) 745-8998
COMPTANT - INTERAC - VISA - MASTERCARD - AMEX
AUCUNE MISE À PRIX
(Commission de 10% en sus du prix d'achat)



278 $*/mois
Transport et préparation inclus
ACURA 1.6EL
Climatiseur • Radio AM/FM avec lecteur de disques compacts • Roues en alliage • Volant garni de cuir • Régulateur de vitesse
ACURA Integra
Climatiseur • Radio AM/FM avec lecteur de disques compacts • Vitres et miroirs électriques • Deux coussins gonflables (SRS) • 4 freins à disque
Tout un taux ! Toute une performance !



L'Acura 1.6EL berline 1998



L'Acura Integra 1998
Modèle Integra GS-R représenté
Une vision qui inspire un élan de passion. ACURA
Acura les concessionnaires fiables
ACURA BROSSARD 9100, boul. Taschereau Brossard
LES GALERIES ACURA 7100, boul. Métropolitain Est Anjou
ACURA PLUS 255, boul. de la Seigneurie Blainville
LUCIANI ACURA 4040, rue Jean Talon O. Montréal
ACURA GABRIEL 4648, boul. St-Jean Dollard-des-Ormeaux
* Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois, établis pour l'Integra, modèle DC4334W (total des paiements : 13 344 $) et la 1.6EL, modèle MB436W (total des paiements : 13 344 $). Un acompte (de 2 850 $ pour l'Integra et de 2 195 $ pour la 1.6EL), un dépôt de sécurité et un premier versement sont requis. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 $ par km supplémentaire). Taxes, frais d'immatriculation et assurances en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour la valeur résiduelle prédéterminée. Garantie Acura limitée de 3 ans/100 000 km. Offre disponible seulement par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. Sujet à l'approbation du crédit.
Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

SALON DES VINS bières et spiritueux DE MONTRÉAL
Venez déguster plus de 2 000 produits provenant des 4 coins du monde. Venez rencontrer plus de 125 producteurs.
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
201, avenue Viger Ouest, (métro Place d'Armes)
DU 26 AU 29 MARS 1998
Jeudi 26 mars au samedi 28 mars : midi à 22h00
Dimanche 29 mars : midi à 18h00
PRIX D'ADMISSION : 12.50 $
INFORMATIONS :
Téléphone : (514) 341-4604
Télécopieur : (514) 341-9803
Courrier électronique : salonvin@sextans.com
Site internet : http://www.sextans.com/salonvin
DÉGUSTATIONS PRESTIGIEUSES
Sept dégustations de prestige en quatre jours
CONFÉRENCES ET DÉGUSTATIONS GRATUITES
Une centaine de conférences et/ou dégustations gratuites
CIGARE LOUNGE
Pour les amateurs de grands cigares et de spiritueux
BISTRO COCKTAIL
Découvrez des cocktails hauts en couleur
PUB SAQ BIÈRES
Sélection de marques exclusives
MAGASIN SAQ
Produits exclusifs en vente sur place



PRÉSENTÉ PAR L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES AGENCES DE VINS, BIÈRES ET SPIRITUEUX, EN COLLABORATION AVEC LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

PROTHÈSES DENTAIRES DE QUALITÉ
en
TGV

Recherche de patient(e)s pour participer au montage d'un vidéo qui servira à l'enseignement.

L'examen est gratuit.
(514) 668-8735

2612592M

Un nouveau test permet de prévenir la propagation du cancer de la prostate

Associated Press
NEWPORT BEACH, Californie

Un nouveau test permettant de retracer génétiquement les cellules cancéreuses pourra prévenir toute propagation du cancer en dehors de la prostate, a annoncé hier l'École de médecine Mount Sinaï de New York.

Ce test, capable de détecter une cellule prostatique parmi 10 millions d'autres cellules, permettrait d'établir si un patient à qui l'on vient de diagnostiquer un cancer de la prostate doit être opéré d'urgence, voire éviter à certains hommes de devoir subir une chirurgie, a indiqué le docteur Anna Ferrari.

Si les cellules cancéreuses sont confinées à la prostate, il suffit de les en retirer ou d'irradier la glande.

Actuellement, les médecins doivent examiner les glandes lymphatiques voisines de la prostate afin d'y déceler tout indice de propagation de la maladie.

Le hic, c'est qu'une fois sur trois, le cancer peut disparaître de la prostate et réapparaître dans les glandes lymphatiques ou les tissus osseux.

Selon les spécialistes du cancer de la protate, le nouveau test annoncé hier pourrait devenir un guide utile dans le cadre de tout traitement s'il est en mesure de prédire quels patients risquent de développer à nouveau le cancer.

Le docteur Ferrari et ses collègues ont appliqué leur test sur des tissus de ganglions lymphatiques pelviens prélevés auprès de 33 patients atteints du cancer de la prostate.

Le test s'appuie sur le fait que lorsque les gènes sont actifs, ils émettent des instructions sous forme de molécules d'acide ribonucléique de type ARNm.

Les chercheurs ont donc tenté de détecter ces molécules émises par deux gènes actifs dans les cellules prostatiques.

Parmi les 33 échantillons examinés, quatre s'étaient révélés cancéreux sous le microscope, mais 23 des 29 échantillons dits normaux renfermaient des molécules d'ARNm provenant de cellules prostatiques apparemment cancéreuses.

loto-québec résultats

649 — Tirage du 98-03-21

	GAGNANTS	LOTS
6/6	3	693 290,60 $
5/6+	5	124 792,30 $
5/6	334	1 494,50 $
4/6	15 814	60,50 $
3/6	278 747	10,00 $

8 12 15 23 38 45 — Numéro complémentaire: 20

Ventes totales: 15 438 253 $
Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 $

Québec 49 — Tirage du 98-03-21

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00 $
5/6+	0	50 000,00 $
5/6	16	500,00 $
4/6	960	50,00 $
3/6	19 418	5,00 $

11 24 25 34 35 42 — Numéro complémentaire: 21

Ventes totales: 580 762 $

Banco — Tirage du 98-03-22

7 8 16 18 23
25 30 34 38 43
46 47 48 55 60
61 63 66 67 69

La Quotidienne — Tirage du 98-03-22

3 4
138 4107

Extra — Tirage du 98-03-21
NUMÉRO: 520713

Extra — Tirage du 98-03-22
NUMÉRO 727887

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

La route fait quatre morts

Presse Canadienne

Les routes du Québec ont fait au moins quatre victimes au cours du week-end.

Frances Caswell, 38 ans, a perdu la vie dans une collision survenue vers 17 h, samedi, à Sutton.

Une autre femme, dont on ignore l'identité, est morte dans un accident survenu sur la route 158 à Saint-Canut.

Hier, vers 3 h, Daniel Ramsay, 29 ans, de Saint-Valère, a perdu la vie sur la route 116 à Saint-Christophe d'Arthabaska. Il a perdu la maîtrise de son véhicule et heurté un parapet.

Une femme dont l'identité est inconnue a perdu la vie dans la capotage de sa voiture vers 15 h hier, sur la route 138 à Saint-Urbain, près de Baie-Saint-Paul.

EN BREF

13 000 foyers dans l'obscurité

■ Le bris d'un parafoudre au poste d'Hydro-Québec Pierre-Boucher, situé à Boucherville, a plongé dans l'obscurité quelque 13 000 foyers de la Montérégie dans la nuit de samedi à hier. Le bris est survenu à 1 h 05 et le service n'a été rétabli qu'à 5 h 45. Le parafoudre, qui ressemble à une bouteille de verre, s'est rompu et a causé une mise à la terre, coupant automatiquement le courant. Hydro estime que la pièce d'équipement fautive a pu être endommagée par le verglas au début du mois de janvier. Plusieurs pièces d'équipement ont été affaiblies au cours de cette tempête et certaines composantes du réseau sont maintenant fragiles.Les villes qui ont été touchées par la panne sont Varennes, Boucherville et Longueuil.

Fausse bombe

■ Un colis suspect a été découvert vers 2 h dans la nuit de samedi à hier, à l'extérieur du magasin de pièces d'automobiles Grand-Prix, 9037, 10e Avenue à Montréal. Les policiers de la section technique de la police de la CUM ont neutralisé le paquet à l'aide d'un jet d'eau puissant. Le colis ne contenait aucun explosif.

Harel donne 30 000 $

■ La ministre de l'Emploi et de la Solidarité et députée de Hochelaga-Maisonneuve, Louise Harel, a donné samedi un chèque de 30 000 $ au pavillon d'éducation communautaire (PEC) de Hochelaga-Maisonneuve, menacé par la perte d'une subvention de la CECM. L'argent permettra au pavillon, qui offre notamment des activités d'alphabétisation, de survivre jusqu'au 30 juin. Mme Harel a dit qu'elle rencontrera ses collègues ministres Robert Perreault et Pauline Marois afin de trouver une solution à plus long terme aux problèmes budgétaires des six PEC de Montréal.

On vous avait promis
LA LUNE!

298$* par mois, location 48 mois



BERLINE ACCORD 1998

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

GARANTIE 5 ANS • 100 000 KM

• Nouveau moteur VTEC
• Air climatisé
• Groupe électrique
• Régulateur de vitesse
• Radio AM/FM stéréo cassette
• Antivol immobilisateur
• Et bien plus...

*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur la berline Accord LX 1998 (modèle CG554W) neuve. Échange ou comptant de 2 200 $, la première mensualité et un dépôt de garantie de 350 $ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 $ le kilomètre excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Photo à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION.

Arts et spectacles

Claire Lamarche : la passion du métier



PHOTO ARMAND COURVILLE, *La Presse*

« Quand je n'aurai plus de passion à faire ce travail, je lâcherai tout », affirme Claire Lamarche.

JEAN BEAUNOYER

Dans la vie ou en entrevue pour la presse écrite, Claire Lamarche est aussi passionnée que devant les caméras. Dans son bureau situé au quatrième étage de l'immeuble de Télé-Métropole, elle gesticule, pèse sur les mots en détachant les syllabes et vous regarde droit dans les yeux. Une première question et le phénomène Lamarche s'allume.

« J'en suis à ma huitième année à Télé-Métropole et, quand je n'aurai plus de passion à faire ce travail, je lâcherai tout. Mon émission ne s'use pas parce qu'on traite de sujets qui sont inépuisables... — comme la vie. On ne traite pas que de problèmes. Tenez par exemple, demain, je rends hommage aux gens qui ont vaincu un problème d'alcool ou de dépendance. Un autre jour, on racontait sa journée de noces ou, encore, on demandait à des gens tout ce qu'ils feraient s'ils étaient pendant un jour premier ministre. Il n'y a pas que des problèmes à l'émission *Claire Lamarche*, c'est une palette large comme la vie ».

Comme si toute la vie passait par son émission. Mais y a-t-il d'autres vies avant ou pendant l'émission *Claire Lamarche* ? C'est ce que je voulais savoir, installé devant le bureau oval de madame la coproductrice.

« Je fais ce métier par accident. J'ai d'abord été enseignante en sociologie au cégep F.-X. - Garneau dans la région de Québec. Je m'intéressais aux médias à cette époque et j'ai même travaillé pendant un certain temps à Radio-Québec à titre d'agent de programmation. Un jour, on m'a demandé de remplacer le tandem Rioux-Cournoyer à *Droit de parole*. J'allais leur faire savoir que je refusais quand ils ont trouvé des moyens de me convaincre d'accepter ce défi. Et je n'ai jamais regretté ma décision ».

Claire Lamarche a animé *Droit de parole* pendant sept ans avant de s'installer à Télé-Métropole où elle anime l'une des plus importantes et des plus vieilles émissions du réseau TVA.

Comment s'est effectué le passage entre Radio-Québec et TVA ?

« On est venu me chercher et on a réussi à me convaincre avec de bons arguments ».

Pas tant une question d'argent que de liberté. On lui offrait tout bonnement la coproduction de son émission avec carte blanche.

« Ça, je ne pouvais pas résister ! Je pouvais choisir mon personnel (dont quatre recherchistes) et j'avais entière liberté au niveau du contenu de mes émissions. »

Avec le temps, elle aurait pu songer à produire d'autres émissions, engager d'autres animatrices.

« J'aime bien la production, en ce qui concerne mon émission, mais je préfère mettre mes énergies dans l'animation. J'ai songé pendant un certain temps à produire une émission pour ma fille Stéphanie qui travaille également dans le monde de la communication. Mais il n'en est pas question, parce qu'elle a voulu faire son chemin par elle-même en s'installant à Londres. Elle voulait être loin d'ici pour ne pas vivre le traumatisme d'être la fille de... Vous connaissez ! Au fond, ce n'est pas étonnant parce que j'ai toujours favorisé son autonomie. »

Stéphanie est l'enfant unique de Claire Lamarche qui, elle, partage sa vie entre la ville et la campagne.

« Mon conjoint demeure à la campagne et, moi, je demeure en ville durant la semaine et on se retrouve en fin de semaine. C'est l'idéal. »

J'imagine facilement la femme qui traîne ses dossiers à la maison ou qui s'attarde au bureau avant d'aller se coucher, complètement fourbue. J'imagine aussi les exigences d'une émission quotidienne qui laissent bien peu de temps à une vie privée.

« Mais j'ai aussi une autre occupation. Avec l'aide de mon conjoint, j'ai bâti une auberge de santé à Saint-Félix-de-Kingsley. L'auberge est ouverte depuis mai dernier et, encore une fois, c'est une aventure passionnante.

« J'aime la terre, les fleurs, les arbres et je m'intéresse de plus en plus à tout ce qui est paramédical. Que ce soit la massothérapie, la nutrition... tout ce qui est santé. J'ai pensé à construire cette auberge par sécurité. On le sait, la télé est éphémère et, quand on décide « qu'on t'as assez vu », il vaut bien faire autre chose. Moi j'ai peur d'un grand vide et déjà je sais que je vais me lancer dans le domaine de la santé et que je vais m'occuper très étroitement de mon auberge ».

Claire Lamarche me confie par la suite qu'elle est particulièrement intéressée, touchée, par la solitude des jeunes à qui on demande beaucoup en cette époque de familles éclatées.

L'animatrice a évolué, changé physiquement au cours des années.

« Au début, je ne faisais aucun compromis et je ne m'occupais absolument pas de mon look. Je gardais le même costume, la même coiffure. Aujourd'hui, quand je regarde mes vieilles émissions, je trouve que j'ai un style maîtresse d'école. »

Qu'elle n'a plus, il faut bien le dire, depuis qu'elle a fait la première page d'un magazine en se laissant maquiller et transformer de la tête aux pieds : « Il y a maintenant plus de place pour la fantaisie », dit-elle.

Elle a aussi appris à connaître ses limites lors d'une certaine émission de télé où elle animait le débat des chefs durant une campagne fédérale.

« Chacun sa contrainte. Je ne suis pas une *super woman* et j'ai appris à vivre avec mes hauts et mes bas et j'en suis fort heureuse

Théâtre

Surproduction : le public de théâtre est trop peu nombreux



Raymond Bernatchez

Ex-membre du conseil d'administration du Trident et du Théâtre du Nouveau Monde, Pierre Mantha a réagi il y a quelques jours aux propos tenus par le comédien Raymond Cloutier selon qui les grandes compagnies de théâtres surproduisent au détriment de la qualité, des conditions de travail des acteurs et de l'intérêt même du public.

Se qualifiant « d'administrateur bénévole », Pierre Mantha précise que les théâtres auxquels il a été associé ont constamment essayé de trouver une formule leur permettant de franchir la barre des 25 à 30 représentations, mais qu'ils s'étaient constamment heurtés à une réalité incontournable, celle des « petits marchés ». « À Montréal, et encore plus ailleurs au Québec, le public de théâtre est trop peu nombreux », affirme-t-il.

« Si l'on réduisait le nombre de productions, quoi choisir, vers quoi aller ? Importer des *musicals* et mettre l'argent sur la mise en marché ? En tout cas, on devine que les productions d'auteurs québécois et les créations seraient bannies puisqu'elles font rarement de 20 000 à 25 000 spectateurs. Même les classiques font peu souvent des supplémentaires à Montréal : comment penser programmer ces mêmes pièces pendant, disons, deux ou trois mois, et espérer 50 000 ou 75 000 spectateurs alors que la plupart des productions n'atteignent pas 75 ou 80 % de jauge sur cinq semaines ? » Pierre Mantha en conclut que, même si les problèmes soulevés par Raymond Cloutier sont bien réels et même si ses suggestions sont intéressantes, il n'en doute pas moins que « cela permette aux comédiens et aux compagnies de théâtre de vivre décemment et aux spectateurs d'y trouver leur compte ».



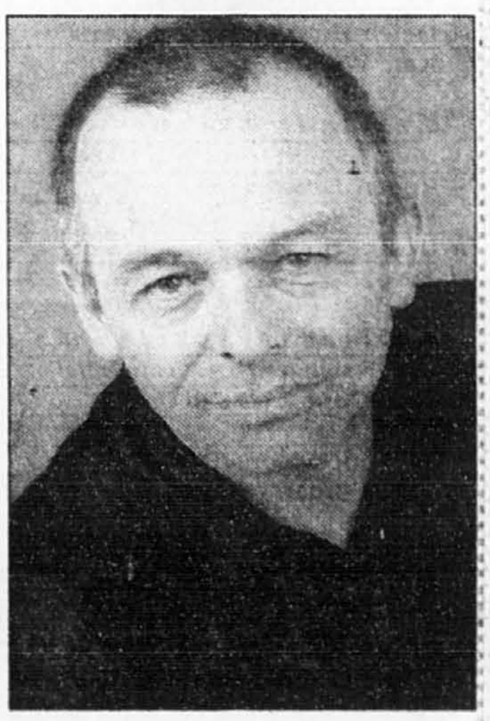
Luc Senay



Martine Beaulne



Pierre Mantha



Raymond Cloutier

Rimbaud le païen

■ À partir de jeudi, jusqu'au 11 avril, le Théâtre Nox présente, au Théâtre Espace La Veillée, *Une saison païenne*, d'après des textes d'Arthur Rimbaud, dans une adaptation et une mise en scène de Stéphane Cheynis.

Au terme d'un atelier de recherche, apprenons-nous dans un communiqué publié par la micro-compagnie, Stéphane Cheynis a « réaménagé le texte original d'*Une saison en enfer*, de Rimbaud, afin d'en permettre une lecture inhabituelle et dynamique. Pour ce faire, des extraits des poèmes *Voyelles, Sensation, Le Bateau ivre, L'Éternité*, ainsi que des extraits de la correspondance du poète ont été intégrés au texte original ».

Quatre comédiens (Stéphane Franche, Stéphane Séguin, Fransoise Simon et Stéphane Théoret) évoluent dans ce spectacle. Pour informations ou réservations : 526-6582.

La parole aux aphasiques

■ Le Théâtre Aphasique organise, à 20 h, le 25 mars, une soirée-bénéfice animée par Luc Senay, à la salle du collège Jean-Eudes, 3535, boul. Rosemont, à Montréal. Les comédiens de la troupe présentent leur plus récente création théâtrale, *Variations sur l'amour*, conçue et réalisée par les participants sous la direction d'une comédienne professionnelle et d'orthophonistes. Elle fait état de rencontres amoureuses survenues à différentes époques du théâtre, de la commedia dell'arte à... Michel Tremblay.

Le Théâtre Aphasique a ceci de particulier qu'il est animé par des personnes qui, à la suite d'un accident cérébrovasculaire ou d'un traumatisme crânien, doivent réapprendre à communiquer verbalement avec leur entourage. La pratique du théâtre participe donc à cette dynamique de réinsertion familiale et sociale. Pour plus d'information sur cette soirée-bénéfice à 100 $ le billet VIP, faites le 288-8201, poste 4867.

Recommandée par Martine Beaulne

■ Le metteur en scène Martine Beaulne nous invite, « avec enthousiasme » à voir du 24 au 28 mars, au Studio d'essai Claude-Gauvreau de l'UQAM, le mémoire-création de maîtrise de François Paré, intitulé *16 et (3 fois 7) font 16 Jen ai assez merci*. « François Paré, nous apprend Martine Beaulne dont la recommandation vaut de l'or, se distingue par la qualité et l'originalité de son écriture ».

Il s'agit d'une pièce mélangeant les différents procédés narratifs. Dans ce texte se croisent monologue lyrique, récit, paroles rapportées, monologues intérieurs, apartés et ainsi de suite. Il raconte l'histoire d'un homme qui s'est perdu en route vers la réussite et qui souhaite rentrer chez lui. Pour informations : Félix Dagenais au 526-5764.

5e forum du Cinars

■ Le 5e forum Cinars se tient, les 25 et 26 mars, à l'hôtel du Parc de Montréal, sur le thème « Partenariat et développement des marchés étrangers ». Rappelons que ces journées de conférences et de sessions d'information traitent des nouvelles réalités et des enjeux cruciaux des arts de la scène au plan international.

Le Forum, nous indique un communiqué de l'organisme, réunit cette année une trentaine d'intervenants, personnalités influentes du monde des affaires et du monde culturel, provenant de plusieurs secteurs d'activité au Québec et à l'étranger. Au programme des discussions : partenariats, commandites, mécénat, jumelages, fondations et discussions sur les alliances stratégiques avec le secteur privé pour exporter des produits culturels des arts de la scène. Pour plus d'informations, faites le 842-5866.

Les Oscars

Le week-end d'Atom Egoyan

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale, LOS ANGELES

La journée de samedi donne une idée du genre de week-end que le réalisateur canadien Atom Egoyan, en nomination pour deux Oscars ce soir, a vécu à Los Angeles.

En après-midi, Egoyan a été honoré pour son dernier film, *The Sweet Hereafter*, dans le cadre d'une cérémonie tenue annuellement à la veille du gala des Oscars pour célébrer le cinéma indépendant. Le réalisateur a reçu le Spirit Award décerné au meilleur film étranger.

« C'est un prix important parce qu'il vient d'une communauté de cinéastes qui fait des films comme je les fais, c'est-à-dire en dehors du système », a commenté Egoyan, hier, au cours d'une entrevue à son hôtel de Beverly Hills.

En soirée, le Torontois de 37 ans est allé faire un tour dans une réception donnée par un important agent de Hollywood.

« C'était plein de types travaillant pour des studios, a raconté Egoyan. Je ne compte plus les fois où je me suis fait dire : « Il faut que nous fassions un film ensemble. » Mais ça ne veut rien dire. C'est le genre de mensonges qu'on entend tout le temps à Hollywood. »

Egoyan n'est cependant pas resté insensible à tous les compliments lors du *party*. Parmi les invités, Robert De Niro, Arnold Schwarzenegger et Kim Basinger, entre autres, l'ont félicité pour *The Sweet Hereafter*, un film bouleversant sur les retombées d'un terrible accident impliquant un autobus scolaire dans une petite ville des Adirondacks.



« Kim Basinger est venue me dire qu'elle avait été très touchée par le film, dit Egoyan. Tout le monde semblait avoir vu *The Sweet Hereafter*. Je ne m'attendais pas à voir ce type de réaction. Je suis complètement renversé. »

Mais Egoyan s'est repris aussitôt et a répété qu'il ne fallait pas croire à la moitié des compliments qu'on entend à Hollywood.

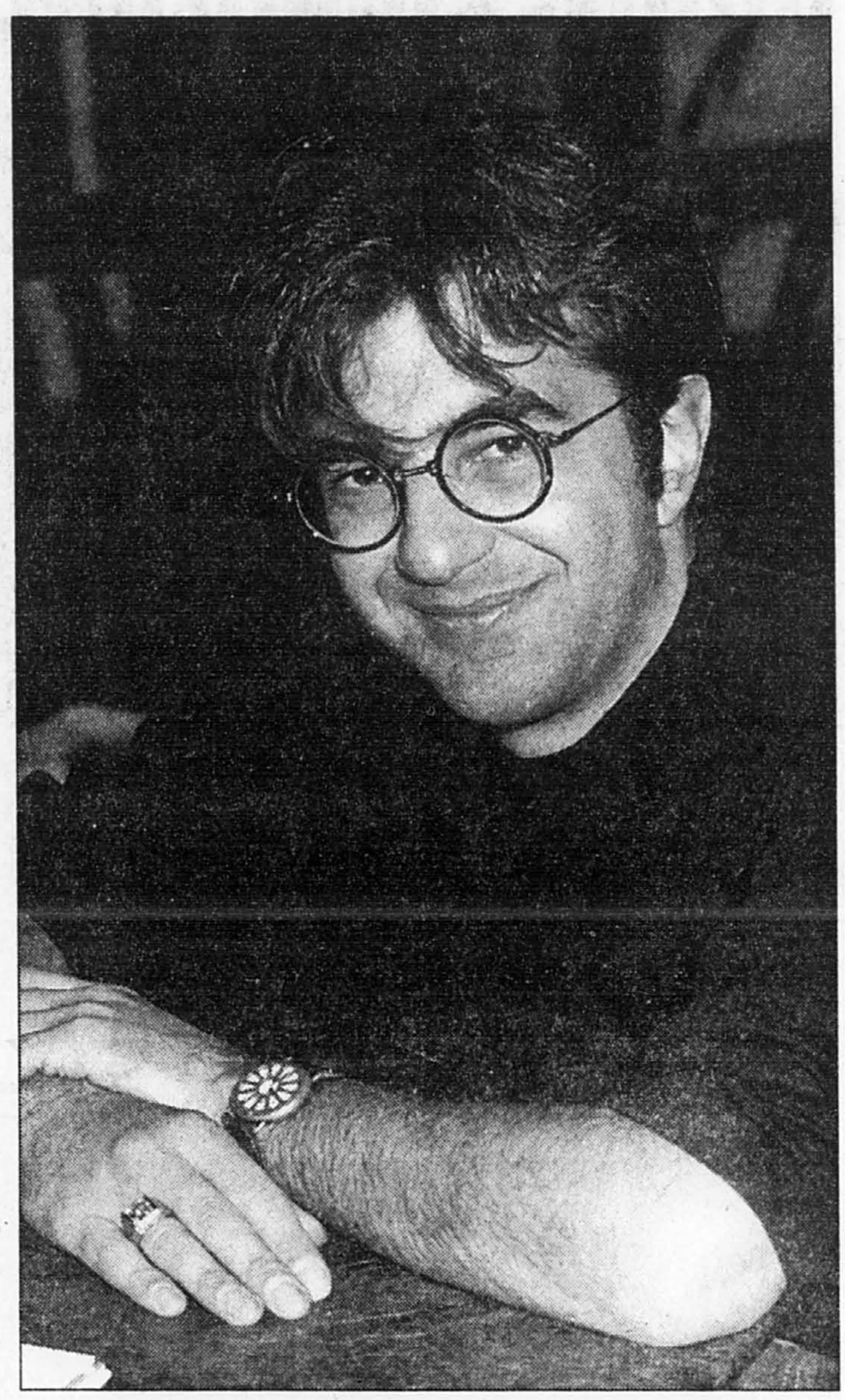
« L'industrie du cinéma carbure à la flatterie, a-t-il dit. Si tu comprends ça, tu es OK. Si tu crois à tout ce qu'on te dit, tu es dans le trouble. »

Egoyan a été mis en nomination pour l'Oscar du meilleur réalisateur et celui de la meilleure adaptation cinématographique. Ses chances sont nulles, à son avis, de remporter le plus grand de ces honneurs. Elles sont tout juste un peu meilleures pour l'autre.

« Je pense que *L.A. Confidential* a l'appui de plusieurs personnes à Los Angeles pour l'Oscar du meilleur scénario adapté, a dit Egoyan. Et puis il y a aussi David Mamet (*Wag the Dog*) en lice. »

Mais les résultats de la soirée des Oscars importent peu. Pour Egoyan, sa nomination est déjà « un triomphe ».

« Cette nomination signifie que nous n'avons plus à nous sentir marginalisés lorsque nous tournons un film à l'extérieur du système au Canada, a dit Egoyan. C'est un moment rare, un honneur que j'accepte au nom de tous mes amis au Canada. »



« C'est un prix important parce qu'il vient d'une communauté de cinéastes qui fait des films comme je les fais, c'est-à-dire en dehors du système », a affirmé hier Atom Egoyan, après avoir reçu le Spirit Award décerné au meilleur film étranger.



Les Oscars

Vos choix Les gagnants

Meilleur film
As Good as it Gets
The Full Monty
Good Will Hunting
L.A. Confidential
Titanic

Meilleur réalisateur
James Cameron *(Titanic)*
Peter Cattaneo *(The Full Monty)*
Atom Egoyan *(The Sweet Hereafter)*
Curtis Hanson *(L.A. Confidential)*
Gus Van Sant *(Good Will Hunting)*

Meilleure actrice
Helena Bonham-Carter *(Wings of the Dove)*
Julie Christie *(Afterglow)*
Judi Dench *(Mrs Brown)*
Helen Hunt *(As Good as It Gets)*
Kate Winslet *(Titanic)*

Meilleur acteur
Matt Damon *(Good Will Hunting)*
Robert Duvall *(The Apostle)*
Peter Fonda *(Ulee's Gold)*
Dustin Hoffman *(Wag the Dog)*
Jack Nicholson *(As Good as It Gets)*

Meilleure actrice de soutien
Kim Basinger *(L.A. Confidential)*
Joan Cusack *(In and Out)*
Minnie Driver *(Good Will Hunting)*
Julianne Moore *(Boogie Nights)*
Gloria Stuart *(Titanic)*

Meilleur acteur de soutien
Robert Forster *(Jackie Brown)*
Anthony Hopkins *(Amistad)*
Greg Kinnear *(As Good as It Gets)*
Burt Reynolds *(Boogie Nights)*
Robin Williams *(Good Will Hunting)*

Meilleur scénario original
M. Andrus et J.L. Brooks *(As Good as It Gets)*
P.T. Anderson *(Boogie Nights)*
Woody Allen *(Deconstructing Harry)*
Simon Beaufoy *(The Full Monty)*
B. Affleck et M. Damon *(Good Will Hunting)*

Meilleure adaptation
Paul Attanasio *(Donnie Brasco)*
B. Helgeland et C. Hanson *(L.A. Confidential)*
Atom Egoyan *(The Sweet Hereafter)*
H. Henkin et D. Mamet *(Wag the Dog)*
Hossein Amini *(The Wings of the Dove)*

Meilleure photo
Amistad
Kundun
L.A. Confidential
Titanic
The Wings of the Dove

Meilleure chanson originale
Go the Distance (Hercule)
(Akan Menken et David Zippel)
How Do I Live (Con Air)
(Diane Warren)
Journey to the Past (Anastasia)
(Stephen Flaherty et Lynn Ahrens)
Miss Misery (Good Will Hunting)
(Elliot Smith)
My Heart Will Go On (Titanic)
(James Horner et Will Jennings)

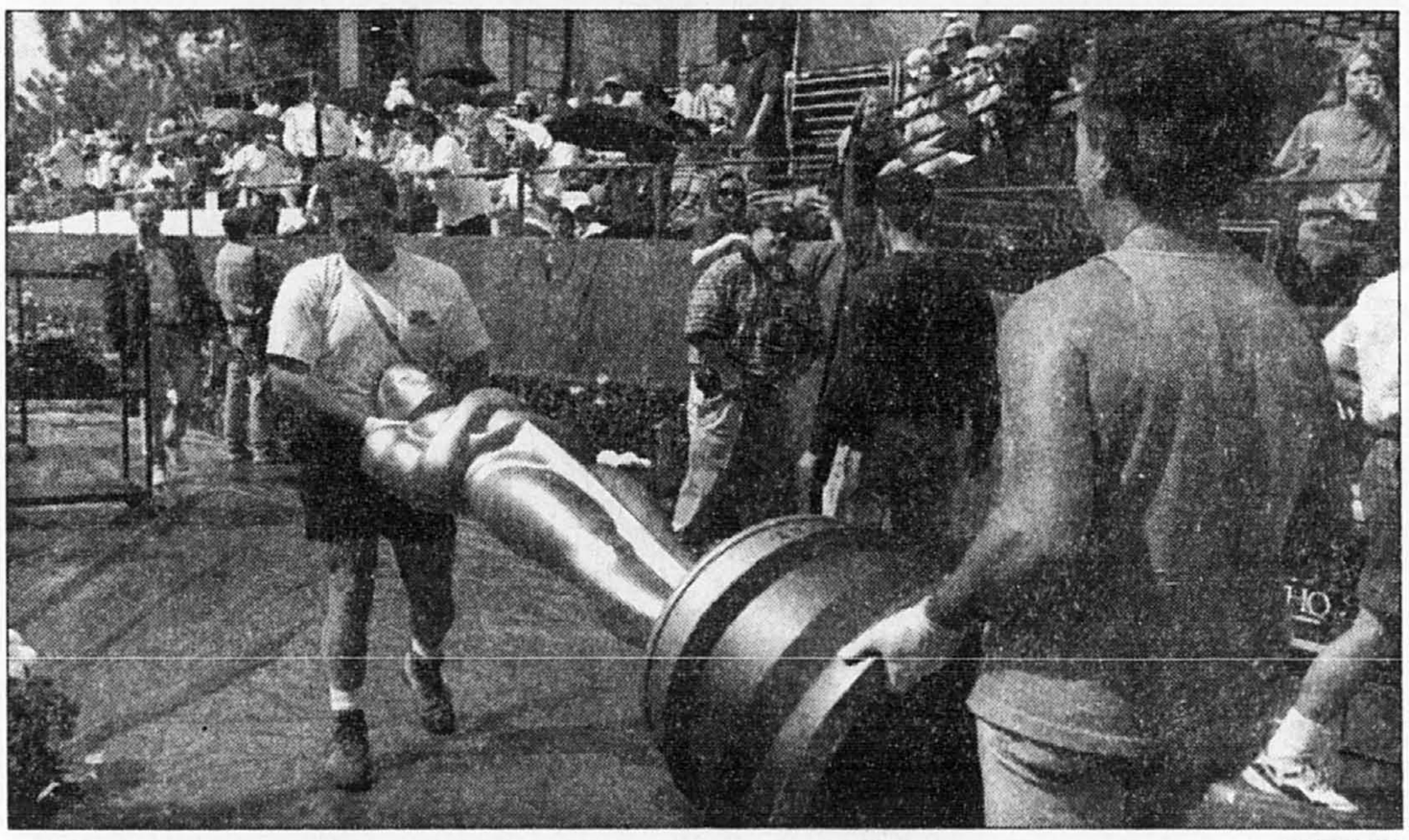


PHOTO REUTER

Tout sera prêt

Des ouvriers mettaient la dernière main, hier, aux préparatifs en vue de recevoir les milliers de personnes qui assisteront à la remise des Oscars, ce soir. Ci-dessous, deux préposés s'affairaient à transporter un « Oscar » géant devant figurer à l'entrée de l'édifice où se déroulera la cérémonie.

Le film *Postman* remporte les honneurs des Framboises d'or

selon AP et Reuter
LOS ANGELES

À la veille de la cérémonie des Oscars, la fondation des Golden Raspberry (les Framboises d'or) a élu hier le film de Kevin Costner *The Postman* pire film de l'année 1997.

Costner a aussi été élu pire réalisateur et pire acteur, toujours pour *Le Facteur*, et le film a reçu la Framboise du pire scénario et de la pire chanson.

Le président de la fondation, John Wilson, a indiqué que *Le Facteur* pouvait « se vanter » d'être le premier film a avoir raflé les Framboises d'or dans toutes les catégories où il était finaliste. Mais il n'est pas le seul, cette année.

Le film *Double Team*, mettant en vedette Jean-Claude Van Damme et la vedette du basket-ball Dennis Rodman, a aussi tout balayé sur son passage là où il était en nomination.

Trois de ces Framboises d'or, surnommées affectueusement « Razzie », sont allées à Rodman — pire second rôle, pire duo d'acteurs (avec Van Damme) et pire nouveau venu, même si la compétition était féroce de ce côté grâce à Tori Spelling et Howard Stern.

Le dernier Batman, lui, était en nomination dans 11 catégories mais il n'a « gagné » que dans une : celle de pire actrice de soutien pour Alicia Silverstone, interprète de Batgirl dans *Batman et Robin*.

Les lauréats de cette 18e parodie des Oscars ont été annoncés lors d'une cérémonie irrévérencieuse à Hollywood, hier, veille des véritables Oscars.

Les gagnants, on le comprendra, ne se présentent jamais pour recevoir leur trophée — une framboise en plastique, teinte en or, de la grosseur d'une balle de golf, montée sur une boîte de film. Selon M. Wilson, le trophée vaut environ 2,29 $ US.

Demi Moore a l'insigne honneur d'avoir été choisie « pire actrice » deux années de suite : après *Striptease*, l'an dernier, elle s'illustre encore cette année pour sa performance dans *G.I. Jane*.

Dans une toute nouvelle catégorie — pire mépris insouciant pour la vie humaine ou la propriété publique — le film *Con Air* s'est illustré de belle façon. Dans une scène du film, l'avion détourné par les prisonniers se pose — s'écrase — sur le grand boulevard de Las Vegas.

L'« académie » des Framboises d'or a aussi chahuté le film catastrophe mettant en vedette un gros bateau. Non, pas celui-là, l'autre. *Speed 2 : Cruise Control* a reçu le prix de la pire nouvelle version ou suite d'un film pour 1997.

Le palmarès des « Razzie » est établi par le vote de 487 membres de la fondation — travailleurs de l'industrie du cinéma, journalistes et cinéphiles de 35 États américains et de huit autres pays.

Partez gagnant ! Profitez de notre taux !

BERLINE CIVIC LX 1998



4,8 %** FINANCEMENT À L'ACHAT OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Caractéristiques de série : Véhicule à faibles émissions polluantes (LEV) • Suspension indépendante à 2 leviers triangulés aux 4 roues • Banquette arrière à dossier rabattable 60/40 • Conduits de chauffage à l'arrière • Deux coussins gonflables (SRS) • Boîte manuelle à 5 vitesses • Radio AM/FM stéréo à syntonisation électronique avec 4 haut-parleurs • Colonne de direction réglable • Direction assistée • Freins assistés • Rétroviseurs télécommandés • Moulures de protection latérales • Roues de 14 po avec enjoliveurs à 8 rayons

COUPÉ CIVIC DX 1998

4,8 %** FINANCEMENT À L'ACHAT OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE



Caractéristiques de série : Véhicule à faibles émissions polluantes (LEV) • Suspension indépendante à 2 leviers triangulés aux 4 roues • Banquette arrière à dossier rabattable 60/40 • Deux coussins gonflables (SRS) • Boîte manuelle à 5 vitesses • Radio AM/FM stéréo à syntonisation électronique avec 4 haut-parleurs • Colonne de direction réglable • Direction assistée • Freins assistés • Rétroviseurs télécommandés • Moulures de protection latérales • Roues de 14 po avec enjoliveurs à 8 rayons

CIVIC HATCHBACK CX 1998



4,8 %** FINANCEMENT À L'ACHAT OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Caractéristiques de série : Véhicule à faibles émissions polluantes (LEV) • Suspension indépendante à 2 leviers triangulés aux 4 roues • Banquette arrière à dossier rabattable 50/50 • Essuie-glace/lave-glace de lunette • Coussin gonflable avant gauche (SRS) • Boîte manuelle à 5 vitesses • Radio AM/FM stéréo à syntonisation électronique • Rétroviseurs télécommandés • Freins assistés • Déflecteur arrière • Moulures de protection latérales • Roues de 14 po en acier

NOS CIVIC 1998 sont sur la ligne de départ. À vous de choisir : l'achat, avec financement d'usine de 4,8 %, sans aucune limite, pour un terme allant de 24 à 60 mois offert pour un temps limité ou, si vous préférez, optez pour nos offres Location en Tête des plus flexibles. Peu importe votre choix, vous partirez gagnant.

HONDA L'ÉVÉNEMENT GAGNANT SUR TOUTE LA LIGNE

LOCATION EN TÊTE

BERLINE CIVIC LX 1998	COUPÉ CIVIC DX 1998	CIVIC HATCHBACK CX 1998
208 $*	**208 $***	**198 $***
PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS	PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS	PAR MOIS, LOCATION DE 48 MOIS
VERSEMENT INITIAL DE 1 825 $, PDSF DE 15 700 $†	VERSEMENT INITIAL DE 1 825 $, PDSF DE 15 900 $†	VERSEMENT INITIAL DE 1 600 $, PDSF DE 14 000 $†
NOTRE OPTION 0 $ COMPTANT À 248 $‡	NOTRE OPTION 0 $ COMPTANT À 248 $‡	NOTRE OPTION 0 $ COMPTANT À 228 $‡

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS DANS TOUTES LES MENSUALITÉS

Offres de location-bail et de financement à l'achat faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. ** Programme de financement à 4,8 % portant sur les berlines, coupés et hatchbacks Civic 1998 en stock, pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Exemple de financement : 20 000 $ au taux annuel de 4,8 % = 458,77 $ par mois pendant 48 mois. Coût de l'emprunt : 2 020,96 $; coût total : 22 020,96 $. Un versement initial pourrait être exigé. Transport et préparation (850 $), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. * Exemples de location-bail portant, selon le cas, sur les véhicules 1998 neufs suivants : berline Civic LX (modèle EJ653W), coupé Civic DX (modèle EJ612W) ou Civic hatchback CX (modèle EJ632W). Selon le cas, versement mensuel de 208 $, 208 $ ou 198 $ pendant 48 mois pour un total de 9 984 $, 9 984 $ ou 9 504 $ (frais de transport et de préparation de 850 $ inclus dans les trois cas). Selon le cas, versement initial de 1 825 $, 1 825 $ ou 1 600 $ ou échange équivalent, première mensualité et dépôt de garantie de 250 $, 250 $ ou 250 $ exigibles. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 10 cents le kilomètre excédentaire. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Tous les détails chez votre concessionnaire. ‡ **Option 0 $ comptant** : versement mensuel de 248 $, 248 $ ou 228 $ pendant 48 mois pour un total de 11 904 $, 11 904 $ ou 10 944 $ (frais de transport et de préparation de 850 $ inclus dans tous les cas). Première mensualité et dépôt de garantie de 300 $, 300 $ ou 275 $ exigibles selon le cas. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 10 cents le kilomètre excédentaire. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Tous les détails chez votre concessionnaire. † Transport et préparation (850 $), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Tous les détails chez votre concessionnaire. Offre d'une durée limitée.

HONDA VÉHICULE À FAIBLES ÉMISSIONS POLLUANTES

COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9 POUR OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES OU L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS.

HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION

Décès de la ballerine russe Galina Oulanova

Associated Press
MOSCOU

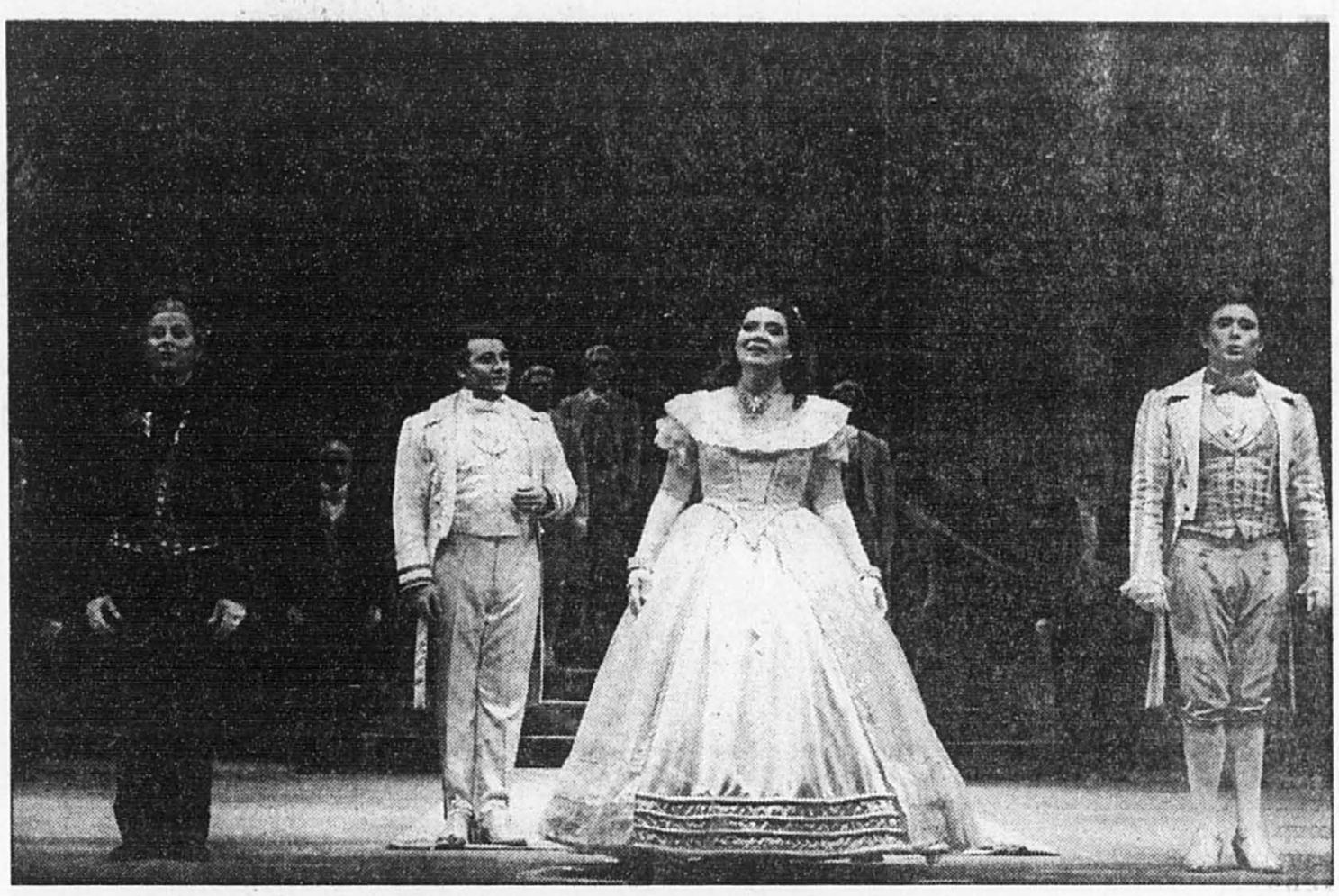
Galina Oulanova, l'une des plus grandes ballerines russes des temps modernes, est morte samedi des suites d'une longue maladie, à l'Hôpital central de Moscou. Elle était âgée de 88 ans.

Dans un télégramme de condoléances adressé au Théâtre du Bolchoi, le président Boris Elstine a salué en elle « un symbole de la conscience, de l'honneur et de la dignité d'une véritable artiste. Sa vie artistique sera (...) un exemple pour beaucoup de générations d'artistes russes ».

Galina Oulanov avait rejoint les ballets Kirov à Leningrad (Saint-Petersbourg) en 1928, puis était devenue danseuse-étoile du Bolchoi en 1944. Elle avait pris sa retraite en 1960 comme danseuse, devenant professeur de danse au Bolchoi.

Elle avait reçu à deux reprises la médaille du Travail des héros socialistes et avait été décorée de l'Ordre de Lénine — la plus haute distinction de l'URSS — et à quatre reprises de l'Ordre de Staline pour ses performances dans des ballets tels que *Le Lac des cygnes, Giselle, Cendrillon, La Belle au bois dormant* et *Romeo et Juliette.*

« Elle était considérée par beaucoup comme la conscience du ballet russe », a commenté Vladimir Vasiliev, directeur artistique du Bolchoi.



Le précepteur Alidoro (Normand Richard), le prince Ramiro (John Osborn), Cenerentola-Cendrillon (Theodora Hanslowe) et le valet Dandini (Brett Polegato).

Pauvre Cendrillon...

CLAUDE GINGRAS

La Cenerentola n'est pas une grande oeuvre, simplement l'histoire très mince de Cendrillon étirée sur deux heures et demie d'un incessant bavardage en style récitatif que des personnages plutôt superficiels ponctuent ici et là d'airs brillants ou tendres.

De très grands chanteurs-comédiens, un chef et un metteur en scène extrêmement doués et un spectacle étincelant peuvent transformer la chose en petit chef-d'oeuvre. Rien de tout cela dans la production de l'Opéra de Montréal, handicapée au départ par une salle beaucoup trop grande pour l'intimité d'un tel sujet.

L'interprète du rôle-titre, l'Américaine Theodora Hanslowe, conduit avec musicalité une voix fort jolie qui cependant ne possède que la moitié des caractéristiques de l'emploi. L'aigu, souple, virtuose et juste, brille en particulier dans le célèbre air final d'ailleurs doté d'ornements préparés par l'interprète elle-même. Mais le grave, tout velouté qu'il soit (et qu'on imagine facilement dans d'autres rôles), n'a rien du timbre corsé de l'authentique « mezzo coloratura » pour lequel une Bartoli reste actuellement incomparable. Quant au jeu, il est à peu près inexistant. Cette Cenerentola n'est ni vraiment triste, ni vraiment heureuse, mais comme indifférente à ce qui se passe autour d'elle.

Le metteur en scène est très certainement le grand responsable de cette non-interprétation qui d'ailleurs affecte l'ensemble de la distribution. Ainsi, les deux demi-soeurs de Cenerentola. Les Montréalaises Leïla Chalfoun et Chantal Lambert sont irréprochables dans ce qu'elles ont à chanter, mais leur contribution s'arrête à peu près là. Parce qu'on ne leur en a manifestement pas demandé davantage. Pourtant, on l'a vu ailleurs, il est possible, avec des costumes extravagants, des pitreries, des pirouettes, toutes choses que permet Rossini, de donner une dimension extraordinaire à ces deux créatures.

Rossini et son librettiste ont remplacé la fée de l'histoire par un certain Alidoro. C'est le précepteur du Prince et c'est lui qui mène l'action. Le metteur en scène lui confie un peu du fantastique associé à la fée : pluies lumineuses de poudres « magiques », apartés devant le rideau baissé. En soi, l'idée est défendable. Mais l'interprète, Normand Richard, bonne voix pourtant, a l'air bien timide dans son petit costume sombre.

Brett Polegato, qui se pavane dans les habits du Prince dont il n'est que le valet, a effectivement l'allure d'un prince plus que le Prince lui-même. Très bonne voix aussi chez ce baryton canadien. Le Prince requiert un *tenore di grazia,* emploi pour lequel l'Américain John Osborn n'est, pour l'instant, qu'un candidat prometteur. L'émission est bonne mais non encore parfaitement aisée et les notes très élevées, en voix de tête, sont atteintes avec un effort trop évident.

Don Magnifico, le père des trois filles, n'est pas très convaincant lui non plus. Kevin Glavin, également des États-Unis, chante basse bouffe avec une voix de basse noble et tire son principal mérite comique des accoutrements qu'il porte. N'importe quel imbécile, avec bedon et perruque, serait aussi drôle. Là encore, déficience au niveau de la mise en scène et... regret que l'inimitable Pierre Charbonneau se soit retiré du métier.

Une erreur aussi : Magnifico lance « Mes filles, pressez-vous ! » à un plateau vide. Et une invraisemblance augmentée d'une faute de goût : ce « bal » où il n'y a presque personne et où on se lance du spaghetti au visage.

L'Opéra de Montréal reprend ses décors d'il y a dix ans, qui sont rudimentaires, assez laids même (ces « colonnes » mal dessinées sur des toiles en lambeaux...) et indignes d'une maison qui se respecte. Du reste, on maintient ces décors dans la pénombre pendant une bonne partie du spectacle, ce qui oblige à éclairer les interprètes de spots.

Dans la fosse, l'OSM réduit aux 55 musiciens dont peut se satisfaire Rossini accompagne les chanteurs avec efficacité mais sans brio particulier. On n'y entend guère les solos instrumentaux — sauf deux couacs successifs de la clarinette samedi soir à la *prima.* Le choeur assez vigoureux se ramène à 16 voix d'hommes représentant l'entourage du prince, en formations géométriques d'un assez bel effet.

L'OdM marque le 10e anniversaire de l'instauration des surtitres par un appareil nouveau et supérieur au précédent. Le lettrage, principalement, y est plus clair et plus lisible. Ce sera mon commentaire le plus favorable sur cette *Cenerentola.*

« LA CENERENTOLA, ossia La Bontà in trionfo », opéra bouffe (« melodramma giocoso ») en deux actes, livret de Jacopo Ferretti d'après le conte Cendrillon, de Charles Perrault, musique de Gioachino Rossini (1817).

Production : Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations : auj., jeu., et les 28 mars, 1er et 4 avril. Rideau : 20 h. Avec surtitres français et anglais.

Distribution :

Angelina (Cenerentola) : Theodora Hanslowe, mezzo-soprano
Clorinda : Leïla Chalfoun, soprano
Tisbe : Chantal Lambert, soprano
Don Magnifico, père des trois filles : Kevin Glavin, basse
Le Prince Ramiro : John Osborn, ténor
Dandini, son valet : Brett Polegato, baryton
Alidoro, son précepteur : Normand Richard, baryton

Mise en scène : Thomson Smillie
Décors et costumes : Claude Girard et Bernard Uzan
Éclairages : Michael Whitfield
Choeur de l'Opéra de Montréal (dir. Martin Dagenais) et Orchestre Symphonique de Montréal
Direction musicale : Mark Flint

Sean Connery écarté

Agence France-Presse
LONDRES

Les travaillistes ont infligé un nouveau camouflet à l'acteur Sean Connery en l'écartant de la liste des invités à une réception royale en l'honneur du cinéma britannique, affirme l'hebdomadaire *Mail on Sunday.*

Il y a un mois, l'ex-James Bond avait déjà accusé le gouvernement britannique et en particulier le ministre à l'Écosse, John Dewar, d'avoir empêché son anoblissement par la reine, en raison de son soutien aux nationalistes écossais qui réclament l'indépendance.

Selon le *Mail on Sunday,* les services de M. Dewar ont exclu Sean Connery d'une liste de comédiens écossais appelés à participer le 29 avril à une réception au château de Windsor, près de Londres, en présence de la reine.

Parmi les acteurs invités figurent notamment Robert Carlyle, la vedette du film *The Full Monty,* et Ewan McGregor, qui s'était révélé au grand public avec *Trainspotting.*

Le chef du parti nationaliste écossais, que soutient de longue date Sean Connery depuis sa résidence en Espagne ou sa propriété aux Bahamas, a accusé le gouvernement de « persécuter » l'acteur.



Aidez-nous à vaincre la première cause de décès avec le

LOTO DES «VAINCŒURS»

au profit de la Fondation des maladies du coeur du Québec

Vous pourriez GAGNER :

- Nissan Pathfinder XE 1998 (valeur de 41 000 $)
- 3 séjours pour 2 au nouveau «SuperClubs» Sierra Mar à Santiago de Cuba sur les ailes d'Air Transat
- Fin de semaine de rêve au Château Frontenac

PLUS DE 25 000 PRIX INSTANTANÉS DONT DES PRIX EN ARGENT DE 1 000 $ ET 500 $!

Pour savoir où se procurer les billets du Loto des «VAINCŒURS» communiquez avec la Fondation au 1 800 567-8563

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC
NISSAN
Vacances Air Transat
SuperClubs SierraMar
La Presse
Tirage le 17 avril 1998 Salut, Bonjour! TVA
Nautilus Plus
WYETH-AYERST CANADA INC.
Michels
JEAN COUTU
2615959

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON! GRANDE DIFFÉRENCE!
5,00 $ EN MATINÉE REP. AVANT 18h00 lundi au vendredi (sauf jours fériés) • 5,00 $ La Fièvre du Mardi
Aussi le mercredi à 5,00$ aux ANGRIGNON, LAVAL, VERSAILLES et F.P.8 GREENFIELD PARK
HORAIRES DU 22 au 26 MARS ◆ INFO-FILM: 866-0111
Voyez le court-métrage canadien: Divine Sarah Bernhardt
en supplément du film: LOS ANGELES INTERDITE et en version o. anglaise avec le film: TWILIGHT

PARISIEN — 480, rue Ste-Catherine O — 866-3856
DE BEAUX LENDEMAINS (G) 12 55 3 10 6 55 9 05
LOVE & DEATH IN LONG ISLAND (Sous-titre francais) (G) 1 10 3 30 6 50
MA VIE EN ROSE (13+) 12 45 2 50 7 10 9 15
TITANIC V.F. (G) 12 00 4 00 8 00 9 00
LIVE FLESH (Sous-titre francais) (13+) 12 50
✔L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) dim-mar jeu 12 30 1 15 3 15 4 00 6 30 7 00 9 25 9 50 mer 12 30 1 15 3 15 4 00 6 30 9 25 9 50
LOS ANGELES INTERDITE (16+) 3 00 6 45 9 20

CENTRE EATON — 705, Ste-Catherine o (5e etage) — 985-5730
✔TITANIC (G) 12 00 4 00 8 00
REAL BLONDE (G) 12 05 9 40
✔MAN IN THE IRON MASK (G) 12 10 3 10 6 30 9 15
DANGEROUS BEAUTY (13+) dim-mar jeu 2 20 4 40 7 10 mer 2 20 4 40
✔SPHERE (G) 12 50 3 50
✔L.A. CONFIDENTIAL (16+) 12 20 3 20 6 50 9 45
✔U.S. MARSHALS (13+) dim mar-jeu 12 40 3 30 6 40 7 20 9 20 10 00 lun 12 40 3 30 7 20 9 20 10 00

LOEWS — 954, rue Ste-Catherine O — 861-7437
SWEET HEREAFTER (G) 12 20 3 30 6 50 9 20
LOVE & DEATH IN LONG ISLAND (G) 12 10 2 30 4 50 7 10 9 30
✔TITANIC (G) 12 30 4 30 8 30
✔TWILIGHT (13+) 12 50 3 10 5 20 7 30 9 50
✔MAN IN THE IRON MASK (G) 12 40 3 40 7 00 9 45

PALACE 6 — 698, rue Ste-Catherine O — 866-6991
TOUS LES FILMS - TOUS LES JOURS 2,50$
JACKIE BROWN (13+) 12 00 3 00 6 15 9 20
AMERICAN WEREWOLF IN PARIS (13+) 12 10 2 20 4 30 7 00 9 10
✔DEEP RISING (13+) 12 20 2 35 4 50 7 20 9 50
✔AMISTAD (13+) 12 50 4 10 8 00
✔TOMORROW NEVER DIES (13+) 1 15 4 00 6 50 9 40
✔FALLEN (13+) 12 30 3 30 6 30 9 30

DORVAL — 260, ave Dorval — 631-8586
ENTREE GENERALE 6,00$ - MATINEES 4,25$
MARDI & MERCREDI 4,25$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25$
WILD THINGS (13+) dim 1 10 3 55 7 10 9 35 lun-jeu 7 10 9 35
PIPPI LONGSTOCKING (G) dim 12 30 2 30
✔TITANIC (G) dim 12 00 4 00 8 00 lun-jeu 8 00
MAN IN THE IRON MASK (G) dim 1 00 3 45 6 50 9 30 lun-jeu 6 50 9 30
U.S. MARSHALS (13+) dim 4 30 7 00 9 40 lun-jeu 7 00 9 40

F.P.8-POINTE CLAIRE — (Pointe-Claire) 185 boul. Hymus — 697-8095
✔KRIPPPENDORF'S TRIBE (G) 1 30
✔BORROWERS (G) 12 10 2 15 4 20 6 30
BIG LEBOWSKI (13+) 12 05 2 30 4 55 7 25 9 40
✔TITANIC (G) 12 00 4 00 8 00 8 30
TWILIGHT (13+) 12 25 2 45 5 00 7 20 9 30
✔MAN IN THE IRON MASK (G) dim-mer 1 00 1 30 4 15 4 30 7 00 7 15 9 45 10 00 jeu 1 00 1 30 4 15 4 30 7 00 9 45 10 00
✔L.A. CONFIDENTIAL (16+) 3 50 6 50 9 35
✔U.S. MARSHALS (13+) 12 15 3 15 7 10 9 50

F.P.8-GREENFIELD PK — 5000, boul. Taschereau — 672-2229
MR. NICE GUY (G) 1 10 3 15 5 15 7 25 9 25
✔TITANIC (G) 12 00 4 00 8 00
✔TITANIC V.F. (G) 12 15 12 30 4 15 4 30 8 15 8 30
✔MAN IN THE IRON MASK (G) 1 15 4 15 7 10 9 50
✔L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 12 50 1 20 3 30 4 10 6 30 6 50 9 15 9 35
✔U.S. MARSHALS (13+) 12 45 3 55 7 00 9 45

CENTRE LAVAL — 1600, boul. Le Corbusier — 688-7776
SWEET HEREAFTER (G) 1 00 3 35 7 15 9 30
✔TITANIC (G) 12 15 4 15 8 15
✔TITANIC V.F. (G) 12 00 12 15 12 30 4 00 4 15 4 30 8 00 8 15 8 30
TWILIGHT (13+) 12 35 2 40 4 45 7 05 9 10
✔MAN IN THE IRON MASK (G) 12 45 1 15 3 30 4 05 6 40 6 55 9 25 9 40
✔L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 12 55 1 25 3 45 4 20 6 50 7 00 9 35 9 45
LOS ANGELES INTERDITE (16+) 1 00 3 55 6 40 9 25
✔U.S. MARSHALS (13+) 12 25 3 20 7 10 9 50

ANGRIGNON — 7077, boul. Newman — 366-2463
PIPPI LONGSTOCKING (G) 12 45 2 35
✔TITANIC (G) 12 30 4 30 8 30
✔TITANIC V.F. (G) 12 05 4 00 8 00 8 45
✔MAN IN THE IRON MASK (G) 12 40 1 10 3 40 4 10 6 50 7 15 9 35 10 00
✔L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 12 10 3 05 6 50 9 45
L.A. CONFIDENTIAL (16+) 12 35 3 20 6 50 9 45
LOS ANGELES INTERDITE (16+) 12 50 3 40
U.S. MARSHALS (13+) 12 40 3 30 7 10 9 50

VERSAILLES — Place Versailles — 353-7880
PLAXMOL (G) 1 00
✔TITANIC (G) 3 10 7 50
✔TITANIC V.F. (G) 12 00 12 30 3 50 4 20 7 40 8 15
✔L'HOMME AU MASQUE DE FER (G) 12 25 1 15 3 25 4 15 6 40 7 10 9 25 9 50
LOS ANGELES INTERDITE (16+) 12 15 3 15
U.S. MARSHALS (13+) 6 55 9 30

✔SON DIGITAL



Marcel Marceau, le maître du silence, trouve encore une oreille attentive

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Marcel Marceau célébrait ses 75 ans hier et il a choisi Montréal pour lui faire la fête. Les spectateurs étaient plus nombreux que le mauvais temps le laissait présager. On retrouvait même des gamins dans l'auditoire, des enfants attentifs aux côtés de leurs parents. Des couples plus âgés aussi, des amateurs qui étaient encore une fois au rendez-vous pour voir le maître du silence, celui qui réunit en lui seul des centaines d'être humains et qui avait choisi pour son anniversaire de « célébrer l'immortalité de l'âme ».

En entrevue, le mime nous avait prévenus de sa forme, allant jusqu'à faire une boutade en disant que l'on croirait voir son fils. En le voyant évoluer sur scène, on ne pouvait que constater la grande vitalité du mime, les rides à peine discernables derrière la blancheur de son visage de Pierrot.



PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Marcel Marceau

Simplement habillé par la lumière et son éternel costume blanc assorti d'un petit veston et ses chaussons de ballet, le mime présentait quelques classiques de son répertoire, assortis de quelques pièces jamais vues à Montréal. Le spectacle, divisé en deux parties, regroupait des pantomimes de style et quelques numéros de son célèbre Bip, personnage attendrissant, drôle et pathétique tout à la fois.

Pendant plus de deux heures, sans décors et presque sans musique, le mime Marceau nous a fait oublier l'ère de la haute technologie en captivant notre attention avec une symphonie de gestes qui nous ont littéralement transportés dans une foule d'univers aussi différents que ses multiples personnages. D'un geste de la main, d'un pas bien senti, d'un regard ou d'un sourire, Marceau déploie un amalgame d'émotions qui passent de la haine à l'amour, de la colère à la surprise, de la tristesse à la joie.

Il faut le voir dans son *Jardin public* se transformer en amoureux, en commère, en statue, en marchand de ballons ou en gamin pour saisir toute la gamme de son immense talent.

Dans *Adolescence, maturité, vieillesse et mort*, il nous fait passer d'un âge à l'autre avec une intensité bouleversante. Amoureux naïf dans *L'Agence matrimoniale*, il devient juge blasé dans *Le Tribunal*, maître aliéné dans *Bip dompteur*, diable et ange dans *Les Mains* puis prisonnier de ses images dans *Le Fabricant de masques*.

Mais au-delà de tous ces individus, la beauté, dans le corps et l'âme de Marcel Marceau, c'est sa compassion pour l'être humain, une compassion qu'il ne saurait avoir sans connaître ses pairs mieux qu'eux-mêmes. C'est sans doute pour cela que le maître du silence a trouvé une oreille attentive partout où il a présenté ses personnages depuis 50 ans.

Sarah McLachlan domine la soirée des Junos

Presse Canadienne
VANCOUVER

La chanteuse pop Sarah McLachlan a survolé le 27e gala de remise des Junos, prix de l'industrie musicale canadienne, hier soir à Vancouver, étant couronnée dans pas moins de quatre catégories.

En fait, la jeune femme originaire d'Halifax et établie à Vancouver l'a emporté dans chacune des catégories dans lesquelles elle avait été mise en nomination : meilleur disque (*Surfacing*), meilleure chanson (*Building a Mystery*) chanteuse de l'année et auteur-compositeur de l'année. Elle partage ce dernier titre avec son collaborateur, le Québécois Pierre Marchand, qui a aussi hérité du Juno décerné au producteur de l'année pour son travail sur *Building a Mystery* .

Ce triomphe, en présence de 10 000 personnes entassées dans les gradins de GM Place, aréna de l'équipe de hockey des Canucks de Vancouver, marque le couronnement d'une année durant laquelle tout semble réussir à McLachlan. Le festival exclusivement féminin Lilith Fair, dont elle fut l'instigatrice, s'est révélé le plus populaire en Amérique du Nord, l'été dernier, et jusqu'à présent, *Surfacing* lui a valu trois chansons à succès, chacune s'étant hissée au sein des 10 plus populaires.

Pour ce qui est des Québécois, outre Marchand, le collectif bran van 3000 a vu *Glee* être couronné meilleur disque alternatif. Le Juno de l'album francophone s'étant le mieux vendu est allé à Marie-Michèle Desrosiers pour *Marie-Michèle Desrosiers chante les classiques de Noël*. Le pianiste Marc-André Hamelin a pour sa part obtenu le prix du meilleur disque classique, catégorie artiste solo, pour son recueil d'interprétations d'oeuvres de Franz Liszt.

Quant à elle, la superstar Céline dion brillait par son absence : la diva québécoise avait choisi de ne faire entrer aucune de ses chansons dans la course cette année.

Les Junos sont décernés à l'issue d'un scrutin mené auprès des quelque 4800 membres de la Canadian Academy of Recording Arts & Sciences, organisme regroupant des dirigeants et des spécialistes de l'industrie canadienne du disque.

GUIDE HORAIRE
CINÉPLEX ODÉON
CINÉGUICHET Pré-vente de billets et information (514) 849-3456 FILM

LUNDI AU VENDREDI MATINÉES À 5,00$ toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas
SAM. DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINÉES À 6,50$ toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas

Veuillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

MAINTENANT OUVERT QUARTIER LATIN
350 rue Émery, coin St-Denis 849-FILM-111

AUCUN BILLET DE CINÉMA NÉCESSAIRE POUR VISITER: cinévasion jeux électroniques café BAR pizzeria

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS (SIGHTLINE SEATING)

GRAND LEBOWSKI (LE) (v. française) (13 ans) ★
11:15 - 2:05 - 4:50 - 7:30 - 10:05 / Exc. 21 Mars: 2:05 - 4:50 - 7:30 - 10:05
CITÉ OBSCURE (v. française) (13 ans) ★
7:40 - 10:10 / Couche-tard: Sam.: 12:20
VIENS DANSER SUR LA LUNE (v. française) (G) ★
1:25 - 4:05
SACRÉ BON GARS (UN) (v. française) (G) ✔
11:30 - 2:15 - 5:15 - 7:50 - 10:00 / Exc. 21 mars: 2:15 - 5:15 - 7:50 - 10:00
Couche-tard: Sam.: 12:05
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ✔
11:25 - 2:00 - 4:25 - 6:55 - 9:40 / Exc. 21 Mars: 2:00 - 4:25 - 6:55 - 9:40
Couche-tard: Sam.: 12:00
MONDO (v.o. française) (G)
11:35 - 1:30 - 4:00 - 6:15 - 8:15 - 10:10
Exc. 21 Mars: 1:30 - 4:00 - 6:15 - 8:15 - 10:10
Couche-tard: Sam.: 12:10
DIDIER (v.o. française) (G) ✔
11:05 - 1:40 - 4:30 - 7:05 - 9:35 / Exc. 21 Mars: 1:40 - 4:30 - 7:05 - 9:35
Couche-tard: Sam.: 12:00
SPHERE (v. française) (G) ★
6:10 - 9:00 / Couche-tard: Sam.: 11:50
FIFI BRINDACIER (v. française) (G) ★ / 1:15 - 3:40
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans)
12:05 - 3:05 - 6:30 - 9:25
COEUR AU POING (LE) (v.o. française) (13 ans)
11:10 - 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:30 / Exc. 21 Mars: 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:30
Couche-tard: Sam.: 11:45
LE PETIT MONDE DES EMPRUNTEURS (v. française) (G) ✔
11:20 - 1:35 - 3:50 / Exc. 21 Mars: 1:35 - 3:50
BEAUTÉ DANGEREUSE (v. française) (13 ans) ✔
6:50 - 9:45 / Couche-tard: Sam.: 12:10 / Exc. 25 Mars: 9:45
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) ✔
12:10 - 3:10 - 6:20 - 9:20
KAYLA (v. française) (G) ★
10:50 - 1:00 - 3:30 / Exc. 21 Mars: 1:00 - 3:30
VIVE LA RÉPUBLIQUE (v.o. française)
10:45 - 1:50 - 4:40 - 7:00 - 9:30 / Exc. 21 Mars: 1:50 - 4:40 - 7:00 - 9:30
Couche-tard: Sam.: 12:15
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) ★
11:00 - 1:55 - 5:00 - 6:45 - 8:00 - 9:55
Exc. 21 Mars: 1:55 - 5:00 - 8:00 / Couche-tard: Sam.: 11:00
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
BOSSU (LE) (v.o. française) (G) ✔
11:00 - 12:30 - 1:55 - 3:25 - 5:00 - 6:25 - 8:00 - 9:15
Exc. 21 Mars: 1:55 - 5:00 - 8:00 / Couche-tard: Sam.: 11:00
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ✔
11:50 - 2:40 - 5:10 - 7:45 - 10:15 / Exc. 21 Mars: 2:40 - 5:10 - 7:45 - 10:15

DU 20 AU 26 MARS 1998

CENTRE-VILLE EST
BERRI PV 1280, rue St-Denis - 849-FILM-112
2,50$ POUR TOUS EN TOUT TEMPS
DERNIER RECOURS (v. française) (13 ans) ✔ / 12:00 - 2:00 - 4:40 - 7:10 - 9:25
AMISTAD (v. française) (13 ans) 3:00 - 9:00
CHUTE DE L'ANGE (LA) (v. française) (13 ans) ★ / 12:15 - 6:25
DEMAIN NE MEURT JAMAIS (v. française) (13 ans) ★ / 1:45 - 4:25 - 7:00 - 9:45
Exc. 26 Mars: 12:35 - 3:10 - 9:45
GRANDES ESPÉRANCES (LES) (v. française) (G) ★ / 1:15 - 3:45 - 6:45 - 9:35
GRAND JEU (LE) (v. française) (G) 4:00 - 9:55
JACKIE BROWN (v. française) (13 ans) ✔ 12:45 - 6:35

CENTRE-VILLE OUEST
FAUBOURG PV 1616 ouest, rue Ste-Catherine - 849-FILM-121
PRIMARY COLORS (v.o. anglaise) (G) ★ 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:30 Laissez-passer refusés
APOSTLE (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ 12:45 - 3:45 - 6:50 - 9:40
THE BIG LEBOWSKI (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 1:00 - 4:00 - 7:05 - 9:50
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) 12:20 - 3:15 - 6:20 - 9:15 Exc. 25 et 26 Mars: 12:20 - 3:15 - 9:15
CAVENDISH (Mail) PV Cavendish, coin Kildare - 849-FILM-122
FULL MONTY (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ 6:20 - 8:40
THE BORROWERS (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:35 - 3:50 Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 3:40 - 6:50 - 9:25 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:25
PRIMARY COLORS (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 3:30 - 6:40 - 9:40 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:40 - 9:40 Laissez-passer refusés
TWILIGHT (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:40 - 2:50 - 5:10 - 7:25 - 9:30 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:25 - 9:30
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:10 - 6:30 Lun., Mer. et Jeu.: 6:30
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 4:10 - 9:35 Lun., Mer. et Jeu.: 9:35
MAN IN THE IRON MASK (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 4:20 - 7:10 - 9:50 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:50
TITANIC (v.o. anglaise) (G) / 1:00 - 5:00 - 9:00
WILD THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:45 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:45
COMPLEXE DESJARDINS Basilaire 1 - 849-FILM-123 PV
POST COÏTUM, ANIMAL TRISTE (v.o. française) (13 ans) ★ 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:40
MARIUS ET JEANETTE (v.o. française) (G) ★ 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
DOUCE FRANCE (v.o. sous-titres anglais) (G) 12:20 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:20
DESTIN (LE) (v.o. française) (G) 12:40 - 3:40 - 6:30 - 9:15
CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124 PV
APOSTLE (THE) (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:45 - 6:50 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:45
U.S. MARSHALLS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:55 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:55
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 7:20 - 9:35
PIPPI LONGSTOCKING (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:20 - 5:20 Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
THE BIG LEBOWSKI (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:10 - 6:40 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:25
MR. NICE GUY (v.o. anglaise) (G) ✔ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:10
MAN IN THE IRON MASK (v.o. anglaise) (G) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 2:30 - 6:30 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:20
TITANIC (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 4:15 - 8:00 Ven., Lun. et Jeu.: 8:00
ÉGYPTIEN PV 1455, rue Peel - 849-FILM-125
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 1:10 - 3:50 - 6:30 - 9:15
WEDDING SINGER (v.o. anglaise) (G) 12:35 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:25 Exc. 26 Mars: 12:35 - 2:50 - 5:00 - 9:25
MRS. DALLOWAY (v.o. anglaise) (G) ★ 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45
ATWATER PV Place Alexis-Nihon - 849-FILM-126
WILD THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ 12:45 - 3:30 - 6:45 - 9:15
MR. NICE GUY (v.o. anglaise) (G) ★ 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Exc. 25 Mars: 2:00 - 4:15 - 9:30
CENTRE-VILLE PV 2001, Université, Métro McGill - 849-FILM-127

ADMISSION
• adultes en soirée (excepté mar. et mer.): 5,90$
• enfants/âge d'or/étudiants (jusqu'à 17 ans): 3,50$
• matinées lun. au ven. avant 18h00: 2,90$
• mardi toute la journée: 2,90$
• matinées sam. et dim. avant 18h00: 3,50$
• mercredi soir adultes: 4,90$

HARRY DANS TOUS CES ÉTATS (v. française) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:25 - 5:30 - 7:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:25 - 5:30 - 7:40
LA DÉROUTE (v.o. française) (13 ans) / 9:40
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 7:00 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00
DARK CITY (v. o. française) (13 ans) Tous les jours: 3:50 - 9:10

SUITE...

CENTRE-VILLE suite....
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:10 - 5:15 - 7:15 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:10 - 5:15 - 7:15 - 9:20
CHANTEUR DE NOCES (LE) (v. française)(G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:35 - 7:10 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:35 - 7:10 - 9:20
HOMMES D'INFLUENCE (DES) (v. française) (G) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 5:10 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 5:10 - 9:15
WAG THE DOG (v. o. anglaise) (G) 3:00 - 7:30
KUNDUN (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 6:40 Ven., Lun. et Jeu.: 6:40
NETTOYAGE À SEC (v.o. française) (13 ans) 3:40 - 9:30
WEDDING SINGER (v.o. anglaise) (G) ✔ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:00 - 7:20 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:00 - 7:20 - 9:50
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:30 - 6:30 - 9:25
AFTER GLOW (v.o. anglaise) (G) ✔ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:10 - 6:50 - 9:05 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:10 - 6:50 - 9:05
WEDDING SINGER (v.o. anglaise) (G) ✔ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:00 - 7:20 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:00 - 7:20 - 9:50
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 3:30 - 6:30 - 9:25
AFTER GLOW (v.o. anglaise) (G) ✔ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:10 - 6:50 - 9:05 / Ven., Lun. et Jeu.: 4:10 - 6:50 - 9:05

OUEST DE L'ÎLE
POINTE-CLAIRE PV 6361, Transcanadienne - 849-FILM-131
MR. NICE GUY (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:40 - 2:50 - 4:50 - 7:00 - 9:05 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:05
AS GOOD AS IT GETS (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 3:30 - 6:30 - 9:25 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:30 - 9:25
WEDDING SINGER (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim. et Mar.: 1:20 - 6:50 Lun., Mer. et Jeu.: 6:50
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 4:15 - 8:55 Lun., Mer. et Jeu.: 8:55
PRIMARY COLORS (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:20 - 3:20 - 6:20 - 9:15 / Lun., Mer. et Jeu.: 6:20 - 9:15 Laissez-passer refusés
WILD THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:00 - 2:30 - 5:00 - 7:20 - 9:45 / Lun., Mer. et Jeu.: 7:20 - 9:45
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglaise) (13 ans) / 6:40 - 9:35
PIPPI LONGSTOCKING (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 2:40 - 4:40 Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
DORION (Carrefour) PV 391 Bl. Harwood, Dorion-Vaudreuil - 849-FILM-132
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) ★ / Ven.: 4:15 - 7:00 - 9:45 Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:45 Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:45
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ★ Ven.: 2:40 - 5:00 - 7:15 - 9:35 Sam. et Dim.: 12:15 - 2:40 - 5:00 - 7:15 - 9:35 Lun. au Jeu.: 7:15 - 9:25
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ Ven., Sam. et Dim.: 3:40 - 6:45 - 9:05 Lun. au Jeu.: 6:45 - 8:55
FIFI BRINDACIER (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 Ven., Lun. au Jeu.: Aucune représentation
MAN IN THE IRON MASK (v.o. anglaise) (G) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:55 - 6:40 - 9:25 Lun. au Jeu.: 6:40 - 9:15 / Ven.: 3:55 - 6:40 - 9:25
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) ★ / Sam. et Dim.: 1:20 - 6:50 Ven., Lun. au Jeu.: 6:50
U.S. MARSHALLS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven., Sam. et Dim.: 4:05 - 9:55 Lun. au Jeu.: 9:30
TITANIC (v. française) (G) ★ Ven.: 4:45 - 8:30 / Sam. et Dim.: 12:45 - 4:45 - 8:30 / Lun. au Jeu.: 7:45
BOSSU (LE) (v.o. française) (G) ★ Ven.: 3:30 - 6:30 - 9:15 / Sam. et Dim.: 12:35 - 3:30 - 6:30 - 9:15 / Lun. au Jeu.: 6:30 - 9:05
TITANIC (v.o. anglaise) (G) ★ Ven.: 4:25 - 8:10 / Sam. et Dim.: 12:25 - 4:25 - 8:10 / Lun. au Jeu.: 7:30

RIVE SUD
BROSSARD PV Mail Champlain - 2150, Lapinière - 849-FILM-141
FIFI BRINDACIER (v. française) (G) ★ Sam., Dim. et Mar.: 12:30 - 2:30 - 4:30 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) ★ / 6:40 - 9:40
THE BORROWERS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim. et Mar.: 12:50 - 3:00 - 5:00 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
WEDDING SINGER (v.o. anglaise) (G) ★ 7:20 - 9:25
PRIMARY COLORS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim. et Mar.: 12:00 - 3:00 - 6:30 - 9:30 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:30 - 9:30 Laissez-passer refusés
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim. et Mar.: 3:20 - 7:00 - 9:55 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:00 - 9:55
KAYLA (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim. et Mar.: 1:00 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: Aucune représentation
THE BIG LEBOWSKI (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim. et Mar.: 12:20 - 3:10 - 7:10 - 9:45 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 7:10 - 9:45
GOOD WILL HUNTING (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / Sam., Dim. et Mar.: 12:40 - 3:40 - 6:35 - 9:20 / Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:35 - 9:20
WILD THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim. et Mar.: 12:10 - 2:40 - 6:50 - 9:50 Ven., Lun., Mer. et Jeu.: 6:50 - 9:50
LONGUEUIL (Place) PV 825, St-Laurent O. Longueuil - 849-FILM-142
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:40 Ven., Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:40
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ✔ Sam. et Dim.: 1:15 - 3:45 - 7:15 - 9:50 Ven., Lun. au Jeu.: 7:15 - 9:50
SACRÉ BON GARS (UN) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 12:00 - 2:15 - 4:30 - 7:30 - 9:45 Sem.: 7:30 - 9:45
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) ★ / Sam. et Dim.: 2:50 - 6:45 - 9:30 Sem.: 6:45 - 9:30
LE PETIT MONDE DES EMPRUNTEURS (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 12:45 Ven., Lun. au Jeu.: Aucune représentation
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) ★ / Sam. et Dim.: 12:30 - 3:15 - 6:30 - 9:20 / Ven., Lun. au Jeu.: 6:30 - 9:20

SUITE...

ST-BRUNO PV Près des Promenades St-Bruno - 849-FILM-143
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ✔ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:10 - 2:35 - 4:55 - 7:20 - 9:40 / Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:40
TITANIC (v.o. anglaise) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 4:30 - 8:30 / Lun. et Jeu.: 8:30
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:45
MAN IN THE IRON MASK (v.o. anglaise) (G) ★ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:35 - 6:20 - 9:15 / Lun. et Jeu.: 6:20 - 9:15
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) ✔ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 6:50 / Lun. et Jeu.: 6:50
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:45 - 9:50 Lun. et Jeu.: 6:50
FIFI BRINDACIER (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 2:55 - 4:45 Lun. et Jeu.: Aucune représentation
U.S. MARSHALLS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 6:40 - 9:25
SACRÉ BON GARS (UN) (v. française) (G) ✔ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:10
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) ★ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:25 - 6:30 - 9:20 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:20
LE PETIT MONDE DES EMPRUNTEURS (v. française) (G) ✔ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 Lun. et Jeu.: Aucune représentation
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ✔ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 2:45 - 5:05 - 7:35 - 9:55 / Lun. et Jeu.: 7:35 - 9:55
TITANIC (v. française) (G) Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:00 - 4:00 - 8:00 / Lun. et Jeu.: 8:00
À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
BOUCHERVILLE PV Aut. 20, sortie Boul. Montarville - 849-FILM-144
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ✔ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:00 - 7:10 - 9:35 / Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:35
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) ★ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:50 - 6:50 - 9:40 / Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:40
SACRÉ BON GARS (UN) (v. française) (G) ★ Ven.: Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:05 - 9:25 / Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:25
MAN IN THE IRON MASK (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:00 - 3:00 - 6:40 - 9:30 / Lun. et Jeu.: 6:40 - 9:30
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) ★ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:30 - 6:30 - 9:20 / Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:20
KAYLA (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 Lun. et Jeu.: Aucune représentation
WILD THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:20 - 7:20 - 9:55 / Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:55
BOSSU (LE) (v.o. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 3:20 - 6:55 - 9:45 / Lun. et Jeu.: 6:55 - 9:45
GRAND LEBOWSKI (LE) (v. française) (13 ans) ★ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:40 - 9:50 Lun. et Jeu.: 9:50
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) ★ / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 7:00 / Lun. et Jeu.: 7:00
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:30 - 7:30 - 10:00 / Lun. et Jeu.: 7:30 - 10:00
FIFI BRINDACIER (v. française) (G) ★ Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 2:30 Lun. et Jeu.: Aucune représentation
COEUR AU POING (LE) (v.o. française) (13 ans) / Ven., Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:50 - 6:45 - 9:10 / Lun. et Jeu.: 6:45 - 9:10
DELSON (Plaza) PV 900, Bl. Georges-Gagné, Delson - 849-FILM-145
FIFI BRINDACIER (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:10 - 3:00 - 4:50 Sem.: Aucune représentation
BEAUTÉ DANGEREUSE (v. française) (13 ans) ★ / 6:35 - 9:05
LES BOYS (v.o. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:20 - 3:45 - 7:15 - 9:50 Sem.: 7:15 - 9:50
TITANIC (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 12:50 - 4:40 - 8:30 / Sem.: 7:35
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ✔ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:25 - 7:05 - 9:45 Sem.: 7:05 - 9:45
BOSSU (LE) (v.o. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:10 - 6:55 - 9:25 Sem.: 6:55 - 9:25
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) ★ / Sam. et Dim.: 12:40 - 3:35 - 6:25 - 9:15 / Sem.: 6:25 - 9:15
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 12:30 - 3:15 - 6:45 - 9:35 Sem.: 6:45 - 9:35

CHÂTEAUGUAY ENCORE
180, Boul. D'Anjou, Châteauguay - 699-3579
L'HOMME AU MASQUE DE FER (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 1:00 - 3:55 - 6:40 - 9:25 / Sem.: 6:40 - 9:25
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ✔ Sam. et Dim.: 1:10 - 3:35 - 7:00 - 9:35 Sem.: 7:00 - 9:35
TITANIC (v.o. anglaise) (G) Sam. et Dim.: 12:40 - 4:30 - 8:20 / Sem.: 8:20
TITANIC (v. française) (G) Sam. et Dim.: 12:30 - 4:15 - 8:05 / Sem.: 8:05
HOMMES DE LOI (DES) (v. française) (13 ans) Sam. et Dim.: 3:45 - 6:30 - 9:15 / Sem.: 6:30
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam. et Dim.: 12:50 / Sem.: 9:15

RIVE NORD
LAVAL (Galeries) PV 1545, boul. Le Corbusier - 849-FILM-151
SACRÉ BON GARS (UN) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:40 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:10
BOSSU (LE) (v.o. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 4:10 - 7:00 - 9:40 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:40
DESTIN DE WILL HUNTING (LE) (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 4:00 - 6:50 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:35
PRIMARY COLORS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:10 - 3:20 - 6:30 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:30 - 9:30 Laissez-passer refusés
COEUR AU POING (LE) (v.o. française) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:00 - 2:20 - 4:40 - 7:05 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:20
GRAND LEBOWSKI (LE) (v. française) (13 ans) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:50 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 9:50

SUITE...

Laval(Galeries) suite....
APOSTLE (THE) (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:20 - 3:40 - 6:25 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:25 - 9:15
LE PETIT MONDE DES EMPRUNTEURS (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:40 Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
THE BIG LEBOWSKI (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 7:20
WILD THINGS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 4:20 - 7:30 - 9:55 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:55
LAVAL (Carrefour) PV 2330, boul. Le Carrefour - 849-FILM-152
HUSH (v.o. anglaise) (13 ans) / 10:00
POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR (v. française) (G) / 7:00
FIFI BRINDACIER (v. française) (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:30 - 2:30 - 5:00 Ven., Lun. et Jeu.: Aucune représentation
MR. NICE GUY (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:30
RACOLEUSES (v. française) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50

Presley, Joan Baez et Belafonte dans la ligne de mire des espions

Associated Press
JACKSON, Mississippi

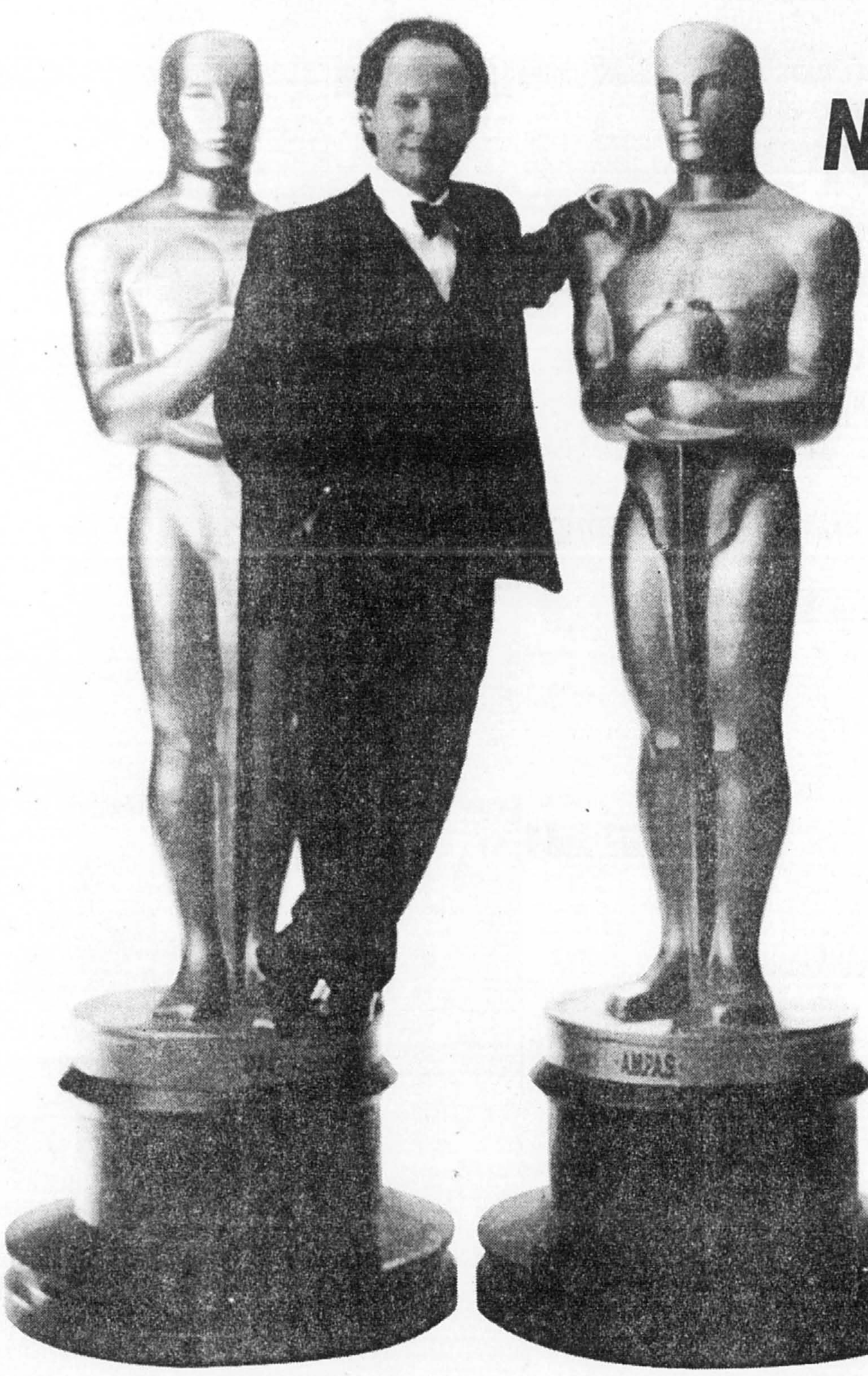
Au Mississippi, les espions de la très officielle agence de ségrégation traquaient à la fin des années 60 les défenseurs des droits civiques. Mais leurs fichiers comportaient aussi les noms d'Elvis Presley, B.B. King, Harry Belafonte et Joan Baez.

Les archives de la Commission de souveraineté de l'État, ouvertes la semaine dernière après 21 ans de bataille juridique, montrent que ces chanteurs ont été dans la ligne de mire des services de renseignement. Leur faute : avoir défendu la cause de l'intégration des Noirs dans la société américaine.

L'Enfant du pays, Elvis Presley, s'est certes généralement tenu à l'écart des débats politiques. Mais selon la Commission, le rockeur aurait été invité par Charles Evers, le frère du militant assassiné des droits civiques Medgar Evans, pour participer à un festival au bénéfice des droits civiques à Fayette. Charles Evers fut le premier maire noir de cette ville dans le sud-ouest rural de l'État.

Finalement, un autre rapport affirme que ni le King ni les autres artistes invités, comme B.B. King et les Rolling Stones, ne se déplacèrent. L'organisateur du festival en conclut que Presley avait dû subir la pression de certains Blancs. En revanche, James Brown fit parvenir un chèque de 1000 $ et, selon la Commission, de « 500 à 600 hippies environ » étaient présents dans la foule.

Mais d'autres artistes ont entretenu des relations plus étroites avec le mouvement des droits civiques. Ainsi, Charles Evers aurait rencontré en 1969 à New York Harry Belafonte, mais aussi James Brown et Sammy Davis Jr. pour leur demander de rassembler des fonds au profit de candidats noirs lors d'élections dans le Mississippi. Les archives contiennent des dizaines de références à Belafonte, principalement des coupures de journaux sur ses activités politiques.



NE MANQUEZ PAS LE BATEAU...

La 70e édition des Academy Awards,
animée par l'inimitable Billy Crystal,
risque de passer à l'histoire.
Ce soir 21 h

12 CFCF

WIC

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

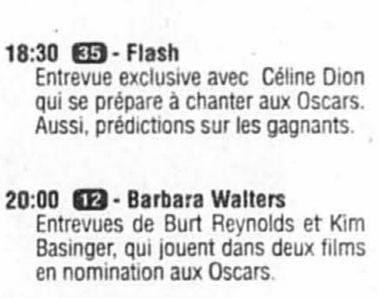
10:30 2 - Christiane Charette
Rencontre des correspondants de Radio-Canada Julie Miville-Dechêne, Céline Galipeau et Jean-Michel Leprince. Il sera aussi question du film *Primary Colors*.

18:30 35 - Flash
Entrevue exclusive avec Céline Dion qui se prépare à chanter aux Oscars. Aussi, prédictions sur les gagnants.

20:00 12 - Barbara Walters
Entrevues de Burt Reynolds et Kim Basinger, qui jouent dans deux films en nomination aux Oscars.

21:00 12 - Les Oscars
Le meilleur film sera *Titanic* ou *As Good as it Gets*, mais hélas!, le beau Leonardo DiCaprio n'est pas en nomination. Céline Dion va chanter la chanson de *Titanic*- qui va sans doute gagner- et le réalisateur canadien Atom Egoyan est en lice pour *The Sweet Hereafter*. Billy Crystal, très bon l'an dernier, anime pour la 6e fois. Autre prédiction sûre: ça va finir passé minuit.

22:30 10 - Le Poing J
Défilé de lingerie pour célébrer le printemps; le chanteur Chris Stills, fils de Véronique Sanson, et au restaurant avec des vedettes d'ici qui regardent les Oscars.



Christiane Charette

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 13	Ce soir		Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		L'Ombre de l'épervier		Le Téléjournal	Le Point (22:27)	Les Nouvelles du sport	Mot... (23:20) / Pol. (23:49)	2 9 13
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Piment fort / Mario Jean	Monopoly	Les Ailes de la mode	Beverly Hills, 90210		Place Melrose		Le TVA	Le Poing J / Dominique Michel, Mitsou, Valérie Valois		Sports / Loteries (23:52)	4 8 t 7 10
TQc	15 17 24 45	La Maison de Ouimzie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct		Anima	Les Pays du Québec	Plaisir de lire / Roch Carrier	Les Artisans du cinéma	Pignon sur rue	Montagne / Porte de...	Québec plein écran	Hors-circuit	15 17 24 45
TQS	16 30 35	Presse-citron	Flash / Céline Dion	La fin du monde est à 7 heures	Box Office / Billy Crystal	Cinéma / TIREUR D'ÉLITE (6) avec Tom Berenger, Billy Zane				Au-delà du réel		Le Grand Journal	Sports Plus	16 30 35
CTV	12	Pulse		E.T.	Cosby	The Barbara Walters Special / Kim Basinger, Will Smith, Burt Reynolds		The 70th Annual Academy Awards						12
CTV	8	Newsline		Wheel of...	Jeopardy									8
	CBC 6	Newswatch		Legends of...	It's a Living	Daily Tips...	Comics!	This Hour...	Red Green	National / CBC News		National Update	News (23:25)	CBC 6
	ABC 22	News	ABC News	Frasier	Academy Awards	The Barbara Walters Special		The 70th Annual Academy Awards						ABC 22
	CBS 3	News		CBS News	E.T.	Cosby	Everybody Loves Raymond		Cosby	Brooklyn South		News	Late Sh. (23:35)	CBS 3
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	House Rules	Caroline in...	The Naked Truth	Law & Order			Tonight... (23:35)	NBC 5
PBS	33	Newshour		Nightly Business	Trailside	Antiques Roadshow		The American Experience		Cinéma / SWEET CHARITY (3) avec Shirley MacLaine, John McMartin				33
PBS	57	ITN News	Nightly Business	Newshour		The Irish in America: Long Journey Home		The American Experience				Fools & Horses	Charlie Rose	57
CÂBLE	A & E	Northern Exposure		Law and Order		Biography / D. Berkowitz		Poirot		Sherlock Holmes Mysteries		Law and Order		A & E
CÂBLE	BRAVO	The Edmonton Jazz Ensemble - Montreal Jazz Festival				Flux	Flamenco...	Tango Tango	Cinéma / TANGO MIO (4) (21:15)			N.Y.P.D. Blue		BRAVO
CÂBLE	CANAL D	Animalier / Histoires naturelles		Cap sur les îles		Vertical / Vitesse et Puissance		Mystères anciens / Romanov		Star Trek		Cinéma / BINGO (5)		CANAL D
CÂBLE	DISC.	...Last Frontier	Movie Magic	@discovery.ca		Behaving Like Animals		Great Cdn Parks	Country Life	The Body: Inside Stories		@discovery.ca		DISC.
CÂBLE	FOX	Fresh Prince	Cheers	Cops	Real TV	Oscar De La Hoyas Big Fight Night				Hard Copy	Inside Edition	The Keenen Ivory Wayans Show		FOX
CÂBLE	GLOBAL	Global Tonight	First Nat. News	Simpsons	Ready or not	Seinfeld	3rd Rock...	Caroline in...	Two Guys...	Millennium		Sportsline	Global News	GLOBAL
CÂBLE	HISTORY	Ancient... (17:30)	Timechase	Great Crimes	It Seems like...	History Presents						Colditz		HISTORY
CÂBLE	LIFE	Images	Life with Pets	Craftscapes	Family and...	Animal Adv.	Ribbons of Steel	Martha Stewart		Workshop	What's for...	Animal Adv.	Ribbons of Steel	LIFE
CÂBLE	MP	Les Bombes	Le Mix	SPAM	1 x 5 / Beck	Musique vidéo		En tournée	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00. (21:15)					MP
CÂBLE	MMAX	MusiMax Collection (14:00)		Mouvements classiques / Beethoven triple concerto				MusiMax Collection				Mouvements classiques / Bartoli		MMAX
CÂBLE	NW	World News	Business News	Anne Petrie's Talk TV		The Lead	Money Show	The National		Pamela Wallin		World News	Business News	NW
CÂBLE	RDI	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		Grands Reportages		Le Journal RDI	Maisonneuve à l'écoute		Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest	RDI
CÂBLE	RDS	...quilles (17:30)	Sports 30 Mag		Coupe du Monde de ski acrobatique			Boxe / Vince Philips - Alfonso Sanchez			Sports 30 Mag		Et que ça bouge	RDS
CÂBLE	SHOWCASE	My So-Called Life		Degrassi	Degrassi High	Robocop		The Hitchhiker	Ray Bradbury	Water Rats		Cinéma / BREAKING THE CODE (4)		SHOWCASE
CÂBLE	TÉLÉTOON	Bêtes à craquer	Le Zinzin...	Cléo et Chico	Sacrés Dragons	Capitaine Star	Splat!	Les Simpson	Cléo et Chico	2 Stupid Dogs	Highlander	Les Simpson	Cléo et Chico	TÉLÉTOON
CÂBLE	TLC	The Renovation Guide		Bob Vila's Home Again		Extreme Machines / Spaceplanes		The Spanish-American War		Staying Alive		Extreme Machines / Spaceplanes		TLC
CÂBLE	TSN	Off the Record	Sportsdesk	That's Hockey	Auto Racing	WWF Raw						Sportsdesk		TSN
CÂBLE	TV5	Paris Lumières	C'est l'heure	Journal FR2	Cinéma / UN AMOUR INACHEVÉ (5) avec F. Loriquet, A. Casar			Strip-tease			Journal belge	Le Cercle des arts		TV5
CÂBLE	VIE	Croque la vie		Histoires de famille / Divorce		Ailleurs sur la terre / Femmes		Tonus	Lignes de vie	Santé et Société / Soins intensifs		Allô docteur		VIE
CÂBLE	YTV	The Odyssey	Secret World	Shirley Holmes	Lassie	Felix the Cat	Goosebumps	Are You Afraid	Breaker High	Flipper		Tarzan	Hidden City	YTV
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION
RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Le cinéma britannique veut se vendre

Associated Press
LONDRES

Les autorités britanniques ont le projet d'ouvrir à Los Angeles un bureau de promotion de leur industrie cinématographique, affirme le secrétaire britannique à la Culture, Chris Smith, dans une intervention publiée à la veille de la cérémonie des Oscars.

Selon M. Smith, le UK Film Office sera chargé de fournir une assistance pratique aux réalisateurs britanniques travaillant aux États-Unis et de promouvoir la Grande-Bretagne auprès des grands studios hollywoodiens. Ce bureau, dont l'ouverture est prévue pour les prochains mois, doit être géré en partenariat avec l'industrie avec pour principe d'« envoyer à Hollywood un message fort pour lui faire comprendre que la Grande-Bretagne ne se situe plus dans le secteur misérreux du cinéma. »

DOUBLE ZÉRO SUR L'ELANTRA

ELANTRA
GL de base
à partir de 198$* /mois/48 mois

0 $ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ / 0 $ DE TRANSPORT ET PRÉPARATION



0 $ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ / 0 $ DE TRANSPORT ET PRÉPARATION

Pour 20 $ de plus par mois
ELANTRA
ÉDITION SPÉCIALE
à partir de 218$* /mois/48 mois

• Roues de 14 po en alliage avec pneus radiaux Michelin
• Aileron arrière de couleur assortie • Phares antibrouillards à l'avant
• Radiocassette stéréo AM/FM de luxe avec lecteur de DC et 4 haut-parleurs
• Télécommande d'ouverture du coffre arrière
• Et encore davantage

Des voitures débordantes d'équipements spéciaux qui s'ajoutent à une longue liste d'équipements de série.

ELANTRA
familiale de base
à partir de 218$** /mois/48 mois

0 $ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ / 0 $ DE TRANSPORT ET PRÉPARATION



0 $ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ / 0 $ DE TRANSPORT ET PRÉPARATION

Pour 20 $ de plus par mois
ELANTRA
familiale ÉDITION SPÉCIALE
à partir de 238$** /mois/48 mois

• Roues de 14 po en alliage avec pneus radiaux Michelin
• Console centrale de luxe avec appuie-bras et rangement
• Volant et pommeau de levier de vitesses gainés de cuir
• Radiocassette stéréo AM/FM de luxe avec lecteur de DC et 4 haut-parleurs
• Porte-bagages au toit
• Télécommande du volet de réservoir • Et encore davantage

GARANTIE 5 ANS ENSEMBLE DE PROPULSION

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE :
5 ANS / 100 000 km (éléments importants)
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES (3 ans / 60 000 km standard) incluant : livraison d'essence
• changement de roue en cas de crevaison • déverrouillage • remorquage

Photos à titre indicatif seulement. Selon les programmes de location de Hyundai Crédit Canada. *Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour l'ELANTRA GL 98 de base à partir de 198 $/mois et l'ELANTRA ÉDITION SPÉCIALE 98 à partir de 218 $/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 9 504 $ et de 10 464 $. 850 $ comptant et aucun dépôt de sécurité. Transport et préparation inclus, taxes et immatriculation en sus. **Paiements de location basés sur un contrat de 48 mois pour l'ELANTRA FAMILIALE 98 de base à partir de 218 $/mois et l'ELANTRA FAMILIALE ÉDITION SPÉCIALE 98 à partir de 238 $/mois. L'obligation totale du consommateur pour 48 mois est de 10 464 $ et de 11 424 $. 850 $ comptant et aucun dépôt de sécurité. Transport et préparation inclus, taxes et immatriculation en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km. 8 ¢ par kilomètre additionnel. Option d'achat au terme de la location. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Sujet à l'approbation du crédit. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Véhicules en inventaire seulement. Offre d'une durée limitée avec livraison d'ici au 31 mars 1998.

HYUNDAI
Une ère nouvelle

LES PARTENAIRES HYUNDAI DU GRAND MONTRÉAL

NORD
CHOMEDEY HYUNDAI
682-6000
DESMEULES HYUNDAI
Laval
668-6393
HAMEL HYUNDAI
St-Eustache
974-0440
HOULE ET FRÈRES HYUNDAI
Terrebonne
471-4647
HYUNDAI AUTO ST-JÉRÔME
St-Antoine
432-4252
HYUNDAI BLAINVILLE
434-5484

EST
COITEUX HYUNDAI
Montréal
521-3201
HYUNDAI GABRIEL
Anjou
329-7777
HYUNDAI REPENTIGNY
856-7794

OUEST
AUTOMOBILES ULSAN LTÉE
Dorval
683-5702
HYUNDAI VAUDREUIL
455-3677
MÉTRO HYUNDAI
485-0001

SUD
HYUNDAI CASAVANT
St-Hyacinthe
774-6344 / 861-5028
HYUNDAI DE CHÂTEAUGUAY
699-8555
HYUNDAI LA PRAIRIE
659-2500
HYUNDAI VARENNES
652-4979 / 875-1978
LES AUTOMOBILES CLOGINOR INC.
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817
LONGUEUIL HYUNDAI
670-2080
SERAY AUTO INC.
Chambly
875-1959

2611374-M
2611377

SPECTACLES

Salles de répertoire

CHE
Cinéma Décarie (1): 21 h 30.
CHEF IN LOVE (A)
Cinéma du Parc (2): 15 h, 19 h.
CONTEMPT
Cinéma du Parc (1): 17 h, 21 h 45.
ERNESTO CHE GUEVARA: THE BOLIVIAN DIARY
Cinéma Décarie (1): 17 h 15.
FEMALE PERVERSIONS
Cinéma du Parc (1): 14 h 45.
GABBEH
Cinéma Décarie (1): 15 h 15, 19 h.
GUMMO
Cinéma du Parc (3): 17 h 30, 21 h 45.
HEAVEN'S BURNING
Cinéma du Parc (2:; 17 h, 21 h 15.
JACKIE BROWN
Cinéma Décarie (1): 14 h 30.
Cinéma du Parc (1): 19 h.
LATE BLOOMERS
Cinéma du Parc (3): 15 h 15, 19 h 30.
QUICONQUE MEURT, MEURT À DOULEUR
Cinéma Parallèle: 17 h 30.
QUIET MAN (THE)
Auditorium F.C. Smith (7141, Sherbrooke O.): 19 h 15.
SEVEN CHANCES
Auditorium F.C. Smith (7141, Sherbrooke O.): 18 h.
SUMMER IN LA GOULETTE (A)
Cinéma Décarie (2); 16 h 45, 21 h 15.
TIE ME UP, TIE ME DOWN
Cinéma Décarie (1): 19 h 15.
VERS UNE TERRE PROMISE
Cinéma Parallèle: 19 h 30, 21 h 35.

IMAX

IMAX - Vieux-Port
Programme double: PLAISIRS DE LA PEUR, LA SCIENCE DU DIVERTISSEMENT - AMAZONE: Mar.: 10 h 15, 12 h 15, 14 h 15 (version française); 16 h 15, 19 h 15 (version anglaise)
Programme simple: AMAZONE:
18 h 15 (version française)
Programme double et spectacle laser Le Rêve: PLAISIRS DE LA PEUR, LA SCIENCE DU DIVERTISSEMENT et AMAZONE et le spectacle laser:
21 h 15 (version française).
IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)
IMAGINE:
Mar.: 13 h, 20 h.
LES MYSTÈRES DES MAYAS:
14 h, 21 h.
LES AILES DU COURAGE;
15 h.
TITANICA:
16 h, 19 h.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Keith Lockhart. Michael Chertok, pianiste. *Cuban Overture, Concerto en fa et Rhapsody in Blue* (Gershwin), *A Portrait of George (Proto). Concerts Air Canada: 19 h 30.*
UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Ensembles de saxophones de McGill: 20 h.
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Ensembles de musique de chambre. Dir. Jean-Eudes Vaillancourt: 17 h et 20 h.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Orchestre de chambre McGill. Dir. Borist Brott. Navah Perlman, pianiste. Albert Millaire et Paul Latreille, comédiens. Ouverture de *Le Nozze di Figaro*, Concerto pour piano K. 457 et Symphonie no 35 (Mozart), *Mozart et Salieri*, pièce de Pouchkine (en anglais): 20 h.
UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall0
Ensembles à deux pianos de McGill. Dir. Marina Mdivani. Poulenc, Borodine, Bach: 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Le Chemin des Passes-Dangereuses, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Normand D'Amour, Sébastien Delorme et Patrice Godin. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30; dim., 14 h 30.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Le Mariage de Figaro, de Beaumarchais. Mise en scène de Guillermo de Andrea. Avec Marc Béland, Sophie Lorain, Anne Dorval, René Gagnon, Eélisabeth Chouvalidzé, Jacques Girard, Marc Legault, Roger LaRue, Jean-Guy Roy, Jean-Marie Moncelet, Marcel Girard, Maxim Gaudette, Marie-Hélène Copti, Sébastien Ventura, Audrey Laurin, Vincent Giroux, Maude Nantel, Vincent Legault et Bernard Meney. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30; dim., 15 h.
ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
La gloire des filles à Magloire, d'André Ricard. Mise en scène d'Alain Fournier. Avec Marie-Josée Forget, Jean Harvey, Chantal Lapointe, Francis Soucy et Marie-Hélène Thibault: 20 h 30.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Trois dans le dos, deux dans la tête, de Jason Sherman. Trad. de Pierre Legris. Mise en scène de Michel Monty. Avec Pierre Collin, Claude Despins, Muriel Dutil, Éric Forget et Aubert Pallascio. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.
THÉÂTRE DES DEUX MONDES (7285, Chabot)
Je ne sais plus qui je suis, de Brigitte Haentjens. Avec Lou Babin, Céline Bonnier, Violette Chauveau, Louise de Beaumont, Marie-France Marcotte, Marie-Chantal Perron et Johanne-Marie Tremblay. Lun., jeu., ven., sam., 20 h; dim., 15 h.

Variétés

STUDIO-THÉÂTRE DE LA PLACE DES ARTS
Jean Thomas, Linda Racine et Dominic Lemieux: 20 h.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
Jerusalem: The Musical. Mise en scène de Olivier Reichenbach. Musique de Cluny Edward: 20 h.
CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Martyn Bennett: 20 h 30.
P'TIT BAR (3451, St-Denis0
Soirée Joe Dassin avec Raphaël Torr: 21 h 30.

FORD WINDSTAR GL 98



• Climatiseur avant et arrière
• Console de pavillon
• Moteur V6, 3,8 l
• 4 sièges capinaine
• Roues « mag »
• Freins ABS
• Groupe électrique
• Volant inclinable
• Régulateur de vitesse

45 EN STOCK

2608411-M-323

NOUS BATTRONS TOUS LES PRIX ANNONCÉS DE NOS COMPÉTITEURS

CHATEAU AUTOMOBILE Inc.
MERCURY LINCOLN
11885, boul. Laurentien, Montréal
Entre le boul. Henri-Bourassa et la rue De Salaberry
331-4020



ON DÉCOUVRE LES NOUVELLES TENDANCES EN TRANSPARENCE AVEC UN DÉFILÉ DE LINGERIE EN COMPAGNIE DE PASCALE BOURBEAU, UNE TOP MODEL QUÉBÉCOISE.

ON RENCONTRE PIERRE DELANOË, COMPOSITEUR FRANÇAIS POUR GILBERT BÉCAUD, DALIDA, JOE DASSIN ET PLUSIEURS AUTRES.

ON REGARDE LES OSCARS.

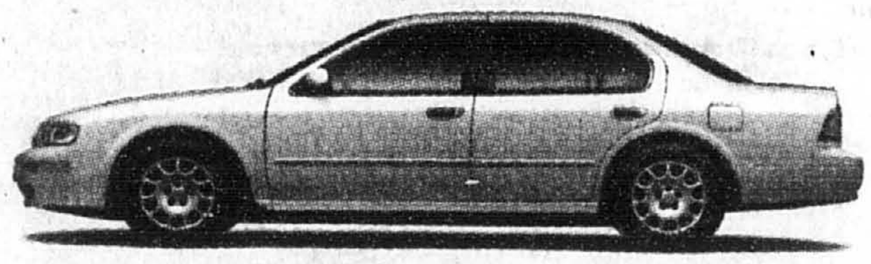
EN PERFORMANCE : MARIE-LISE PILOTE ET CHRIS STILLS, FILS DE VÉRONIQUE SAMSON.

LE POING J
Ce soir
22h30



2615950-M

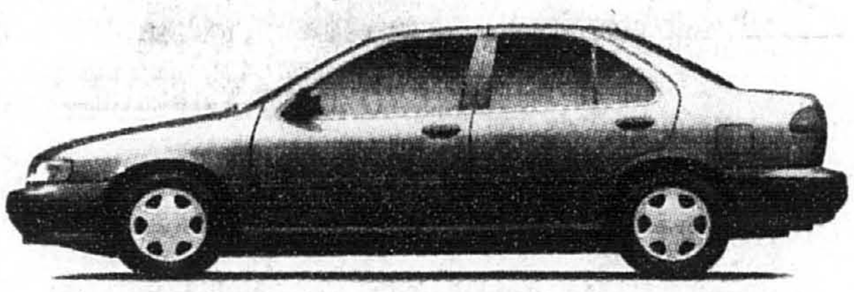
Souriez! C'est l'événement «on fait vot' bonheur» de Nissan.



Maxima GXE: le luxe performant

398$ par mois

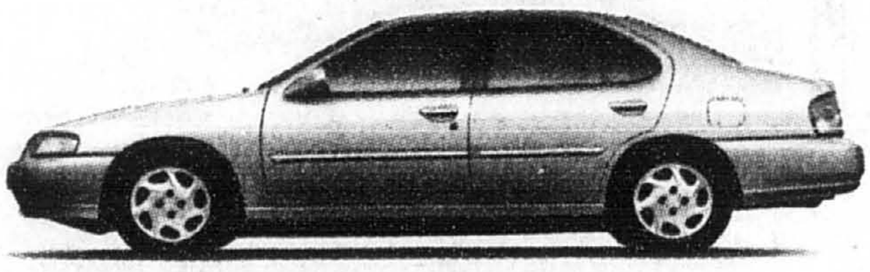
• Moteur V6 3 litres de 190 ch • Transmission automatique à 4 rapports • Groupe électrique • Télécommande de déverrouillage/verrouillage des portes avec antivol • Climatiseur sans CFC • Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts



Sentra XE: la fiabilité

198$ par mois

• Climatiseur sans CFC • Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs • Banquette arrière rabattable 60/40 • Direction assistée



Altima GXE: le luxe abordable

298$ par mois

• Moteur 2,4 litres de 150 ch • Banquette arrière rabattable 60/40 • Climatiseur sans CFC • Groupe électrique • Transmission automatique à 4 rapports



Pathfinder 4x4: l'aventure civilisée

398$ par mois

Version Chilkoot Trail du Pathfinder
• Climatiseur sans CFC • Radiocassette AM/FM avec lecteur DC, 100 watts • Groupe électrique • Télécommande de déverrouillage/verrouillage des portes avec antivol • Différentiel autobloquant

LOCATION À PARTIR DE 4,8 %
CLIMATISEUR INCLUS
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

ASSISTANCE-DÉPANNAGE DE NISSAN
GARANTIE SANSSOUCI DE NISSAN

Votre très sympathique concessionnaire

NISSAN



Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture. Location de 36 mois basée sur un taux d'intérêt de 4,8 % pour la Sentra et de 5,8 % pour l'Altima. Location de 30 mois basée sur un taux d'intérêt de 4,8 % pour la Maxima et 6,8 % pour le Pathfinder. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Acompte ou échange équivalent de 1 795 $ pour la Sentra, l'Altima et la Maxima et de 2 795 $ pour le Pathfinder. Frais de transport et préparation inclus. Premier versement et dépôt de garantie (équivalent à un versement mensuel toutes taxes incluses) pour la Sentra, l'Altima, la Maxima et le Pathfinder requis à la livraison. Les valeurs garanties sont de 9 529,26 $ pour la Sentra, 13 533,42 $ pour l'Altima, 19 073,48 $ pour la Maxima et de 21 819,20 $ pour le Pathfinder. Limite de 60 000 km pour la Sentra et l'Altima, et de 50 000 km pour la Maxima et le Pathfinder. Frais de 8 cents du kilomètre excédentaire. Sur approbation du crédit par NCFI. Certaines caractéristiques peuvent varier d'un modèle à l'autre. www.nissancanada.com
1 800 387-0122